

1960
1965

Revue de Presse



Années 1960-1965

Avec la MJC, il n'y a pas de s'ennuyer en

PARTIE 2



Indépendant 24-1-1951

ON A PENDU LA CRÉMAILLÈRE 25, RUE DES VOSGES



Agapes fraternelles à la Maison des Jeunes; au centre, Yves Tariat, à ses côtés, M. Ribbaud, maire de Lézignan; sur la gauche, M. Tessier, le dévoué directeur de la Maison des Jeunes.

(Studio Jammes, Lézignan).

Entre nous, il était convenu qu'il fallait un événement important pour que la Maison des Jeunes songe à fêter en famille ses membres sous le ciel nocturne. C'est dire combien l'association ses multiples activités. Celles-ci entreprises méthodiquement, structurées par ses agents de bonne volonté, dynamiques à souhait doublé d'un parfait psychologue aux côtés de la rue des Vosges d'un environnement. Jo Tariat. Dès sa modestie en souffrant, à être juste de rendre hommage à sa gestion facilitée par un conseil de jeunes compréhensif, lequel n'hésitait pas jusqu'à donner à visiter une vingtaine à l'agence et premiers autour d'espaces fraternelles. Si Yves Tariat, avec sa gentille épouse en étaient les invités d'honneur, ce premier repas était placé sous la haute présidence de M. le Maire Dauteré. Il révéla une ambiance des plus favorables en restaurant dans le tradition culturelle qui avait semblable aux divers lieux de jeunesse parisiens, ce petit repas fut allégrement et sans en laisser des échanges de propos sur l'art, le cinéma, la poésie et le théâtre. Le cinéma fut plus particulièrement une partie de notre qui ne nous a pas quittés. Yves Tariat sur certains films récents. Notre talentueux acteur, M. Gales, enfant adoptif de la maison, nous fit un accueil de bon cœur. Présent et prit à la parole au cours de cette discussion à laquelle prirent part Mlle Cochet et Anika André, organisateur de la soirée. Très touché par l'intention des organisateurs et l'ambiance, Yves Tariat ne put empêcher de constater combien depuis deux ans de tournée il

avait été déçu par une bonne partie de la jeunesse française présente en sans idéal. Cette rencontre de jeunes Lézignonnais décidés à aller de l'avant sur le chemin de l'avenir culturel de la jeunesse et de l'idéal de la beauté, impressionna socialement l'artiste et laisse bien augurer pour l'avenir de la M. J.

♦♦♦♦

A LA MAISON DES JEUNES

Gustave Thibon a posé la question : « Sommes-nous des hommes libres ? »

Gustave Thibon, philosophe personnel, est un personnage bien attaché. Ses émotions très sensibles lui feraient l'attention à se perdre dans des états mentaux multiples, mais avait tout Gustave Thibon reste un homme de son temps qui prend le temps de penser à une époque où le temps n'est plus trop souvent consacré à la méditation.

modernes s'est développée au maximum. Connaissant le plus étroit exemple de cet être ébranlé par le développement technique et scientifique. L'homme pour qui tout est préparé ne réfléchit plus. L'homme ne prend plus le temps de méditer, il n'est plus en état d'explorer sa liberté intérieure.

L'homme n'est-il plus qu'un objet ?

La civilisation moderne qu'a-t-elle fait de l'homme ? Aux Etats-Unis, pays par excellence matérialiste est prévu : loisirs, travail, éducation, tout absolument tout. L'homme est pris dans une chaîne qui le transforme, le prépare, le conditionne, et qu'en résulte-t-il ? Un être posthèque, un être le plus souvent incapable d'explorer sa liberté intérieure. Cet exemple pourrait servir de spécimen à l'Amérique, peut-être les Etats-Unis, pays dans lequel la civilisation

matérielle s'est développée au maximum. Connaissant le plus étroit exemple de cet être ébranlé par le développement technique et scientifique. L'homme pour qui tout est préparé ne réfléchit plus. L'homme ne prend plus le temps de méditer, il n'est plus en état d'explorer sa liberté intérieure.

Quelle remède ? Un retour aux sources. Un affranchissement, une vie plus naturelle ; un prix plus grand des responsabilités sans doute. Telles sont les thèmes développés par Gustave Thibon devant une soixantaine d'auditeurs très intéressés qui, à l'issue de la séance préparatoire dite, participèrent à une discussion très animée sur des thèmes divers : la foi, le christianisme, la morale, le mariage, etc.



Le philosophe existentialiste réunit un auditoire particulièrement attentif et intéressé par les problèmes actuels. On remarquait en médaillon le comité directeur, qui ont agréablement son exposé de charmes traits d'esprit. (Photo Chénouette)



Démonstration de modelage à l'aide du tour de potier par M. Martinolle, entouré de jeunes élèves dans l'atelier de la Maison des Jeunes. (Cliché Cochet, Lézignan)

Le Centre aéré d'Homps offre cette année une sécurité accrue



Les moniteurs et monitrices du Centre aéré. On reconnaît, de gauche à droite : Mme Arcalis, J. Gay, N. Fernandez, A. Modenato, M. Pelous, R. Coulon, J. Tisseyre, A. Gout, D. Mirailles et M. Teulon. (Photo Costesèque)

L'initiative de la Maison des Jeunes a été accueillie avec enthousiasme par les Léznagnais. Cette année encore malgré l'augmentation des prix les familles ont répondu nombreuses favorablement. L'augmentation des prix se justifie d'ailleurs par les investissements et les installations nouvelles (délimitation de la baignade, travaux divers, téléphone, les stages des monitrices). L'année dernière l'opération s'était soldée pour la Maison des Jeunes par un déficit, cette année encore elle se traduira négativement au point de vue financier, mais la portée sociale et le service rendu, vaut, ont estimé les promoteurs de cette idée, cette perte financière.

Sous la conduite de Mlle Coulon

Lundi, quelque soixante enfants ont pris pour la 1^{re} fois de l'été, le chemin du Domaine de la Pompe, par le car Gordin. Ces gosses de 5 à 13 ans passent dans ce cadre très agréable, dans la fraîcheur du sous-bois, tous les après-midi de la

semaine dimanche excepté. R. Coulon qui a suivi de nombreux stages (formation de perfectionnement, de chant et de danse de maison d'enfant, de directrice de centre aéré) à la responsabilité de l'entreprise. Elle est bien secondée par six moniteurs et monitrices : Danièle Mirailles (monitrice diplômée) ; J. Tisseyre (monitrice diplômée) ; Simone Gay (jeune guide) ; Alain Gout (moniteur diplômé) ; André Modenato (jeune guide) ; Michel Pelous (jeune guide). L'encadrement est cette année remarquable, les moniteurs connaissent parfaitement leur rôle et ils ont un nombre restreint d'enfants.

Bientôt la baignade

Par cette période de canicule, il est bien difficile de résister à la tentation de barboter dans l'eau. On a donc pensé à organiser une baignade, mais dans toutes les conditions de sécurité requise. Le projet est maintenant fort avancé, mais certains détails restent encore à régler. Les enfants tout au

moins ceux qui auront reçu l'autorisation de leurs parents pourront se baigner, dans un bras secondaire de l'Aude, dont la profondeur maximum est de 90 centimètres et qui a été nettement délimitée par un grillage. Les baignades auront lieu avant le goûter bien entendu (un pour les garçons, un pour les filles) et couperont agréablement l'après-midi, chants, jeux organisés ou non. Les diverses installations ont été remises à neuf par le dévoué M. Peyrét et ses aides. L'herbe a été fauchée, les balançoires repeintes et le domaine de la Pompe a ainsi perdu son petit air abandonné qui lui conférait un certain romantisme, et l'esthétique y a tout de même gagné.

Les enfants seront reçus pendant deux périodes du 4 au 25 juillet et du 16 août au 5 septembre. Ils profiteront au maximum des joies du plein air et des vertus tonifiantes de la nature. Dans les années à venir le centre aéré bénéficiera d'un développement accru, les pouvoirs publics convaincus de leur nécessité ont décidé de faire de sérieux efforts dans ce domaine.



Groupe de fillettes dont la monitrice J. Tisseyre a la responsabilité. (Photo Costesèque)



Un groupe de garçons avec leurs moniteurs André Modenato et Alain Gout.

CENTRE AÉRÉ DE LA MAISON DES JEUNES



Depuis lundi, ces jeunes Léznagnais passent d'agréables après-midi de plein air sous la surveillance de Mlle Roselyne Coulon, monitrice diplômée, secondée par le jeune guide Michel Pelous.



Un groupe de jeunes Léznagnaises avec leur monitrice, Mlle Tisseyre (à gauche), et leur guide Mlle Fernandez (à droite). (Photos COSTESEQUE, Léznagnais.)

Joli succès d'« AZOUK » et de l'école de danse Janine ROBERT

Des pièces qui nous furent jusqu'à ce jour présentées par l'Amicale laïque de Carcassonne, on peut préférer « Le Bal des Voleurs », « La Savetière prodigieuse », « Azouk » n'en présente pas moins beaucoup de qualités et prenant sur la place même de Lézignan et dans les circonstances actuelles d'étranges résonances bien amusantes. Nous aurons donc un sourire amusé, aux diatribes de ce maire progressiste, aux discours de comices agricoles, hanté en période électorale par ce que pourra penser le curé de son village. Comme dirait l'autre qui s'y connaît : « C'est là une tranche de vie. » Nous ajouterons : Bien saignante. Comme la vie de tous les jours. Parce que c'est là, la vie quotidienne d'un petit village, dont un se prend soudain à rêver pour constater, juste à la fin de la pièce, que malgré les forces obscurantistes de la réaction et en dépit d'homélies rougissantes, la vie peut aussi bien se confondre justement avec le rêve.

Il y a de tout dans « Azouk », du trop facile comme du cousu main, à toute épreuve, du grave et du sérieux, du joyeux et du loufoque. Et quand on est jeune, c'est toujours la gaieté qui l'emporte ; Aussi bien, la jeune troupe de l'Amicale laïque enlève cette pièce de très jolbe manière, composant d'étranges personnages languedociens plutôt que provençaux et que le regretté Danton ne eût point reniés. En un mot comme en cent, du bon travail de jeunes, dans une pièce qui leur allait comme un gant et où chacun pouvait donner aisément le meilleur de lui-même, ce qui est bien la meilleure des choses.

En première partie, Janine Robert nous avait offert le spectacle de son gala annuel. Ici aussi de la plus jeune à la plus assurée, et peut-être la plus douée qui était Jeanine Soucaille, chacune donna le meilleur d'elle-même, que ce soit dans « L'Adieu », sur une musique de Chopin, et surtout dans cette adaptation d'un poème baudelairien, dans cette « Soirée à la belle époque »; bisse, et dans cette « Danse catalane » qui pourrait durer encore tant elle fut appréciée par tous.

A la sortie du spectacle, Janine Robert et l'Amicale laïque recevaient les personnalités de la ville et leurs amis à l'occasion d'une fort sympathique réception qui prolongea fort heureusement cette agréable soirée.



Les pongistes de Saint-Laurent-de-la-Cabrerisse qui ont fourni vendredi soir à la Maison des Jeunes de Lézignan une excellente prestation.
De gauche à droite : Ricco, Parazols, Trilles, Boyer, Thomas, Villefranque.
(Cliché Costesèque, Lézignan)



SAINTE-LAURENT DE LA CABRERISSE : La jeune équipe de ping-pong de Saint-Laurent de la Cabrerisse et ses supporters lors du match Lézignan-Saint-Laurent à la Maison des Jeunes de Lézignan.
(Cliché Costesèque, Lézignan)

VICTOIRE DE LÉZIGNAN SUR SAINT-LAURENT

Il y a longtemps que la Maison des Jeunes n'avait trouvé une telle affluence pour le ping-pong. En effet jeudi soir, une centaine de personnes se présentaient à la Maison des Jeunes pour jouer au soir au ping-pong. Il est vrai qu'un autobus entier avait amené les gens de St-Laurent.

C'est par 13 victoires à 7 que les Lézignanais triomphèrent de leurs adversaires.

A St-Laurent les meilleurs furent Thomas, Rico, Trilles, Garcia qui triomphèrent. Belmonte fit aussi d'excellentes parties.

A Lézignan, sous la conduite des anciens Bonnet et Falcou, l'équipe complète de jeunes et adultes fit une excellente prestation.

Nous nous sommes plus particulièrement à remarquer l'excellent départ que semble vouloir prendre à Lézignan le ping-pong cette saison.

La stabilité qu'assure une équipe d'adultes y est pour beaucoup, et nous avons vu parmi les joueurs certaines lêtes qui nous font présager du sérieux de ce départ en saison.

La Maison des Jeunes aurait-elle trouvé ce qui lui manquait depuis longtemps, nous le pensons.

L'organisation fut parfaitement assurée par Falcou aidé des jeunes Coste et Mauri; l'éclairage fut particulièrement apprécié car c'était un des points faibles des rencontres à la Maison des Jeunes.

Un grand bravo au sympathique et dynamique président du club de St-Laurent et à ses collaborateurs, ils fournirent l'excellente preuve du bienfait que peut apporter un club sportif dans un village.



Lézignan-Saint-Laurent en ping-pong à la Maison des Jeunes. L'équipe lézignanais qui a triomphé par 13 à 7.
(Cliché Costesèque, Lézignan)

PING - PONG

Les Narbonnais l'ont emporté au cours d'un tournoi des plus spectaculaires

C'est devant un public particulièrement nombreux qui s'est disputé jeudi soir, à la Maison des Jeunes, la grande compétition opposant les pongistes narbonnais et lézignanais.

Les Septimaniens s'étaient déplacés au grand complet, avec Loste, Bouet, Valette, Tor, Cuenca fils, tandis qu'à Lézignan, qui avait aligné Descous, Pistre, Maynadier, Coste, le jeune prodige annoncé et qui aurait pu renverser la vapeur, ne pouvait se produire et était remplacé au pied-levé par Miret.

A la dixième rencontre, de la soirée cependant, le score était de cinq à cinq. Nous avions assisté à de palpitantes parties disputées avec acharnement et qui avaient fait vibrer le public.

A l'exception des grands, Martin, Bouet et Coste, les trois autres joueurs septimaniens avaient

déjà subi la loi des « vert et blanc » et l'on pensait que le sort de la rencontre n'était pas couru d'avance.

Mais par la suite, les Lézignanais devaient payer cher l'effort admirable qu'ils venaient de produire et eurent un passage à vide qui devait leur être fatal. Manquant de « finish » ils devaient s'incliner non sans avoir opposé une farouche résistance qui obligea toujours leurs adversaires à s'employer à fond.

Le score de 18 à 7 indique toutefois la différence de « métier » qui sépare encore les ténors des deux clubs et que les Lézignanais sont résolus à combler au plus vite.

Avec M. Pistre, qui remporta 3 victoires sur cinq parties, signalons la magnifique prestation du jeune Descous devant le chevronné Loste.



Les pongistes lézignanais et narbonnais dont la confrontation à la Maison des Jeunes, a été des plus palpitantes.
(Photo Costesèque).

NARBONNE BAT LÉZIGNAN EN PING-PONG

Par dix-huit victoires à sept, les Narbonnais l'ont emporté sur Lézignan en ping-pong. Les Maynadier, Pistre, Miret, Descous, Coste, défendirent courageusement les couleurs vert et blanc mais durent s'incliner devant les Loste, Valette, Bouet, Tor, Cuenca. Une excellente soirée.



En ping-pong les Narbonnais ont pris une éclatante revanche sur les pongistes « vert et blanc », jeudi soir, à la Maison des Jeunes (18 à 7).
Les deux équipes avant la rencontre.
(Cliché Costesèque, Lézignan)

La journée Léo-Lagrange sous le signe du sport, de la grâce et de la musique

Bien que contrariée par la pluie, cette belle manifestation, si elle ne fit pas le plein autour des barrières du Moulin, obtint malgré ce un joli succès surtout en soirée.

L'après-midi voyait, avec un léger retard sur l'horaire, occasionné par une forte averse, le basket ouvrir le feu avec 3 matches opposant respectivement les équipes 1 et 2 masculines et les féminines du Basket-Club de la Maison des Jeunes à celles correspondantes de St-André-de-Roquelongue.

Ces dernières, formées récemment et qui en étaient à leur deuxième match, fournirent cependant une bonne prestation en révélant certaines qualités naissantes qui avec de l'entraînement s'amélioreront la saison prochaine.

La première rencontre se solda par la victoire des vert et blanc par 29 à 15 en dépit d'une belle résistance des Miquel, Subra, Ferracières, Combes, Mauri, etc.

Nouvelle victoire lézignannaise avec les féminines par 22 à 5 et enfin l'équipe première de la M.J. clôtura en l'emportant par 34 à 19 sur la vaillante formation St-Andréenne.

A leur tour, les athlètes vert et blanc, après avoir effectué un tour de terrain de présentation, prenaient possession de la piste.

Essentiellement réservés aux éléments de la section et sous-section du F. C. L., les diverses épreuves donnèrent lieu à de magnifiques luttes notamment dans les épreuves de vitesse où, malgré une piste dure, d'excellents temps furent réalisés. Notamment le 60 mètres mineur où Francis Prior réalisa 8" 1-10 ; le 80 m. cadets de Robert Sans, 9" 5-10 ; le 55 m haies de Fabry, 8" 8-10 qui approche le record du Languedoc de 2-10 ; le 100 mètres senior où Baco réalisa 11" 8-10 et le 1.000 mètres où le Cadet Nadal effectua le parcours en 3' 55".

Au poids, Le Camus bat son record personnel avec un jet de 12 m. 91, cependant qu'en senior Baco lance à 12 mètres.

En féminin, à noter l'excellent 500 mètres d'une débutante, la cadette Pagès et les 34 mètres au disque de Pierrette Lacans.

Il équipes de relais s'alignaient chez les jeunes athlètes vert et blanc et celui du 4 x 100 voyait l'équipe cadette Le Camus, Fabry, Pradel, Sans, l'emporter sur l'équipe junior-senior formée de Lazaro, Piques, Fabre, Baco.

Le Vélo-Club Lézignannais clôturait la manifestation sportive de l'après-midi en présentant une innovation : la course sur home-train.

En dépit de la pluie qui avait fait à nouveau son apparition, les vaillants petits coureurs de l'écurie vert et blanc se livrèrent une belle bagarre spectaculaire encouragés bruyamment par le public plus nombreux à ce moment-là.

Opposés en 3 épreuves différentes : vitesse, éliminatoires sur 600 m, individuelle sur 5 km. Martinez, Sakès et Soler d'abord, puis Fabre, Terribile et Bofey, ensuite, affrontèrent.

Vainqueurs respectivement de ces trois courses Martinez et Fabre se rencontrèrent en finale sur 600 m, où la nouvelle recrue du V.C.L., Georges Martinez, plus à l'aise, l'emporta nettement.

La soirée malgré le temps menaçant, voyait les tribunes se garnir rapidement et lorsque M. Vidal, le chef d'orchestre de l'Entente Ferracières-Lézignan donna le signal d'ouverture, une bonne chamorée garnissait les enceintes du pogium.

Tour à tour les jeunes filles du Collège dans les « danses de bastons », « Le printemps », le « Ballet espagnol », « danse bretonne », « la farandole provençale », « les Panathénées » danse grecque d'un merveilleux effet et « 1900 joyeuse époque », nous firent admirer leur grâce et leur souplesse.

Les tableaux vivants représentant tous les sports et exécutés par les élèves féminins et masculins du Collège, furent appréciés du public.

Auparavant les gracieux « Petits Rats » de l'école de danse de la Maison des Jeunes, sous la direction de leur professeur Mme Robert, dans le ballet « Valse Viennoise », un des clous de la soirée, eurent les faveurs des spectateurs.

Entre temps, « La Patriote », grâce à d'impeccables mouvements ensemble, les entraînantes claquettes des pupilles et les superbes amides exécutées magistralement par l'ensemble masculin et féminin, recueillait sa part d'applaudissements.

Toujours à leur poste, les musiciens de l'Entente agrémentaient le programme de nombreux morceaux remarquablement exécutés et fort goûtés du public.

Après l'entr'acte et alors que dame pluie se faisait plus pressante, les boxeurs firent leur apparition sur un ring monté en un temps record grâce au dévouement d'ouvriers bénévoles dont il faut louer la célérité.

Après un combat tout à son avantage, De Souza prenait une juste et méritée revanche du championnat de l'Aude sur le Canari Rofas, toujours bruyant.

Le deuxième combat qui promettait beaucoup, ne pouvait se terminer par suite de blessures à une main du Carcassonnais Maître. Ce dernier qui paraissait avoir pris l'avantage au cours de la première reprise, devait rester dans son coin après la deuxième, laissant ainsi la victoire au Carcassonnais Souza.

Le dernier combat disputé sous une forte averse et qui opposait le Lézignannais Granier au Canari Tabuenca, se terminait sur un nul équitable en raison du courage dont firent preuve les deux combattants lesquels à plusieurs reprises glissèrent sur le parquet mouillé.

La Section haltérophiles de Lézignan et de Carcassonne clôturèrent ce magnifique spectacle en se livrant un combat loyal et fort attrayant « fonte en main ».

Regrettons toutefois que le mauvais temps ait obligé le moniteur M. Azais de supprimer la première partie de son programme notamment les évolutions acrobatiques.

Néanmoins, la rencontre Carcassonne - Lézignan révéla agréablement l'haltérophilie, sport nouveau pour le public lézignannais qui suivit avec intérêt le match du mirlouard canari Poux et de Christian Tort, au cours de l'épreuve de l'épaulé-jeté où les deux hommes dépassèrent les 100 kg.

En résumé, la journée Léo - Lagrange 1954 fut encore un succès pour les organisateurs qui doivent être félicités en bloc et nous leur disons à l'année prochaine.



Les épreuves d'athlétisme : Le 60 mètres féminin.



Un passage de l'épreuve du 600 mètres cadets.



L'entrée de l'ensemble des athlètes du F. C. L. sur le terrain.

1954



Une pyramide exécutée par l'ensemble masculin et féminin de La Patriote.

45



A la suite de quelques tours de piste, Jules Ladoumègue très entouré fait la leçon tout en marchant. (Cliché Costesque, Lézignan)



Les jeunes filles du Collège qui ont dansé la farandole provençale.

LA DEPECHE DU MIDI Editions 1-12, 2-12

LEZIGNAN

COUPS D'ŒIL SUR LA VILLE UNE, DEUX, CHASSÉ CROISÉ MOLLET TENDU MADEMOISELLE...



La légende veut que la Lézignanaise soit charmante entre toutes et il nous plaît fort de croire aux légendes. L'histoire ajoute que pour garder à son teint sa fraîcheur virgine, la Lézignanaise, vit reclusse comme l'Andalouse, et se désole les errements de l'histoire. On rencontre, cependant, et nombreuses, de charmantes compatriotes. Et comme on s'en doute un peu, très souvent du côté de la Maison des Jeunes.

La Maison des jeunes est, à Lézignan, un temple. Un temple à succursales multiples si ce n'est la irrévérence. Une chapelle y est dédiée à Terpsichore, déesse de la danse car, à Lézignan, comme partout ailleurs, on aime danser, et peut-être même, beaucoup plus qu'ailleurs, car les bals y sont assez rares.

Magnifique ruche que le cours de danse de la Maison des jeunes que dirige avec entrain et bonne humeur notre sympathique amie de Carcassonne : Janine Robert, depuis exactement trois ans.

DES « BABYS » AUX GRANDES

On y trouve, au jardin d'enfants, les « babys », garçons et fillettes, de 3 à 7 ans, puis les fillettes et les jeunes filles aux nattes saées ou aux queues de cheval échevelées, les « dames » suivent aussi les cours. On nous dit que ce sont des cours d'amalgamement et d'entretien : les premiers, il faut le dire, sans flatterie aucune, n'ont aucune élève. Signalons enfin les cours de maintien pour les filles comme pour les garçons.

Une trentaine d'élèves suivent régulièrement les leçons, mais comme pour les fleurs, c'est au printemps que leur nombre augmente de façon spectaculaire : on est arrivé à compter jusqu'à 72 élèves.

FUTURE VEDETTE ?

Danse classique, rythmique, gymnastique du maintien, harmonique et acrobatie, danses modernes aussi constituent les cordes multiples de l'arc de Janine Robert, qui leur adjoint encore un parfait bagage pédagogique et une patience infinie. Enfin, détail qui mérite d'être signalé, Janine Robert compte cette année dans ses cours de la Maison des jeunes, un jeune gar-

çon particulièrement doué, que son professeur considère comme une future vedette, ce qui ne serait pas pour nous étonner quand on songe aux Etienne Vidal, « Boule », Pierre Miguel et autres, vedettes aussi à parts entières dans leurs spécialités.

De délicieux « bouts de choux » exécutant à la Maison des jeunes un magnifique mouvement d'ensemble.

(Photo Charré, Lézignan.)



Ce ravissant « petit rat » Claudine Maynadier, va enchaîner « deux petits chaussons »... (Cliché Studio Charré, Lézignan)



Marie-Annick Calvayrac, une des élèves les plus douées de l'école Janine Robert à la Maison des Jeunes. (Cliché Studio Charré, Lézignan)

DANSE ET PHOTOGRAPHIE

Grâce à la Maison des Jeunes, à son très dévoué directeur, à Ginette Bastien, notre ville a la chance de posséder depuis 3 ans, une école de danse qui attire des élèves de plus en plus nombreuses.

Fillettes, jeunes filles et dames acquièrent ainsi la souplesse et la grâce indispensables à la femme moderne, sous la direction de l'active Janine Robert, professeur diplômée de l'école Irène Popard, dont nous avons pu apprécier la compétence et le souriant dynamisme.

Cette semaine, on pourra admirer chez M. Charré, une exposition de photos de nos jeunes ballerines, et de leur animatrice, et constater à cette occasion tout le profit que peuvent retirer les élèves de la danse. Elle permet à chacune d'elles d'enrichir ses connaissances esthétiques et de développer sa plastique d'une façon réellement harmonieuse.

Bientôt d'ailleurs, les élèves du Cours de Classique, donneront à Carcassonne, au Théâtre Municipal, une représentation de gala, sur laquelle nous donnerons prochainement d'amples détails. Elles auront ainsi l'occasion de montrer les extraordinaires progrès accomplis en peu de temps, et de communiquer au public, une partie de la foi vibrante, et de l'enthousiasme qui les anime.



LEZIGNAN : Un groupe gracieux des jeunes élèves de Mme Robert professeur de danse à l'école Ginette Bastien de la Maison des Jeunes de Lézignan. (Photo P. Charré, Lézignan)



Les champions de France « vert et blanc » officiellement récompensés.
Les personnalités, de gauche à droite : MM. Ouradou, adjoint au maire ; Raynaud, président du Comité du Languedoc ; Riehou, maire ; Falcou, président de la Ligue du Midi ; Bapt, directeur départemental des Sports ; Berirand, président des réserves du F. C. L. Corbières XIII ; Soucaille, conseiller général ; Cros, dirigeant du F. C. L. Corbières XIII ; Pelous, président des juniors ; Castel, secrétaire de la Ligue du Midi.
(Cliché Costesèque, Lézignan)



Les juniors de la Maison des Jeunes viennent de triompher en hand-ball. « Les voici après leur victoire et la remise de la Coupe par les soins de M. Bapt, directeur départemental de la Jeunesse et des Sports.
(Cliché Costesèque, Lézignan)



Une phase du match qui mettait aux prises dimanche au Moulin les juniors B de la Maison et leurs correspondants canaris.
(Cliché Costesèque, Lézignan)

LES CHAMPIONS DE FRANCE JUNIORS CHEZ ROGER ARCALIS



L'international Roger Arcalis qui s'est intéressé à la pépinière du Moulin (il est entraîneur des juniors C) a été le premier à organiser une petite et fort sympathique réception mercredi soir, à la Taverne, en l'honneur des champions de France juniors. Nos vaillants juniors B réagissent à leur façon... si le champagne moussa il y eut une belle et sportive ambiance ainsi qu'en témoigne notre photo.
De gauche à droite : Allaux, Munoz, Plana (en partie caché, Aimé Gout (président du Conseil de maison à la M. J.), Cros, Roger Arcalis et Madame, René Blanquer, Robert Blanquer, Fulcrand, Trébutin, Martinolle, Palacin, André Amilla, J.-M. Fernandez (entraîneurs), Pradel, Manquent Montiel, Torlach et Folch.
(Cliché Costesèque, Lézignan)



Pour fêter ses champions de France la Maison des Jeunes leur avait offert samedi soir un repas au cours duquel une saine ambiance ne cessa de régner.
Un coin de table où la joie se lit sur les visages.
(Cliché Costesèque, Lézignan)



JUNIORS DE L'A. S. CARCASSONNAISE CONTRE LES JUNIORS DE LA MAISON DES JEUNES AU MOULIN (4 à 3).
Une phase de la partie : Une attaque des Canaris que les Lézignanais s'apprêtent à enrayer. De gauche à droite, on reconnaît Espélique, Martinolle, Fulcrand qui va plaquer le porteur du ballon, et le demi de mêlée Palasin.



Les juniors lézignanais, champions de France. Ci-dessus, le puissant et véloce 2e ligne Cros, passé aller en 2e mi-temps, va tenter de déborder la défense des Lyonnais. (Cliché Costesèque, Lézignan)

Juniors A

**A. S. Carcassonnaise : 14 ;
Maison des Jeunes : 0**

En championnat de la Ligue du Midi. — Juniors A de l'A.S. Carcassonnaise : 19 ; Juniors Football-Club Lézignanais : 0.

Malgré de sérieux et louables efforts de la part des jeunes Lézignanais qui opposèrent une très sérieuse résistance aux « canaris », Carcassonne a obtenu un double et indiscutable succès.

Nous regrettons cependant la stérilité lézignanaise affichée sur tout le tableau.

A titre amical, à Lézignan B, « canari » et juniors de la Maison des Jeunes ouvraient les hostilités. Sur interception, l'aillier Brunel ouvrit la marque, terminant un percée de Guiraud. Castel marqua le deuxième essai pour Carcassonne.

A la mi-temps, Carcassonne : 6 Lézignan : 0.

Tour à tour, après la pause, Moyan et Escourrou franchissaient la ligne blanche, portant la marque à 12 point à 0 en faveur de l'A. S. Carcassonnaise.

Les jeunes « vert et blanc », handicapés par l'absence de plusieurs titulaires remplacés par des débutants, ont fourni cependant une bonne prestation.

Par 19 à 0, les Juniors A de l'A.S. Carcassonnaise confirmaient leur dernier succès sur leurs correspondants lézignanais.

Assez équilibrée et dans l'ensemble agréable à suivre, la partie vit les « vert et blanc », désavantagés par le poids et la mêlée, faire meilleure contenance qu'à la Pépinière.

En première mi-temps, Homps, Moréno, Delon avaient consacré par trois essais (le troisième transformé par Delon), la supériorité visitieuse.

Après les citrons, Lecina s'octroya deux essais personnels, le second compliqué de but, grâce à Delon, cependant que les « vert et blanc » défendaient leur but de leur mieux.

Arbitrage de M. Benezis, de Perpignan.

A signaler la présence sur la touche de Me Garrouste, le brillant avocat du barreau de Carcassonne.

5.3.1959

Un généreux donateur

Une indiscretion nous a permis d'apprendre qu'un de nos jeunes compatriotes, ex - champion de France juniors, et qui a tenu à demeurer anonyme, vient de faire don d'un jeu de treize paires de chaussettes à l'équipe juniors, ainsi qu'un superbe survêtement à leur entraîneur André Amilla.

Avec tous les animateurs des équipes juniors, nous sommes heureux de le féliciter vivement pour cette sympathique et généreuse attention.

LES JUNIORS B, SPORTIFS 100 %



Bel exemple d'esprit sportif. Les juniors de la Maison des Jeunes utilisent leur bicyclette pour aller jouer dans les villages des environs. Les voici au moment de leur départ pour Ferrals. (Cliché Costesèque, Lézignan)

Les juniors B ont fêté le départ de trois de leurs camarades

Les juniors B se sont retrouvés, avant-hier, à la Maison des Jeunes, dans la salle nouvellement aménagée pour fêter le départ de trois d'entre-eux, Rolland et Tibis, qui ont devancés l'appel, doivent partir dans quelques jours pour effectuer leur service militaire à Casablanca et C. Chapeau, qui part aux colonies. Un repas amical, qui comptait 31 couverts, n'a pas, comme l'on s'en doute, manqué d'ambiance. Le menu, préparé par le populaire Benyahouma satisfait les plus difficiles. Il nous plaît de remercier M. Clottes, qui a offert les gâteaux servis au cours du repas. Le repas terminé, le talonneur Bergé fit apprécier ses talents de chanteur. Rolland remercia entraîneurs et dirigeants. Il formula le vœu que les espoirs nés au cours de la saison qui se termine, se confirment pleinement la saison prochaine.

première et une équipe de juniors A. S'adaptant aux mœurs locales et répondant aux désirs des jeunes, la Maison des Jeunes dès 1946 a entrepris de s'occuper des jeunes débutants. Une franche collaboration avec le grand-frère qu'est le P.C.L. et un protocole d'accord moral a délimité l'action rugbyistique de la M. J. qui s'est engagée à n'être que la pépinière ou l'antichambre du P. C. L. en s'occupant des cadets ou juniors B. Les Millabert, Mary, Amilla furent des dirigeants dévoués qui se dépensèrent sans compter pour la réussite de ce projet.

Après une bonne saison 1952-1953 les juniors B repartent sur des longues bases. Ils ont l'enthousiasme, l'amour du jeu, l'esprit de clocher, il leur manque les moyens financiers.

Aussi les dirigeants des juniors B ouvrent-ils une souscription auprès du public lézignanais pour l'achat d'un jeu de maillots, ce qui permettrait, avec les anciens, de créer une équipe de juniors C. La liste de souscription est ouverte à la M. J. ou auprès d'André Amilla. Le nom des généreux donateurs sera publié dans la presse.



Les juniors « vert et blanc » ont reçu leur deuxième médaille de champion de France offerte par la municipalité. Voici une vue d'ensemble de l'assistance au cours de la petite cérémonie qui s'est déroulée dans la salle de danse de la Maison des Jeunes. (Cliché Costesèque, Lézignan)



JUNIORS B DE LA MAISON DES JEUNES-JUNIORS A. S. C. AU MOULIN
Le « vert et blanc » Tortech adresse une balle à ses trois-quarts ; à droite, Blanquer I.
(Cliché Costesèque, Lézignan)



LE REPAS FRATERNEL DES JUNIORS B DE LA MAISON DES JEUNES
Un coin de table où l'on reconnaît de droite à gauche : Trébillac, Fabre, Tibié, Rolland, Pla...
(Cliché Costesèque, Lézignan)



JUNIORS C DE LA MAISON DES JEUNES-SAINT-LAURENT DE LA CABRERISSE AU MOULIN
Une attaque des « vert et blanc » par Dauriach qui s'apprête à contrôler une passe de Guy au centre. Derrière on reconnaît Blasco et Limousis.
(Cliché Costesèque, Lézignan)



7 MAISON DES JEUNES (Lézignan) contre l'A.S.C. — Malgré le froid, les jeunes eurent du succès. Voici une phase de leur rencontre : Palacin tente de dégager son camp.
(Cliché Costesèque, Lézignan)



Les juniors de la Maison des Jeunes fêtent le Nouvel An au grenache.
Une vue d'ensemble de cette petite manifestation qui eut lieu dimanche matin à l'issue de l'entraînement.
(Cliché Costesèque, Lézignan)



Juniors B de la Maison des Jeunes-Coursan XIII au Moulin.
Une attaque des « vert et blanc » par Fabre soutenu par Ch...
(Cliché Costesèque, Lézignan)

1960 = 49



JUNIORS B DE LA MAISON DES JEUNES VAINQUEURS DES JUNIORS CANARIS EN CHAMPIONNAT, AU MOULIN (17-15).
L'ouvreur « vert et blanc » René Castel alerte ses trois-quarts. Derrière lui on reconnaît, de gauche à droite, Tortech, Bae à demi caché par Barsalou.
(Cliché Costesèque, Lézignan)

**EN FAMILLE
LES JUNIORS B
ONT FÊTÉ LEUR 8 MAI**

Dans une ambiance toute familiale le samedi soir la Maison des Jeunes recevait ses « enfants » les juniors B tout auréolés de leur titre à la faveur d'un repas fraternel et tout à fait intime, exclusivement M. J. !

Car autour des champions de France, de leurs remplaçants, on notait la présence de quelques juniors C choisis parmi les plus méritants et enfin MM. Jean Pierre, Teulon, Bonnet, André Amia et Fernandez.

Confectionné par le talentueux et réputé vate lézignanais Raoul Jambert, le menu exceptionnel et spécial avec méchoui et couscous comme p'ats hors catégorie, fut l'occasion pour nos jeunes espoirs de démontrer leur grande forme. Avec l'aide de crûs généreux de notre terroir, grenache et carthagène à l'appel, on devine sans peine l'atmosphère joyeuse et singulièrement animée dans laquelle se termina cette très agréable et sympathique soirée.

Tout le monde eut sa part de succès au cours des ovations qui saluèrent plus particulièrement les noms de M. André Amia, M. Jean Pierre, MM. Teulon et Fernandez. Nos joyeux champions de France n'eurent garde d'oublier M. Jambert qui avait bien voulu gracieusement confectionner et organiser leur succulent repas, pour lequel nous nous faisons volontiers leur interprète lorsque nous adressons les plus sincères remerciements au généreux sportifs ayant contribué de près ou de loin à sa confection. En soulignant l'intimité de cette réception, comment ne pas s'en féliciter tant les poulains d'André Amia l'avaient bien gagnée à Lamoux, Avignon, Lavardac et Carpentras ?



4 BASKET : LEZIGNAN - NARBONNE. — Le basket a du succès à Léznigan. Devant un public nombreux, les deux équipes, hier, firent preuve de brio et de technique. La partie fut très agréable à suivre.



Championnat féminin de basket au Moulin : La Narbonnaise : 32 ; Maison des Jeunes de Léznigan : 29. Une phase de la partie de gauche à droite : MMlles Maljaz, Marcelle Lucans, Descous, de Léznigan, Caillot (N° 6), de Narbonne. (Cliché Costesèque, Léznigan)



BASKET CLUB LEZIGNAN-FOYER LEO-LAGEANGE NARBONNE AU SQUARE BARBES
Une descente narbonnaise que Mlles Gll à gauche et Pierrette Lucans, à droite, s'apprentent à enrayer. (Cliché Costesèque, Léznigan)



Deux ceintures noires du Judo-Club. Sport en évolution le judo vient de voir sa consécration par la nomination au grade de ceinture noire de M. Escande, 2e ceinture noire du département (à droite), qui devient ainsi le second de Me Andrieu, ceinture noire 2e dan (à gauche), le dévoué professeur du Judo-Club.
(Cliché Costesèque, Lézignan)



Les quatre judokas qui représenteront le Judo Club aux championnats de l'Aude qui auront lieu samedi en soirée à la Maison des Jeunes.
De gauche à droite : Sermant in, Mir, Bosca et André Amila.
(Cliché Costesèque, Lézignan)

AUX CHAMPIONNATS DE JUDO TROIS TITRES POUR CASTELNAUDARY ET UN POUR LÉZIGNAN

Disons avant tout la part de mérite qui revient à Me Paul Andrieu dans le beau succès remporté samedi soir, par les championnats de l'Aude de judo qui se disputèrent à la Maison des Jeunes.

Le distingué et combien talentueux directeur technique du Judo Club Lézignanais ne demeure-t-il pas l'âme du mouvement judo dans notre région et le professeur des écoles carcassonnaise, chaurienne, oisonzagaie et lézignanais qui se sont affrontés, samedi soir ?

Attiré par le mot « compétition » un nombreux public (où se remarquait l'élément féminin) assista aux combats ; il ne fut en aucune façon déçu, tant ces championnats attestèrent d'un parfait esprit sportif, car les judokas en présence firent assaut de combativité, d'ardeur et de belles qualités. C'est donc la marche en avant du judo audois que l'assistance applaudit se montrant intéressée par les démonstrations de Kata par Jeannot Escande et André Amila (1er), Me Andrieu et Me Brousse (2e kata) et Me Andrieu et Escobedo de Carcassonne (3e kata et ralenti).

Si Castelnaudary qui a conquis 3 couronnes avec Estieu, Alibert, et Bézanger soit grand vainqueur, le Judo Club Lézignanais, outre le joli titre remporté par Escande, participa à la finale ceinture orange (Sermantin) aux demi-finales verte (Mir), bleue (Bosca) et marron (Amila). Cependant les Carcassonnais où Robert et Arazola se distinguèrent et oisonzagaie par Bousquet, n'ont nullement démerité.

Après la présentation des équipes par M. Teulon, directeur de la Maison des Jeunes de Lézignan, les championnats de l'Aude vont commencer, présidés par M. Bassou, conseiller général et arbitres impeccablement par Me Brousse, ceinture noire, 2e dan de Toulouse. Au chrono, M. Vordy, de Carcassonne, présentation technique par Me Andrieu. Voici les résultats des épreuves finales :

Ceinture orange. — Demi-finales Sermantin (Lézignan) bat Escobedo (Carcassonne).

Estieu (Castelnaudary) bat Choucarin (Castelnaudary).

Finale : Estieu bat Sermantin.

Ceinture verte. — Ramon (Castelnaudary) vainqueur de Mir (Lézignan) au bénéfice du poids (les deux adversaires étant dos à dos après le temps réglementaire) ; Alibert (Castelnaudary) bat Bousquet (Oisonzac).

Finale : Alibert bat Ramon.

Ceinture bleue. — Demi-finales : Bézanger (Castelnaudary) bat Bosca (Lézignan).

Arazola (Carcassonne) bat Tesseyre (Carcassonne).

Finale : Bézanger vainqueur de Arazola.

Ceinture marron. — 3 concurrents seulement :

Robert (Carcassonne) bat Amila (Lézignan).

Escande (Lézignan) bat Robert.

Escande bat Amila.

Escande vainqueur de Robert enlève le titre.

Après que Me Brousse et Me Andrieu eurent tombé respectivement en un temps record 9 adversaires, M. Bassou distribue les récompenses, aux champions de l'Aude-présentés par M. Bonnet du Judo Club Lézignanais.

Un examen de passage de ceinture a eu lieu à 18 heures toujours organisé de belle façon par le club local et Me Andrieu procéda à la lecture du palmarès suivant :

Ceinture orange : Oliva, Tort, Reinbold, Noudy.

Ceinture verte. — Sermantin, Galy, Escobedo, Neplès, Pueyo, Tchoucarine, Safon, Estieu.

Ceinture bleue. — Jonquerne, Alibert, Miquel, Bousquet, Cassan.

Ceinture marron. — Arazola, Bézanger auquel Me Andrieu adresse ses bien sincères félicitations pour avoir réalisé la plus belle « compétition » de la soirée.



Remise de la ceinture bleue au champion de l'Aude de judo, Claude Bonnet, du Judo Club Lézignanais. Le vin d'honneur.
(Cliché Costesèque, Lézignan)

Ceinture noire, premier Dan



Jean ESCANDE, qui vient de passer avec succès l'examen de ceinture noire premier dan.
(Photo Costesèque.)



CHAMPIONNAT DE L'AUDE DE JUDO A LA MAISON DES JEUNES
Démonstration de kata par Me Andrieu.
(Cliché Costesèque, Lézignan)

2-58

DUXIN ème titre SON

SPORTS

AUDOIS



Réunion du basket audois

M. Pons, président départemental et M. Riocardis demandent à MM. le maire et le conseiller général de faire un effort en faveur du basket lézignannais et audois.
(Photo Costesèque.)

Sous l'impulsion de René Chocat remarquable effort en faveur du basket



LES CLASSIQUES DU BASKET PAR L'ENTRAINEUR NATIONAL RENE CHOCAT.
Démonstration de dribbles sans regarder la balle.
(Cliché Costesèque, Lézignan)

Au lendemain de cette manifestation, où l'on notait la présence de M. Obry, président de la Patriote, M. Chocat entama la deuxième partie de son programme.
Le cadet Satcha se tira à son avantage de son rôle de sparring-partner.
Aux côtés des baskettesuses et basketteurs locaux, de leurs dirigeants, MM. Teulon et Bigorre, étaient venus se joindre les dirigeants et joueurs des sociétés de Montségret, St-Genat, St-André-de-Roquelongue et Olonzac.
Ce fut même pour les profanes un vrai régal d'entendre l'entraîneur national faire valoir ses « fameux » classiques du basket qu'il souleva en précisant que réflexes et technique doivent marcher de concert.
Traduisant l'impression générale M. Bapt fit ressortir les bienfaits de semblables manifestations vis-à-vis du basket-ball à telle enseigne que d'autres sont prévues dans le courant de 56 même dans les villages de notre département.
Comment ne pas mettre l'accent sur l'émulation créée autour de la conférence de Chocat lorsque nous apprenons que son geste serait imité par Jacques Bigorre vis-à-vis des sociétés des villages voisins pour qui sait le dévouement que professe l'entraîneur du B.C.L. pour le basket-ball...
Le soir, aux environs de 21 h, présence d'une belle chambrée



M. Louis DAVID, le nouveau président du Basket-Club, pendant son allocution au cours de la remise des médailles aux champions du Languedoc, à la Maison des Jeunes.
(Cliché COSTESEQUE, Lézignan).



Une phase du match de basket féminin Lézignan-St-André-de-Roquelongue au cours de la Journée Léo-Lagrange au Moulin.

Nos charmantes baskettesuses et leur entraîneur viennent de recevoir la consécration de leur de championnes du Languedoc.
De gauche à droite : Milla Roselyne Coullon, Laurette Miranda, Colette Mallat, Monique Despierrrette Lueans et Jacques Bigorre.
(Cliché COSTESEQUE, Lézignan).



1960 = 52



BASKET-CLUB LEZIGNAN FOYER LEO-LAGRANGE NARBONNE
Mlle Colette Malfaz se lance à l'assaut du panier adverse. Derrière on reconnaît Mlles Descous (9) et Gil (8).
(Cliché Costesèque, Léznigan)



Les minimes du B. S. Léznignais battent leur correspondant de Caunes-Minervoises en championnat l'Aude de basket au Moulin.
Une phase de la partie.
(Cliché Costesèque, Léznigan)



BASKET (Léznigan - Entente Narbonnaise) : Voici l'attaque d'une Narbonnaise qui surprend Mlles Malé et Malpas, à gauche.



BASKET : FEMININES du B.C. LÉZNIGNAIS contre AVANT-GARDE de NARBONNE. — Une phase disputée du match qui opposait les deux équipes. Qui profitera de la balle que tient le n° 12 ?



Reprise du basket au Square : sous les yeux intéressés de quelques éléments féminins et masculins, l'entraîneur Jacques Bigorre exécute un mouvement.
(Cliché Costesèque, Léznigan)

Le basket audois a tenu son assemblée générale



Assemblée générale du Comité de l'Aude de basket-ball à la Maison des Jeunes.
Une vue d'ensemble de l'assistance.
(Cliché Costesèque, Léznigan)

Une quarantaine de dirigeants du basket audois s'étaient rassemblés samedi soir à la Maison des Jeunes, sous la présidence de Elle Pous. On remarquait à ses côtés MM. Teulon, Poudou et Gastou, respectivement vice-président, trésorier et secrétaire du Comité. M. Jean Richardis, président du club local, souhaite la bienvenue aux dirigeants audois, soulignant l'intérêt que porte la Maison des Jeunes à tous les sports et l'heureuse coordination qui existe en son sein entre tous les sports et remercie le comité du choix de Léznigan.

Prenant la parole, le président Pous remercie le Basket-Club Léznignais et la Maison des Jeunes. M. Gastou donne ensuite lecture du rapport moral où, examinant avec son sens inné de l'organisation et son esprit rationnel, le passé et le présent qu'il a traduits par des chiffres, en tire des leçons pour l'avenir. Disons plus simplement que, contrairement aux autres comités départementaux de la Ligue du Languedoc, le Comité de l'Aude est en nette progression avec près de 500 licenciés. Nous avons remarqué que Léznigan vient en bonne place avec 34 licenciés, suivant le S.O.C. et l'Entente de Narbonne. L'inamovible et dévoué trésorier Poudou donne lecture du rapport financier qui accuse un solde créditeur ; malgré une gestion difficile, les finances sont saines. Après discussion sur des points de détail, les deux rapports sont votés à l'unanimité.

nouvellement du tiers sortant, où nous avons plaisir de trouver parmi les élus, en deuxième position, le président local Richardis.
Le bureau est ensuite élu :
M. Pous, président ; MM. Thomas, Teulon, vice-présidents ; M. Poudou, trésorier ; M. Gastou, secrétaire ; M. Cahuzac, secrétaire adjoint ; M. Béringuier, trésorier adjoint.
Après avoir évoqué la question du challenge d'athlétisme des basketteurs, le Comité décide de confier cette tâche à M. Teulon, Léznigan pouvant fournir la meilleure prestation en ce domaine, M. Teulon étant président de la commission des Jeunes.
C'est avec plaisir que M. Pous enregistre de nouveaux venus : Salles, Saint-André, Olonzac, Sigean, Pilon, Boutenac, Portel. Il est plus de minuit quand cette assemblée se termine par un apéritif offert par le club local.
Il est agréable de voir combien, malgré des discussions parfois longues et des points de vue opposés, l'assemblée a fait du travail constructif ; elle doit pour beaucoup au président Pous qui, par la longue expérience des réunions, sait éviter les « voies de garage ».

M. Pous donne alors lecture du rapport de la Caisse d'Arbitrage et ne craint pas d'en souligner les imperfections dues à l'insuffisance du nombre d'arbitres. C'est là un point important de l'assemblée qui retient l'attention un bon moment et amène des discussions parfois assez serrées. On procède ensuite au re-

1960 (53)

A L'OCCASION DES JEUX OLYMPIQUES

Les boursiers de la Maison des Jeunes ont effectué un beau voyage à Rome

Sept boursiers de la Maison des Jeunes : A. Ribera, P. Asoy, A. Zastel, C. Belmas, Almé Gout, J. Liguères, Franc (de Fabrezan) et Mlle M. Maurel ralliaient tout dernièrement Lézignan, retour d'un beau voyage en Italie.

En effet nos jeunes amis partis le 1er septembre avaient tout l'abord rejoint en gare de Marseille les 400 boursiers composant un train spécial pour l'Italie, à l'occasion des Jeux Olympiques.

Le séjour florentin et la rencontre avec M. Herzog

Leur première étape fut pour Florence où ils séjournèrent 4 jours. Magnifiquement reçus et, bien installés ces 4 jours à Florence leur suffirent à peine pour apprécier et évaluer les richesses artistiques de la capitale toscane, de la galerie des Offices, au musée Pitti ; du Ponte Vecchio, à la plaza San Michelangelo ; au couvent Saint-Marc, ou d'admirer les fresques de Fra Angelico, ou encore de s'extasier devant les statues de Michel Ange et B. Cellini.

Le séjour florentin fut rehaussé par le déplacement à Sienne et surtout à San Geminiano, où, comme on le sait, nos Lézignanais partagèrent leur repas avec M. Herzog, commissaire à la Jeunesse et aux Sports. Et il ne faut pas oublier, mêlée à tous ces déplacements, l'extraordinaire ambiance de jeune, de camaraderie, ont les Lézignanais, toujours en fête, ne se départirent jamais tout un long des visites.

A Rome... avec les dieux du Stade

Bien peu pour visiter une telle ville, surtout lorsque l'on consacre pratiquement tout son temps à l'étude olympique. « Mais

l'organisation Cogedep, nous dit A. Ribera, absolument impeccable et rigoureusement agencée, nous a permis de voir le maximum dans le minimum de temps ».

Bien que le sport l'emporte sur le côté artistique nos amis purent apprécier les monuments légendaires et les Impressionnisme forum (avec spectacle Son et Lumière). L'immense Colisée, le calme de la fabuleuse villa Borghese, le palais Farnaise, les Catacombes et la fontaine de Trevi et l'inoubliable concert Beethoven dans le forum illuminé.

Ajoutons que tous les Lézignanais furent invités au grand bal des Français à l'ambassade de France à Rome, en présence des personnalités française et italiennes.

Le samedi 10 septembre, un grand événement marquait le voyage : 4 cars emmenèrent quelques boursiers, parmi lesquels nos Lézignanais, à Castel Gandolfo où une audience leur était accordée par S. S. Jean XXIII. Et c'est avec émotion qu'ils reçurent la bénédiction papale.

Un voyage qui en appelle d'autres...

Nos amis sont maintenant rentrés, le cœur et l'esprit remplis de tant de souvenirs planés au cours de ces vacances particulièrement heureuses et profitables.

Les boursiers Lézignanais, pleinement satisfaits, souhaitent que d'autres jeunes sachent profiter à leur tour de ces voyages, de ces bourses ouvertes à tous, des fort intéressants avantages qu'offre la Maison des Jeunes. On n'est jamais assez renseigné : cette année avait lieu un voyage en Yougoslavie pour 70 NF. Espérons que l'expérience de Rome aura, de son côté, suscité chez les jeunes de notre ville des futurs projets de voyage.

VENDREDI, A LA MAISON DES JEUNES

Mlle BOUCHER a fort bien « lancé » le Centre d'Initiation Sportive

15/10/60

La Maison des Jeunes va reprendre ou plutôt développer cette année ses activités sportives dans divers domaines. La direction départementale de la jeunesse et des sports a décidé de lancer à Lézignan un C.I.S. (Centre d'Initiation Sportive) qui avec la collaboration de la Maison des Jeunes doit favoriser l'essor du sport chez les jeunes filles en particulier.

Avant-hier, vendredi, Mlle Boucher, maîtresse d'E. P. détachée à la Direction départementale de la jeunesse et des sports, et M. Beveradji, ont pris un premier contact avec les animateurs de la M. J. L. et 8 jeunes filles qui

avaient répondu à l'appel lancé dans la presse. Mlle Boucher se déplacera tous les mardis, à 17 h. 30 à Lézignan, pour animer les sections basket, hand-ball, volley, sports féminins par excellence. Les centres de Carcassonne, Capendu, Lagrasse, fonctionnent déjà et l'on peut prévoir dès à présent l'organisation d'intéressants tournois C.I.S. Cette organisation s'adresse à toutes les jeunes filles de plus de 15 ans. Par ailleurs, M. Beveradji a pris lui aussi contact avec MM. Amila et Fernandez, pour l'organisation éventuelle d'une école de sport ou tout au moins d'une section de cette entreprise déjà très importante.



Une vue partielle des jeunes sportives Lézignanaises assistant à la réunion de lancement du Centre. En médaillon : Mlle Boucher et à sa droite Mlle Poudou, monitrice d'Education physique du lycée Joseph-Anglade. (Photo Costesque).



Intéressante et fort agréable leçon de philosophie par GUSTAVE THIBON, à la M.J.

Ouverte à tous les jeunes usagers Lézignanais la Maison des Jeunes entretient son remarquable et varié cycle culturel selon le même principe : indifféremment, idées et dialogues y sont cultivés, développés, sans distinction aucune. Ce scrupuleux souci d'objectivité n'est pas sans entraîner des complications mais il fait honneur aux organisateurs du cycle.

En l'été de ce mouvement culturel se place le mot : liberté. Or, plusieurs conférenciers ont déjà présenté dans notre ville, face à face, homme et liberté selon leur conception et leurs idées.

Attention à la société trop parfaite

Il lui appartient de produire l'effort nécessaire sur lui-même pour dominer technique et machine et de ne pas les considérer essentiellement comme un moyen.

M. Thibon poursuit avec brio et talent son monologue, désignant du doigt avec exemples à l'appui les autres dangers menaçant la liberté humaine : l'ennui né de l'uniformité et de la trop grande perfection (voir les suicides en série enregistrés en Suède, le pays « parfait ») la grisaille de la vitesse et la trépidation sont également des obstacles.

Si l'homme tient à conserver sa liberté intérieure, assure le romancier, il lui faut rechercher le silence, la conversation mais, avant tout, réfléchir et peser ses responsabilités.

Invité par le conférencier à participer au débat, l'auditoire posa de nombreuses questions très aimablement et pertinemment élucidées par M. Thibon que nous ne pouvons que complimenter et remercier de nous avoir ainsi entraînés sur le chemin de la réflexion... et de l'interrogation. « Sommes-nous des hommes libres ? »

Un foyer fécond, 25, rue des Vosges

Dans notre monde actuel, où la technique catapultée par le progrès fait office de rouage omniprésent vis-à-vis de l'homme, le 25, rue des Vosges se prépara d'être le fécond foyer de la discussion, la conversion, le contact humain par-delà les frontières, la réflexion. Aussi membres et amis de la M. J. C. n'ont-ils pas hésité à revenir, mercredi soir, l'écrivain philosophe, M. Gustave Thibon, dont le délicieux accent provençal allait inmanquablement trahir les origines.

Les quelque 70 auditeurs auxquels M. Yché présenta le réputé conférencier n'eurent pas à regretter leur déplacement. Alliant l'esprit, l'humour à une appréciable facilité, M. Thibon s'empars rapidement de son auditoire et leur fit convenir de la définition de la liberté et surtout de sa relativité.

A défaut de liberté extérieure (si celle-ci est abolie), l'homme peut prétendre vivre libre intérieure-

Sur les antennes de la Maison des Jeunes

EN VUE DE LA CREATION D'UNE MAISON DES JEUNES A SAINT-LAURENT-DE-LA-CABRERISSE

Jeudi soir dans la salle du Peuple de St-Laurent-de-la-Cabrerisse s'est tenu une réunion d'information au cours de laquelle une vingtaine de membres de la M. J. C. de Lézignan informèrent la jeunesse de la localité des possibilités qu'offre un tel organisme. Successivement, MM. Teulon, Yché, Bigorre, Guy Fabre, Jean-Claude Fabry et Mlle Chabbert, développèrent devant un nombreux auditoire le fonctionnement de l'Association, d'autre part les activités tant culturelles que sportives.

Une assez longue discussion clôtura la soirée. En conclusion, les Lézignanais se mirent à la disposition des jeunes de St-Laurent, leur proposant leur aide technique et matérielle durant les premières années, en attendant que la M. J. C. de St-Laurent, ayant fait ses preuves, puisse voler de ses propres ailes.

Il semblerait que ses premiers désirs soit la création d'un club judo d'une part, et, d'autre part, l'aménagement d'une salle qui ser-

virait de foyer des jeunes, avec jeux, électrophone, etc.

15/10/60

LE CYCLE CULTUREL SE POURSUIT A LA M. J.



Sur notre cliché, un aperçu de l'auditoire installé dans la salle de l'auditorium, où domine l'élément féminin. Dans le médaillon, le romancier-conférencier est reçu par MM. Yché et Teulon.

6

 **LÉZIGNAN**

Veillée sous le signe de l'amitié franco-polonaise



M. Yché reçoit des mains du responsable du groupe Polonais, à qui il vient d'offrir deux livres sur notre région, une magnifique brochure illustrée sur la cathédrale de Cracovie.

(Photo Costesèque).

La rue des Vosges a abrité mercredi soir une très sympathique manifestation. Les étudiants polonais de Cracovie qui viennent de terminer les vendanges, quelques propriétaires venus les accompagner et les animateurs de la Maison des Jeunes, s'étaient retrouvés pour une veillée-débat.

Grâce à un interprète lézignais, pendant près de deux heures des questions ont animé ces débats.

Question sur la Pologne : le mode de vie, les journaux, le sport etc... A l'issue de ce débat, M. Yché, président de la Maison des Jeunes devait adresser quelques mots aux étudiants polonais :

« Nous avons été très heureux de vous accueillir, tout comme vos camarades venus l'an dernier. Nous espérons que ces contacts s'intensifieront et pour notre part nous espérons dans les années à venir, nous rendre chez vous. »

Le responsable du groupe polonais remerciait à son tour en termes chaleureux et incitait les Léznais à visiter la Pologne.

Après avoir trinqué à l'amitié franco-polonaise, M. Yché remettait deux livres, un sur les Pyrénées, un autre sur Carcassonne au groupe polonais qui offrait à son tour un magnifique ouvrage illustré sur la cathédrale de Cracovie.



Le groupe d'étudiants polonais durant la soirée d'Amélie.

(Photo Costesèque).

MIDI LIBRE. — VENDREDI 23 SEPTEMBRE 1960

LÉZIGNAN

HOTE DE LA MAISON DES JEUNES

Saïd Batur, rescapé d'Agadir va faire les vendanges dans les Corbières

Dans cette tour de Babel miniature que devient chaque année pour les vendanges la Maison des Jeunes, les personnalités curieuses et attachantes ne sont pas rares.

comptait faire le tour du monde en 12 ans. Extrêmement doué pour les langues: il parle le turc, l'anglais, le hongrois, l'allemand, l'italien, le français, l'arabe, il allait

a tout de même laissé dans l'affaire, son vélo, sa tente, son équipement, trois appareils de photos, un magnétophone acheté en Suisse, ses bandes magnétiques, ses dessins. La peur passée, Saïd est reparti et philosophe, il ne pense déjà plus qu'à l'avenir.

« J'ai perdu un an, je vais vendanger pour gagner un peu d'argent, sans doute dans les Corbières, après j'irai à Saint-Etienne et j'achèterai un vélo... et après... eh bien l'Europe, l'Afrique, le Japon, l'Australie... J'ai bien le temps, je ne dois être de retour chez moi qu'en 1967 ».



Le globe-trotter Saïd Batur, la journée de vendanges terminée, nous présente sa collection de dessins.

(Photo Costesèque).

Les jeunes venus d'un peu partout sont des êtres qui ont une vie pas comme tout le monde et le bon provincial dans ses pantoufles qui vit la douce quiétude de son train-train quotidien, s'étonne de voir ces jeunes pour la plupart des étrangers, aller systématiquement à la recherche de l'aventure.

Le tour du monde en 12 ans

Saïd Batur, le visage émacié et cassé, le chef surmonté d'un bonnet, a quitté sa Turquie natale en 1948: il était photographe dans son pays. Mais un jour, pris par le démon de l'aventure, il a tout plaqué. Avec son appareil photo, ses cartons de dessinateur, sa tente, il a enfourché son vélo et hop il est en route pour la découverte. Il

de pays en pays, de ville en ville. Au hasard des rencontres et des nécessités, il a fait les métiers les plus divers. Traducteur, serviteur accompagnateur pour touristes, agriculteur, carthagraphe, dessinateur, photographe et même, tenez-vous bien, clown dans un cirque allemand à la foire internationale de Salonique.

Mais, l'aventure, et quelle aventure, l'attendait à Agadir. Ce soir-là, la bonne étoile a souri à Saïd Batur, car autrement il ne serait plus aujourd'hui de ce monde. Dans l'auberge de jeunesse en construction, il n'y avait pas de toit au-dessus de sa tête fort heureusement. A quelques mètres de lui, dans le dortoir des filles, il ne devait rester aucun survivant. Ce Turc un peu bohème, s'il a sauvé le plus précieux de ses biens

Dans le sillage de la délégation lézignanaise durant son séjour à Berlin...

Invité à Berlin à l'occasion des fêtes de Pâques, le groupe de onze Lézignanaise de la M. J. est de retour: les meilleures choses ont une fin. Mais, après avoir vécu ce fort agréable voyage, nos délégués ont eu la gentille attention de nous en faire profiter quelque peu, en nous le relatant.

Partis le jeudi 3 avril, nos Lézignanaise débarquaient à Strasbourg le lendemain, à 8 h. du matin. Durant le voyage, leur première surprise s'était située à Nîmes, qui après une pluie torrentielle se trouvait submergée par les eaux, ce qui avait fait dire au philosophe Mazoyer: « Tiens, je ne savais pas que pour se rendre à Berlin, il fallait passer par Venise ».

En Arles, où il changeait de voiture, notre groupe se trouva sur le même quai avec l'équipe de Barcelone de hockey sur glace. Par chance, il réussit ensuite et malgré l'affluence, à éviter la dislocation et nos onze délégués se retrouvèrent dans le premier compartiment, et prit son premier repas en commun avec échange de leurs provisions et victuailles, avec de larges au revoir au vin du cru qu'on allait bientôt abandonner pour la bière.

C'est par un temps splendide que nos Lézignanaise mirent le pied dans la capitale de l'Europe, et la première visite fut pour la cathédrale. Les plus courageux n'hésitèrent pas à grimper les quelque 330 marches qui les conduisirent sur la plateforme d'où ils purent admirer un panorama unique qui les récompensa de leur pénible ascension. Et les plus affamés demeurèrent jusqu'à midi pour pouvoir assister aux merveilleux mécanismes de l'horloge astronomique. Après quoi, ils eurent droit à casser la choucroute.

A 16 heures, le départ fut donné et le samedi matin, à 10 heures, l'extraordinaire Mme von Davier, accueillait notre groupe en gare de Berlin-Tegel, et le conduisait à l'hôtel « L'Aiglon » où il fut hébergé. Nos délégués prirent leur premier repas allemand dans un restaurant d'étudiants. Après quoi,

une visite en car, leur donna un aperçu de la vaste agglomération berlinoise.

Le soir, notre groupe put assister à l'Opéra de Berlin à une remarquable production de ballets russes.

Mais un programme copieux les attendait aussi le dimanche. Dans la matinée, ils visitèrent le musée Dalheim, l'université libre, le château de Humbolt et à midi, mangèrent dans une auberge de jeunesse constituée par une péniche amarrée sur le « Tegeler See ». Ce repas fit dire à M. Pagès, dont le robuste appétit est bien connu: « J'ai l'impression qu'à Pâques, ici, on prolonge le carême beaucoup plus tard que chez nous ».

L'après-midi, ils assistèrent à un impressionnant festival folklorique où près de 1.500 exécutants occupaient les gigantesques tréteaux. Le lundi, nos Lézignanaise se dispersèrent. Chacun fut en effet, invité par différentes familles allemandes, avec lesquelles ils purent prendre un contact humain et s'intéresser aux problèmes berlinois en savourant — enfin ! — un copieux menu offert avec une charmante hospitalité.

Le mardi, les visites reprurent avec celles du lac de Wanser, de l'île aux Paons et se rendirent sur le pont frontière de Potsdam.

L'après-midi, par la porte de Brandebourg, ils pénétrèrent à nouveau dans le secteur soviétique pour visiter les musées, dont le grandiose Pergamon.

Le mercredi matin fut consacré à la réception officielle qui leur

était réservée par le maire de Wedding (250.000 habitants), en présence de ses adjoints. Allocation de bienvenue, remerciements de M. Ouradou et remise par notre groupe de bonnes bouteilles de notre cru. Une tournée en amena une autre et le maire de Wedding offrit celle, en car, des différentes réalisations sociales de sa ville. Nos Lézignanaise eurent ensuite l'honneur d'être reçus par le général Geiz, commandant le secteur français. Cordiale réception saluée au champagne.

Le soir, ils visitèrent la fabrique nationale de porcelaine (comparable à nos ateliers de Sévres) et dont les richesses artistiques retiennent toute leur attention. Ils furent ensuite reçus par la Maison des Jeunes de Wedding où fut scellé le jumelage avec celle de la capitale des Corbières.

Mais il fallait déjà songer au retour. Le jeudi matin fut consacré aux traditionnels achats-souvenirs avec ce qu'il pouvait bien rester de marks disponibles. Et ce fut le retour au pays en deux nuits de train, après avoir laissé à Berlin de solides amitiés et emporté dans les bagages, avec d'inoubliables souvenirs, la satisfaction d'avoir bâti de nouveaux échanges et de nouvelles rencontres.

Oui, voyage charmant. Car si la présence de M. le maire lui donna un caractère officiel, il fut empreint tout au long de la gaité et de l'esprit d'équipe le plus large, qui conviennent à de tels périodes de 4.000 kilomètres en commun, et le moins boude en train de la troupe ne fut certainement pas M. Ouradou lui-même.



DEPART DE LA DÉLÉGATION LÉZIGNANAISE POUR BERLIN EN GARE DE LÉZIGNAN — Sur le quai, de gauche à droite: Claude Mazoyer, Mmes Jeanine Robert Salmon, Mlle Marcelle Gaynes, MM. Joseph Teulon, Jacques Ouradou, maire de Lézignan et Mme, Mlle Pradal, MM. Iché, Martinolle, Pagès. (Cliché COSTESEQUE, Lézignan).

JEUDI 20 SEPTEMBRE 1960

É Z Z I G N**Avec les sept boursiers M. J.
aux Jeux Olympiques de Rome****" NOUS AVONS FAIT UN BEAU VOYAGE... "**

C'EST par ces simples mots que les jeunes boursiers lézignanais parlent de leur voyage à Rome.

Le lundi 12 septembre, les sept boursiers A. Ribera, F. Aloyz, A. Castel, G. Belmas, Aimé Gout, A. Lignéras, Franc (de Fabrezan) et Mlle Maurel débarquèrent en notre capitale, de retour de leur voyage en Italie.

En effet, partis le jeudi 1er septembre, nos jeunes amis avaient tout d'abord rejoint, en gare de Marseille, les 400 boursiers composant un train spécial pour l'Italie. Ils se rendirent donc ensemble tout d'abord à Florence, où ils séjournèrent quatre jours. Magnifiquement reçus et bien installés, les quatre jours à Florence suffirent à peine pour apprécier et évaluer les richesses artistiques de la capitale toscane. De la Galerie des Offices au musée Pitti, du Ponte Vecchio à la piazza San Michel Angelo, au couvent Saint-Marc, où s'admirent les fresques de Fra Angelico. Le groupe découvre avec autant de surprise que d'admiration la piazza de la

Signoria, où le monde entier s'extasia devant les statues de Michel-Ange et de B. Cellini.

**Attachante rencontre
avec M. Herzog**

Le séjour florentin fut rehaussé par le déplacement à Sienne et surtout à San Gimignano où, comme on le sait, les Lézignanais partagèrent leur repas avec le haut commissaire à la Jeunesse et aux Sports M. Maurice Herzog. Il ne faut pas oublier de mêler à tout cela l'extraordinaire ambiance de jeune, de camaraderie que les Lézignanais, toujours en tête, menèrent tout au long du voyage.

ROME. — Une semaine à Rome est bien peu pour visiter une telle ville, surtout lorsque l'on consacre pratiquement son temps aux stades olympiques. « Mais l'organisation G. O. G. E. D. P., nous assure André Ribera, absolument impeccable, rigoureusement agencée, nous a permis de visiter l'essentiel, le maximum dans le minimum de temps ».

**Nos boursiers invités
au grand bal des Français**

Le séjour à Rome, particulièrement chaud, se divise chaque jour en deux parties : sportive et artistique, mais, en raison de l'importance des Jeux Olympiques, le côté sportif domine le côté artistique. Cependant, nos amis purent apprécier, comme chaque touriste venant à Rome, les monuments légendaires et les inoubliables Forum (avec spectacle Son et Lumière), l'immense Colisée, le calme de la fabuleuse villa Borghèse, le Palais Farnaise, les Catacombes et la Fontaine de Trévie et l'inoubliable concert Beethoven dans le Forum Illuminé.

Ajoutons que tous les Lézignanais furent néanmoins invités au grand bal des Français à l'ambassade de France à Rome, en présence de personnalités éminentes françaises et italiennes et des athlètes français et italiens (Berutti, Sillon, Fournier, Collardot etc...).

**S.S. Jean XXIII
leur a donné sa bénédiction**

Le samedi 10 septembre, un grand événement marquait le voyage. Quatre cars emmenèrent quelques boursiers parmi lesquels nos Lézignanais, à Castelgandolfo, où une audience leur était accordée par S. S. Jean XXIII. Et c'est avec un profond recueillement et émotion qu'ils reçurent la bénédiction papale, après un long discours en français.

« Nos amis sont maintenant à Lézignan, le cœur et l'esprit chargés de tant de souvenirs. La foule, les stades, San Gimignano, M. Herzog, Rome, les monuments, le Pape, les promenades, les visites, en un mot tout ce que sont de vraies vacances particulièrement heureuses et profitables dans un pays où se rencontrent tant de souvenirs et de civilisations passées sous le plus beau ciel du monde... »

Ainsi, les boursiers lézignanais, pleinement satisfaits, souhaitent que d'autres jeunes sachent profiter à leur tour de ces voyages, de ces bourses ouvertes à tous, à ces grands avantages qu'offrent des organisations telles que les Maisons de Jeunes et groupements.

On n'est jamais assez renseigné. Cette année avait lieu un voyage en Yougoslavie, départ de Lézignan, pour 70 NF. Espérons que l'expérience de Rome aura, de son côté, suscité chez les jeunes de Lézignan de futurs projets de voyages et 1961 sera pour certains une grande année de déplacements.



On pose pour le cliché-souvenir devant le magnifique monument Victor-Emmanuel II, chef-d'œuvre d'architecture romaine. Très fiers, nos jeunes compatriotes arborent leurs sombreros. De g. à dr., on reconnaît : Gilbert Belmas, Marie Maurel, André Ribera, André Castel, Aimé Gout, Jean Lignéras, Francis Aloyz.



L'événement du voyage-excursion à travers le pays toscan : la rencontre avec le vainqueur de l'Anapurna, M. Maurice Herzog (de profil et au centre). On reconnaît, de g. à dr. : Francis Aloyz, André Castel, Aimé Gout, André Ribera, Gilbert Belmas, Jean Lignéras (de dos), tous boursiers de la Maison des Jeunes lézignanais.

MIDI LIBRE. — JEUDI 15 SEPTEMBRE 1960

LÉZIGNAN

GRACE A LA MAISON DES JEUNES

**Polonais, Anglais, Espagnols, Italiens
Hollandais et Allemands sont exacts
au rendez-vous des vendanges**



A Homps, la colle de Mlle Pradal, grande amie de la Maison des Jeunes, est très internationale. Deux charmantes sujettes de l'Empire britannique participent à la cueillette avec des Polonais, des Espagnols et des Français. (Photo Costesque).

C'est devenu maintenant une habitude. Les premières années, le spectacle de jeunes étrangers barbus, latins aux yeux de feu et au teint cuivré, Nordiques au regard bleu et aux cheveux filasses qui s'expriment dans les idiomes les plus divers provoquèrent quelques étonnements mais on se blase aussi des spectacles les plus rares. Tous ces jeunes, la plupart étrangers mais il y a parmi eux aussi des Français font partie du cycle annuel de la Maison des Jeunes. On les attend, comme on attend des amis au rendez-vous des vendanges.

Si tous les gars du monde...

Tout le monde connaît maintenant ce rendez-vous. Les propriétaires qui à l'avance viennent s'inscrire pour retenir les services de ces jeunes gens ou jeunes filles, quelquefois d'apparence un peu négligée, un peu bohème mais qui ont tout de même très souvent une solide instruction et une culture assez rare. Ces grands voyageurs qui courent le monde et ont perfectionné leurs connaissances linguistiques par nécessité, qui sont-ils ? La diversité y est extraordinaire : cet Allemand barbu et jo-

vial qui goûte fort la plaisanterie et le vin de chez nous est un juriste qui revêtira jorqu'il rentrera chez lui la toge austère du juge. Ce Parisien bronzé dont les cheveux retombent sur les épaules est un ancien boxeur professionnel. Ces Polonais blonds comme les blés qui ont traversé l'Europe en groupe spécialement pour connaître la France sont des étudiants de l'Université de Cracovie et ces deux Espagnols à scooter ce sont deux frères, deux artistes peintres qui passent deux mois ici, deux mois là-bas, croquant des portraits et des paysages, défendant l'art moderne et discutent avec passion de musique classique.

Dans ce carrousel incessant, M. Teulon qui doit faire face à tout, héberger, plier, assurer la liaison avec les propriétaires, suffit à peine à la tâche. Mais en s'aidant de ses mains pour s'exprimer ou en recourant aux services d'un interprète improvisé il arrive toujours au bout de ses peines.

Mais cette confrontation de gens de toutes races, de toutes religions, d'idéologies différentes est riche d'enseignement.

La Maison des Jeunes devient ainsi la tribune où des gens très

différents discutent après le travail d'un sujet bien précis et alors ces jeunes s'aperçoivent qu'à travers les latitudes, leurs espoirs, leurs soucis, leurs faiblesses sont bien souvent les mêmes.

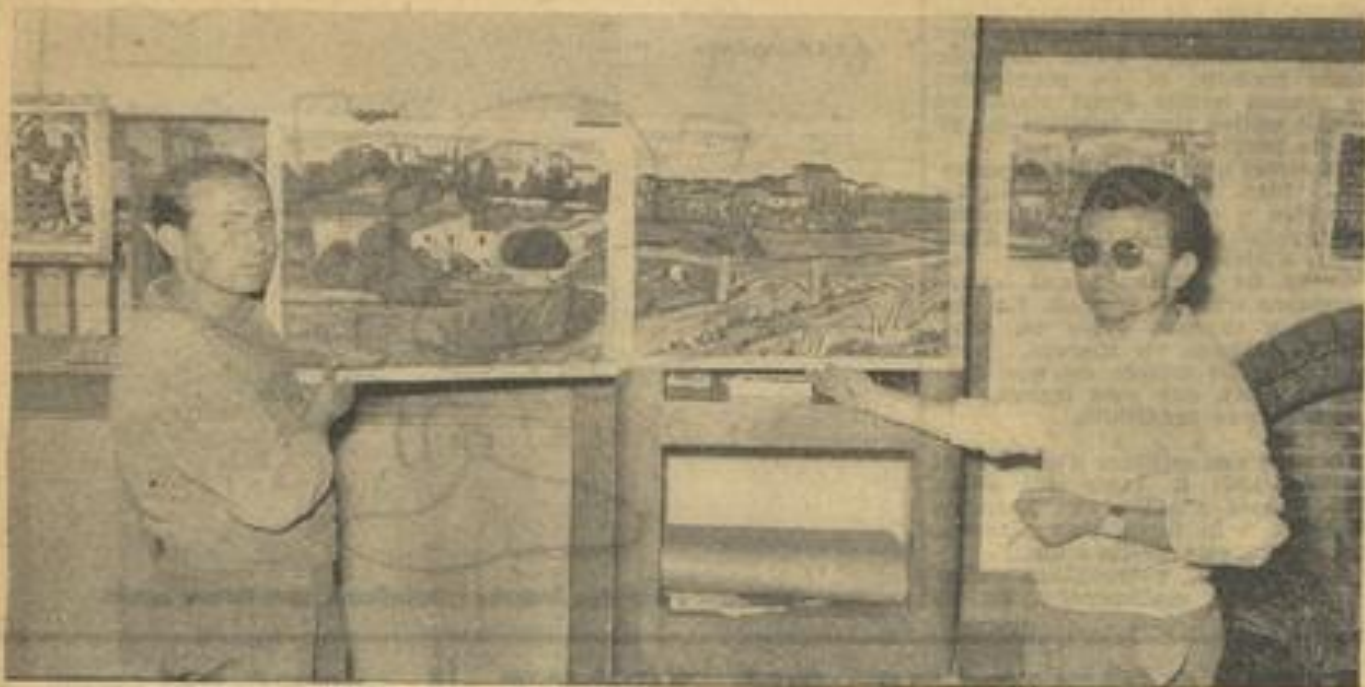


Des étudiants polonais de Cracovie ont traversé toute l'Europe pour venir participer à la cueillette au domaine de la Guirland. (Photo Costesque)



Les rudes travaux des vendanges ont creusé les appétits et le repas très souvent frugal est vite avalé. (Photo Costesque)

EXPOSITION A LA MAISON DES JEUNES



Deux peintres espagnols qui sont aussi deux frères : Rafael et José Darroca exposent à la Maison des Jeunes, des paysages et des portraits croqués en Espagne et en France. Les amateurs d'art, nombreux à Léznigan, ne manqueront pas de venir visiter cette galerie de 32 tableaux pour quelques jours encore à la Maison des Jeunes.

(Photo Costesèque).

— VENDREDI 16 SEPTEMBRE 1960 —

LÉZIGNAN

VERNISSAGE FORT ATTACHANT A LA MAISON DES JEUNES



MERCREDI en fin d'après-midi, les nombreux amis du 25 de la rue des Vosges étaient invités à assister au vernissage de l'exposition de peinture réalisée par deux jeunes étudiants espagnols, originaires de Jativa, les frères José et Raphaël Darroca. Ceux-ci, inscrits au Camp international des vendanges, ont agrémenté grâce à ce passé-temps, leurs journées de travail. Leurs œuvres comprennent des portraits très vivants, et des vues de Paris, fruits de leur séjour dans la capitale. Les frères Darroca ne manquent pas de talent, et nous les en complimentons. Sur notre photo, de charmantes jeunes filles, M^{lles} Blanquer et Lavail, invitées par M. Jean Yohé, président de la M. J. (à droite), s'intéressent aux œuvres que leurs présentent les deux jeunes artistes. L'exposition est ouverte au public jusqu'au mercredi 21 septembre.

(Cliché Costesèque, Léznigan).

Samedi 10 Septembre 1960 — TREIZE J. O. R.

FRANCE-SOIR SPÉCIALE JEUX OLYMP

**basket-ball, devenue business-
ne passion : elle voulait eff...**

**M. le haut-commissaire à la Jeunesse
Maurice Herzog reste « sport » : il pique-
nique avec les boursiers français...**



M. Maurice Herzog, haut commissaire à la Jeunesse et aux Sports, n'a pas oublié qu'il fut un sportif. A ce titre, il déjeuna souplement d'un sandwich et porta de multiples poquets. Ci-dessus, le ministre, sans aucun appareil, croque les sandwichs du panier-repas que lui ont offert les boursiers français à Rome. Ci-dessous, il ne permet à personne de transporter son déjeuner (notre flèche).

Nos 8 boursiers de la M.J. sont rentrés

ATTENDUS par leurs parents et amis sur le quai de la gare, les boursiers « vert et blanc » délégués par la M. J. à Rome, débarquaient lundi soir à 22 h. 20 : leur pittoresque canotier ne se suffisait pas pour les distinguer aux yeux de leurs compatriotes et ils poussèrent de longs hurraas. Ces manifestations bruyantes et sympathiques trouvèrent écho dans le train qu'ils venaient de quitter. Aussitôt, des centaines de canotiers firent irruption ! Les boursiers M. J. des quatre coins de France saluèrent à leur façon les représentants de la M. J. lézignanaise. Ces représentants, auxquels s'était joint notre « enseignant » Francis Aloyx (encore un fervent de basket-ball) au titre du C.O. G.E.D.E.P., n'étaient pas passés inaperçus au cours de leur séjour en Italie.

M. Maurice Herzog a partagé démocratiquement le « panier-repas » des jeunes Léznagnais

Leur groupe, décidément privilégié, croisa à Florence sa route intimement avec celle de M. le haut commissaire aux Sports, Maurice Herzog.

Cette mémorable rencontre tiendra lieu de haut fait pour les boursiers « vert et blanc » d'autant que gagné par la gentillesse et l'enthousiasme léznagnais, le vainqueur de l'Himalaya fraternisa volontiers avec eux.

Un quotidien de la capitale, « France Soir », en proclamant fort justement M. Herzog comme un ministre « sport », nous le montre croquant démocratiquement, familièrement, les sandwichs du panier repas que lui ont offerts les boursiers français.

Or, ces boursiers français qui visitent la Toscane (Sienne, San Gimignano) ne sont autres que les usagers du 25 de la rue des Vosges : on reconnaît facilement Francis Aloyx, André Castel et Jean Lignères, partageant le cliché représentant M. le Haut commissaire aux Sports.

Par le nombre de ses délégués (15) aux XVIIe olympiades, la Maison des Jeunes léznagnaise s'était imposée parmi les plus représentatives de la région : les familiers contacts, échanges de

vues avec M. Herzog rehaussent grandement cet spectaculaire et avantageuse impression.

MISSIVE SYMPATHIQUE A RETARDEMENT

Nous annonçons par ailleurs l'arrivée des représentants de la Maison des Jeunes à Rome : or, le lendemain matin de ce retour, au premier courrier de mardi, nous est parvenue une belle carte de Rome (elle représente cette merveille de l'architecture romaine qu'est l'Altare della Patria, l'autel de la patrie), postée le 8 septembre.

Copiant le sport français la sympathique missive accuse un certain retard : 5 jours lui ont été nécessaires pour boucler la distance séparant la capitale transalpine de la capitale des Corbières. Elle est revêtue des sept signatures de Jean Lignères, André Castel, Marie Maurel, Francis Aloyx, André Ribéra, Aimé Gout et Guy Belmas.

Après cette arrivée « après la bataille » pourrait-on écrire, nous avons pris connaissance avec intérêt des quelques lignes suivantes : « Les Olympiens vous envoient leur souvenir. Nous avons eu l'honneur d'avoir M. Herzog à notre table à Florence. Enverrons la photo. Cordialement à vous ».

Mais l'intention y était et nous remercions les sept signataires, en premier lieu le plus... courageux Jean Lignères, membre du club de l'U.N.E.S.C.O. cher au président Guy Fabre.

UN « FLASH » QUI COMPTERA POUR LA M.J.



M. Maurice Herzog, haut commissaire aux Sports et à la Jeunesse, partage en toute simplicité le panier repas que lui ont si gentiment offert les jeunes boursiers léznagnais. Cet événement marquant de la promenade touristique offerte aux usagers des M. J. françaises à travers la Toscane se déroule dans le cadre de pittoresques arcades. Sur notre cliché, le vainqueur de l'Annapurna vient de terminer son frugal repas et il engage une conversation avec André Castel (de dos), Jean Lignères et Francis Aloyx qui encadrent M. Herzog.

LÉZIGNAN

Rassemblant près de 300 participants, le feu de camp M. J. a connu une belle réussite

EN guise d'adieu l'été 1960 nous offrait jeudi une fort belle soirée : il n'en fallait pas davantage pour que s'élevât bien haut les flammes du feu de camp organisé par la Maison des Jeunes à l'intention de ses vendangeurs internationaux. Pour certains d'entre eux (un bon tiers) cette agréable innovation tenait lieu de Diousabol précédant pour les autres la prochaine et définitive clôture sous le couvert d'une veillée franco-polonaise, 25, rue des Vosges.

Jeudi de ce même 25, les habituelles bonnes volontés sont parties pour ramener les quelque cent vendangeurs étrangers autour de ce coin de garrigue embrasé : ça ne fut pas une mince affaire mais elle fut menée à bonne fin. Avant l'heure il s'effectifiait là au complet.

Notre populaire stand de la Boulesonne ne s'était jamais vu à pareille fête : dans cette nuit étoilée mais fraîche on fit volontiers le cercle assis autour du magnifique gerbier : vers celui-ci nous guidaient les projecteurs des sapeurs-pompiers vert et blanc.

Aux premières lueurs nous avons pu reconnaître une quinzaine de Narbonnais entourant MM. Sala et Rouge, respectivement directeur et vice-président de la M.J. septimaniennne ; M. Demaison, président de la M. J. de Carcassonne, à la tête de vingt-cinq jeunes usagers ; M. Sala, délégué départemental des Francs Camarades de la G.L.Z.

Entourant MM. Teulon et Yché, les organisateurs de la veillée, MM. André Amila, Guy Fabre et Robert Guy, donnaient la dernière

main cependant que la voix de l'animateur présentateur André Castel se faisait entendre.

On pouvait remarquer aussi de jeunes usagers lézignanais et même par un sentiment à la fois de curiosité et de sympathie certains de nos compatriotes.

Sous les meilleurs auspices dans une fort sympathique ambiance la petite fête débuta aux accents du magique accordéon de M. Demaison. Gentiment, le groupe mixte apporta la note folklorique en exécutant les danses régionales telles que « le Pébré », « La sarandole languedocienne », « la Marchesine ». On applaudit bien fort, regrettant en tant que Lézignanais, que Mme Robert, retenue loin d'ici, ne puisse se prêter à la Caline.

Grâce à un quartette vocal s'accompagnant à la guitare la voix de la Septimanie chanta les louanges de cette flamboyante assemblée en interprétant avec brio quelques morceaux de son répertoire salués par un tonnerre d'applaudissements. Et aussi quelques toasts portés par un groupe d'outre Rhin à notre cru qui a de l'accent.

Mais nos vendangeurs internationaux ne furent pas en reste. Dans la langue de Molière, Frédéric Sen, le Néerlandais, interpréta avec beaucoup d'expression « Le déserteur » ; de sa fort belle voix un vendangeur venu de la Germanie de l'Ouest réunit les deux blocs en détaillant successivement un chant russe et un refrain U.S.A.

La truculence et le souriant esprit latins nous furent apportés par l'amusant Julio Micarelli, le Transalpin.

Ovations et rires fusèrent de bon cœur. Le groupe des étudiants polonais obtint un mérite et large succès en interprétant des chants où s'exhale l'âme de la Pologne.

Satisfaits de cette agréable petite fête champêtre sans prétention, mais extrêmement sympathique (sur laquelle veillaient avec dévouement et vigilance les services du commissariat de police et sapeurs-pompiers) qu'il nous faut complimenter acteurs et spectateurs qui unirent leur voix pour reprendre : « Ce n'est qu'un an revoir » entonné par le dynamique et distingué directeur de la M.J. de Carcassonne, M. Demaison. Et à cette clôture s'éleva avec flamme et conviction firent écho du haut de « Saint Félix », onze heures, l'heure de sommeil réparateur pour nos vendangeurs du camp international et aussi pour leurs nouveaux amis d'un soir.



Jeunes et moins jeunes ont répondu présent au peu commun rendez-vous : transformé sans le moindre préparatif ni autre décor que celui de la garrigue en théâtre de verdure, le stand de tir de la Boulesonne, nous présente ici une partie du public cosmopolite. L'initiative est à revoir l'an prochain. (Cliché Costesèque).



Tout yeux et surtout oreilles, ce groupe de jeunes (à droite) Carcassonnais, Narbonnais, Lézignanais écoutent avec beaucoup d'attention l'excellent et sympathique quatuor vocal représentant la M. J. septimaniennne chère à M. Sala. A leur intention, un bis sonore et mérité. (Cliché Costesèque).



Sous les feux du camp et du projecteur, le groupe d'étudiants polonais nous fait entendre les chants de leur pays : la joie se lit sur les visages. C'est avec plaisir que nous retrouverons les jeunes Varsoviens à l'occasion de la prochaine veillée franco-polonaise. N'importe, ce feu illuminant la campagne lézignanaise, jeudi soir, n'apportait-il pas la preuve que « si tous les pars du monde... ». (Cliché Costesèque).

**DE PASSAGE DANS NOTRE VILLE
AFRICAINS, TAHITIENS ET ALGÉRIENS
ONT APPRÉCIÉ L'EXCELLENT ACCUEIL DE LA M.J.**



S'accompagnant à la guitare, les jeunes instituteurs polynésiens interprètent quelques airs de leur pays. (Photo COSTESEQUE, Lézignan).

L'Auditorium s'avérait trop petit, mardi, en fin d'après-midi, pour recevoir les nouveaux hôtes du 25 de la rue des Vosges : 26 instituteurs africains et polynésiens et 21 jeunes Européens d'Algérie animateurs de Maison des Jeunes ou de centres ruraux et leurs accompagnateurs.

De passage dans notre ville, le groupe, conduit par M. Lucien Marsol, président de la section U.N.E.S.C.O. de la M. J. narbonnaise, avait visité, en début d'après-midi, la cave coopérative « Les Vignerons » avant de se rendre à Carcassonne pour la traditionnelle visite à la Cité.

Le chemin du retour via Narbonne les voyait faire une nouvelle halte à Lézignan où le 25 de la rue des Vosges leur ouvrait toute grande ses portes et ses diverses salles d'activités.

Terminant son séjour de trois mois en France, le groupe enseignant des Africains venus du Soudan, du Tchad, du Niger, de la Haute Volta etc... et les cinq Tahitiens sous la conduite de M. Nicolas Bonny, directeur d'école, pour s'initier aux méthodes d'éducation de notre pays, continuera sa route samedi vers Sévres, terminus de leur voyage.

Dirigés par M. J.-C. Auriol, directeur de la M. J. à Alger, les jeunes stagiaires algériens, dont trois sont élèves de l'École d'Agriculture, s'intéressent surtout à la culture économique du pays et, après un séjour à Narbonne, reprendront leur route en direction d'Albi.

Tout ce monde, parmi lequel on remarquait de charmantes institutrices noires habillées selon la mode de leur pays, se retrouvera rassemblé, aux environs de 18 heures, dans l'auditorium où, en présence de MM. Fernandez, Amila, Martinolle, membres du conseil d'administration, Guy Fabre, animateur de la section U.N.E.S.C.O., J.-E. Esparbès, du Conseil de Maison, M. Teulon, leur souhaita une cordiale bienvenue cependant que Mlle Nicole Salamon servait les rafraîchissements.

En guise de remerciements, l'aimable néo-Polynésien Pierre

Le Hartel, d'origine bretonne, s'accompagnant à la guitare, interpréta avec ses camarades, dont trois jolies Tahitiennes à l'opulente chevelure nattée, quelques chansons de leur pays pour le plus grand plaisir de l'assis-

tance, laquelle ne leur ménagea pas les bravos.

Puis, accédant à regret aux ordres du dévoué M. Marsol, Africains, Polynésiens et Algériens reprirent le chemin de Narbonne.

LÉZIGNAN

Une rencontre franco-africo-polynésienne a eu lieu à la Maison des Jeunes

La rue des Vosges a reçu, en fin d'après-midi, une cinquantaine d'instituteurs, de directeurs de Maisons de Jeunes.

Il y avait là des citoyens de l'Afrique Noire, de l'Afrique du Nord et de Tahiti qui arboraient des chemises bariolées aux décorations typiques de leurs pays. Les hôtes de la Maison des Jeunes visitèrent d'abord la coopérative « Les Vignerons », où ils s'intéressèrent vivement aux explications qui leur furent données. Après la visite de la Cité de Carcassonne, le groupe revint à Lézignan, où il fut reçu à la Maison des Jeunes. M. Teulon s'adressait ainsi aux Africains et aux Tahitiens : « Nous sommes heureux de recevoir des jeunes d'autres pays, quels qu'ils soient, nous serions trop heureux de vous voir revenir un jour. Mais, plutôt que de vous raconter notre vie, nous préférons vous montrer ce que nous faisons et vous nous poserez toutes les questions que vous voudrez ». La conversation devait alors s'engager autour de la table garnie de rafraîchissements. Dans leur coin, les cinq Polynésiens attirèrent particulièrement l'attention. Les Polynésiens interprétèrent plusieurs chansons de leur pays, en s'accompagnant à la guitare. Les Tahitiens sont venus du bout du monde et ont parcouru au voyage aller 20.000 kilomètres (Tahiti, Honolulu, Los Angeles, Paris). Ils sont depuis le 18 mai en France et doivent y rester jusqu'au 15 septembre. Ils ont déjà parcouru une grande par-

tie de la France ; ils espèrent découvrir la Belgique, l'Italie, l'Allemagne. On trouve parmi eux des noms de chez nous. Le guitariste polynésien a un nom à consonnance française : Pierre Lehartel. Ses arrière-grands-parents étaient des marins bretons qui partirent vers ce pays de rêve et d'enchantement : Tahiti.



Le groupe des Polynésiens et Africains lors de sa visite à la cave coopérative

AFRICAINS, TAHITIENS ET ALGÉRIENS A LA MAISON DES JEUNES



Charmés par l'excellent accueil que leur avait réservé M. Teulon et les membres du Conseil d'administration, leurs hôtes apprécient les rafraîchissements que leur offre Mlle Salamon. (Photo Costesèque, Léznigan).



Une vue d'ensemble du groupe des visiteurs, mardi après-midi, à la Cave Coopérative « Les Vigneronns ».

SAMEDI 30 JUILLET 1960

É Z I G N

INSTITUTEURS D'AFRIQUE NOIRE DE PASSAGE A LA MAISON DES JEUNES



Judi, le 25 de la rue des Vosges, recevait la visite de 12 instituteurs et institutrices de couleur, venus des plus lointaines contrées d'A. C. F. (Tchad, Dahomey, etc.), pour se documenter sur l'urbanisme et l'habitat français.

Après avoir successivement visité l'hôpital-hospice, sous la conduite de M. Ecarot, directeur, les Etablissements Marcéor, les H. L. M. de la nouvelle cité Jean Jaurès, les enseignants terminèrent leur promenade par la Maison des Jeunes où ils s'intéressèrent tout particulièrement aux diverses bibliothèques. Les voici en compagnie de M. Teulon, directeur ; M. Guy Fabre, délégué de l'U. N. E. S. C. O. et Mlle Lavail, du Conseil de Maison. (Photo COSTESEQUE, Léznigan).

MIDI LIBRE. — LUNDI 11 JUILLET 1960

LÉZIGNAN

DANS LE CADRE DES ÉCHANGES FRANCO-MAROCAINS

Les directeurs de Maisons des Jeunes du Maroc ont été reçus à Lézignan

La Maison des Jeunes, avec le retour de la belle saison, devient une petite tour de Babel. Au passage d'individus qui partent à l'aventure s'ajoutent régulièrement la venue des groupes organisés.

Samedi après-midi, la rue des Vosges a hébergé onze directeurs de M. J. C. venus en France effectuer un voyage d'études et d'information. Ces jeunes Marocains, après avoir visité la Maison des

Ouradou a reçu ses envoyés du Maroc : « Vous êtes venus ici pour développer encore les relations au plan humain, vous avez un rôle extrêmement important à jouer dans l'avenir, car vous représentez cet avenir. On reproche actuellement aux jeunes beaucoup de choses : les demi-vieux comme moi, disent souvent : de notre époque, nous étions moins fous. Je crois que ce n'est pas vrai. Le principal reproche que je fais à la jeunesse,

Le chef du groupe, M. Tazi, répondit en arabe aux paroles de M. Ouradou. M. Kerdondi traduisait aussitôt : « Nous vous remercions infiniment de votre chaleureux accueil ; nous sommes venus pour nous informer, pour voir et nous sommes déjà convaincus qu'un voyage en France sera fructueux ».

M. Trichaud, délégué culture de la Fédération française, devait remercier M. Ouradou au nom de l'organisme culturel des M. J. C. Le groupe conduit par M. Heineermann, professeur de géographie, devait visiter la ville et assister hier à la représentation d'« Hamlet » au Festival de la Cité.

Les Marocains, arrivés par Port Vendres, ont déjà découvert Narbonne, et après Lézignan, ils iront à Albi, Guéret, Châteaux du Loir, Caen, Rouen, Paris, Mâcon, Romans et Marseille (au total quinze jours).

Jean-Claude Fabry dirigera un groupe au Maroc

Alors que les Marocains viennent en France, des Français, tous animateurs de la M. J. C., vont partir vers le Maroc où ils participeront à un échange culturel semi-familial. Les jeunes Français traverseront l'Espagne en car et gagneront Casablanca. De là, ils seront répartis dans des familles marocaines. Au retour, ils reviendront avec un nombre égal de Marocains qui séjourneront en France. C'est à J.-C. Fabry qu'a été confiée la charge de diriger ce groupe au Maroc.



Au cours de la réception à l'hôtel de ville, M. Ouradou converse avec M. Heineermann, dépliant à la main, qui pilotera le groupe en France, et le directeur de la M. J. marocaine. (Photo Costesèque)

Jeunes, ont pris contact avec les animateurs lézignans de ce mouvement. Ils ont été reçus par le maire au cours d'un vin d'honneur servi dans la belle salle des mariages.

M. Ouradou : Vous avez un rôle capital à jouer...

C'est sans protocole, sur un ton d'aimable conversation que M.

c'est de manquer d'enthousiasme. Je sais que, pour votre part, vous n'en manquez pas et je pense que vous réussirez dans l'œuvre que vous entreprenez ».



J.-C. Fabry, qui sera le chef de groupe des envoyés de la Fédération Française des M. J. C. du Maroc. (Photo Costesèque)

Au camp international des vendanges un vendangeur d'opérette

Charles TRENET en chair et en os

ON ne peut plus exact ! Samedi, dans le courant de l'après-midi, vers 16 h., le Fou chantant a réservé une visite éclair à notre Maison des Jeunes.

Il y accompagnait un jeune Allemand en quête d'une place dans une colle de vendangeurs : à M. Georges Bételle (celui-ci en instance de départ) qui le recevait, Charles Trenet déclina très rapidement son identité sans

hausser le ton. Le temps de s'engouffrer dans sa puissante voiture et notre vedette de la chanson avait disparu.

Fort heureusement pour lui et malheureusement pour les « fans » qui se précipitent déjà en vue d'une distribution d'autographes ! En se dérobant, notre Charles méridional n'aura pas fait un seul jaloux parmi ses admirateurs lézignans. N'est-il pas mieux ainsi ?

Une chose importe ! Le 25 de la rue des Vosges compte un vendangeur d'opérette réputé aux quatre coins du monde. On a tout de même pu savoir autour de MM. Teulon et Bételle que Charles Trenet venait de quitter « sa » mer de Canet-Plage et se rendait à Saint-Gaudens pour un gala. Sa présentation tricolore attestait d'une inaltérable fantaisie : voiture bleue, pantalons blancs, chemise-polo rouge. Pour une fois on était loin du « Charles attendu » attendu que ce Charles n'était pas du tout attendu et qu'il n'a pas « trainé » longtemps rue des Vosges.

Nos « Olympiens romains » vont être bientôt là

CERTES, les sportifs lézignans ne se féliciteront jamais assez (plus spécialement les sept jeunes boursiers de la Maison des Jeunes) d'avoir pu profiter de l'exceptionnelle occasion : assister à cet événement mondial que constituent les Jeux olympiques. Ceux-ci, inaccessibles à Melbourne, le seront tout autant en 64 à Tokyo.

Il n'en est pas moins vrai que nos « olympiens romains » ne dissimulent guère le vrai plaisir qu'ils éprouvent à prendre le chemin du retour : les membres du club Méditerranée, Jacques Bigorre, Jean Richardis sont attendus dans la nuit de lundi. Un peu avant le chant du coq.

Le chant du coq... gaulois ne s'est presque pas fait entendre de l'autre côté des Alpes. Il doit être dépourvu d'ergots, le pource ! De ce côté-là, les sportifs lézignans ne furent point gâtés : en guise de clôture, les basketteurs tricolores leur ont apporté une défaite devant la Hongrie, acceptant la peu reluisante 10e place au classement (10e sur 13 équipes).

Ecrasée littéralement de chaleur, Rome n'épargna durant la majeure partie du séjour nos compatriotes qui supportèrent mal ces excès de température.

Les boursiers de la M. J. ont rencontré M. Maurice Herzog

Heureux boursiers ! Ils ne se féliciteront jamais assez d'appartenir au 25 de la rue des Vosges. XVIIe Olympiades et les splendeurs de la Ville Eternelle sont gravés dans leur mémoire. Ça ne suffisait pas : Florence s'est généreusement offerte aux yeux de nos jeunes boursiers, lesquels s'estimaient (dans une carte adressée à la M. J. naturellement), honorés d'avoir pu entrer en contact avec M. Maurice Herzog qui a bien voulu leur accorder une autographe.

Régulièrement, la Maison des Jeunes espère retrouver ses jeunes voyageurs dans le courant de ce lundi 12, à moins qu'ils n'aient pu faire coïncider leur itinéraire avec les membres du Club Méditerranée.

L É Z I

Dans le cadre des échanges France-Maroc, un groupe de jeunes Marocains, hôtes de la M. J., a été reçu officiellement à l'Hôtel de Ville



M. le Maire s'entretient amicalement avec ses jeunes visiteurs. (Cliché COSTESEQUE, Léznigan).

Toujours en avant en ce qui concerne les échanges culturels, le 25 de la rue des Vosges organisait samedi après-midi la réception et le court séjour dans notre ville d'un groupe de jeunes Marocains en même temps que le départ le soir même d'une dizaine de représentants des diverses Maisons des Jeunes françaises qui, sous la direction de J.-C. Fabry vont effectuer un voyage d'étude au Maroc en traversant l'Espagne.

Venus en France dans le but de confronter leurs idées, leurs points de vue avec les groupements de jeunesse et des sports, 11 Marocains de Casablanca et de Fez pour la plupart, tous directeurs de M. J. ou de Centres d'éducation de base, ont entrepris à bord du petit car Raynaud un tour de France des principales Maisons des Jeunes et de la Culture.

Aux environs de 18 heures, accompagnés de leur chef de groupe M. Heinemann, délégué de la F.F. M.J.C., les jeunes Nord-Africains étaient reçus dans la salle d'honneur de la mairie par M. Jacques Ouradou, en présence de MM. Trichaut, délégué culturel de la Fédération française des M. J. ; Teulon, et J.-C. Fabry du 25 de la rue des Vosges.

S'entretenant amicalement avec ses jeunes visiteurs qui lui avaient été présentés par M. Heinemann, le maire leur dit : « Vous avez un rôle très important à jouer en faveur des relations amicales entre la

France et le Maroc. Aussi en levant mon verre à votre santé et à celle de vos familles je souhaite de tout cœur que l'œuvre que vous avez entreprise soit couronnée de succès ».

Par l'entremise d'un de ses camarades qui joue le rôle d'interprète, un membre de la délégation marocaine remercia vivement M. Ouradou pour les bonnes paroles qu'il

avait prononcées puis à son tour M. Trichaut adressa au nom de la Fédération française des M. J. ses remerciements au maire pour son chaleureux accueil.

Le premier magistrat invita ensuite ses hôtes à se désaltérer, sur souhaitant une agréable soirée au théâtre de la Cité, où le groupe devait assister à la représentation d'« Hamlet ».



En présence de M. Trichaut, délégué culturel de la Fédération Française de M. J. et de M. Teulon, directeur de la M. J. lézignanaise, M. Heinemann, chef du groupe repré... la F. F. M. J. C., présente les jeunes Nord-Africains à M. Ouradou, maire de Léznigan. (Cliché COSTESEQUE, Léznigan).

CHAMPIONNAT
DE PING-PONG
POUR LES NON-CLASSES

Epreuves. — Simple messieurs juniors, double messieurs. Seront qualifiés pour les championnats des Pyrénées non classés :

Un qualifié par quatre engagés.

En juniors : un qualifié pour trois engagés.

Droits d'engagement : 100 francs par épreuve de simple et 150 francs par équipe de double.

Les joueurs étrangers peuvent participer à ces championnats. Tous les matchs auront lieu en cinq sets à partir des 1/4 de finale.

Les épreuves auront lieu à la Maison des Jeunes.

Cloturé des engagements : samedi à 18 heures. Tirage au sort : samedi à 19 h. 30. Juge-arbitre : M. Trapet.

VICTOIRE DE LÉZIGNAN
SUR SAINT-LAURENT

Il y a longtemps que la Maison des Jeunes n'avait trouvé une telle affluence pour le ping-pong. En effet, jeudi soir, une centaine de personnes se pressaient à la Maison des Jeunes pour jouer ou voir jouer au ping-pong. Il est vrai qu'un autobus entier avait amené les gars de St-Laurent.

C'est par 13 victoires à 7 que les Léznais triomphèrent de leurs adversaires.

A St-Laurent les meilleurs furent Thomas, Rico, Trilles, Garcia qui triomphèrent. Belmonte fit aussi d'excellentes parties.

A Léznan, sous la conduite des anciens Bonnet et Falcou, l'équipe complète de jeunes et adultes fit une excellente prestation.

Nous nous sommes plus particulièrement à remarquer l'excellent départ que semble vouloir prendre à Léznan le ping-pong cette saison.

La stabilité qu'assure une équipe d'adultes y est pour beaucoup, et nous avons vu parmi les joueurs certaines têtes qui nous font présager du sérieux de ce départ en saison.

La Maison des Jeunes aurait-elle trouvé ce qui lui manquait depuis longtemps, nous le pensons.

L'organisation fut parfaitement assurée par Falcou aidé des jeunes Coste et Mauri; l'éclairage fut particulièrement apprécié car c'était un des points faibles des rencontres à la Maison des Jeunes.

Un grand bravo au sympathique et dynamique président du club de St-Laurent et à ses collaborateurs, ils fournirent l'excellente preuve du bienfait que peut apporter un club sportif dans un village.



Léznan-Saint-Laurent en ping pong à la Maison des Jeunes.
L'équipe léznanaise qui a triomphé par 13 à 7.
(Cliché Costesègue, Léznan)

PING-PONG
Victorieux rebond
de la balle « audoise »

Hier matin, dimanche, le tournoi de l'Aude de Ping-Pong des non classés réunissait à la Maison des Jeunes de Lézignan quelque trente raquettes : l'organisation confiée au Ping-Pong-Club local fut impeccable, ce qui permit le parfait déroulement de l'épreuve. Par elle s'entretint la propagande du tennis de table dans notre cité représentée en finale par le jeune François Wisser, cependant que Coste qui l'avait battu en 1/4 de finale, succombait devant le champion junior Filloï d'Aragon, (près Alzonne), lequel produisit une excellente impression. Non content d'enlever le titre junior, Filloï, associé à Loubet, valut au sympathique club d'Aragon un 2e titre : celui du double senior, malgré la valeur du double constitué par le Lézignanais Bonnet et le Narbonnais Aragon. Loubet disputant la finale au réputé Thènes de Narbonne (il menait même par 2 sets à 0), Aragon a mieux fait que de se défendre aux championnats de Lézignan.

Club de récente formation, Cruscades disputa par Ségura qui prit 2 sets à Wisser une 1/2 finale junior et une 1/2 finale senior, grâce à Monnier : les sympathiques pongistes Cruscadais ont droit aux plus vives félicitations.

Si le champion narbonnais Thènes confirma ses précédentes sorties en dominant le lot il faut signaler le joli résultat du jeune double lézignanais Coste-Rivière, vainqueur de la paire aragonnais Molinier-Cathala.

Voici les résultats techniques et complets de l'épreuve :

- Simples juniors :**
Ségura (Cruscades), vainqueur par W. O.
Wisser Francis (Lézignan) bat Heyer (Cruscades), 3 à 1.
Coste (Lézignan) bat Wisser Guy (Lézignan), 3 à 0.
Filloï (Aragon), vainqueur par W. O.
Demi-finale :
Wisser Francis bat Ségura, 3 à 2.
Filloï bat Coste, 3 à 0.
Finale :
Filloï (Aragon) bat Wisser F. (Lézignan), 3 à 0.
Simples seniors :
Rivière (Lézignan) vainqueur par W. O.
Loubet (Aragon) bat Trapet (Narbonne), 3 à 1.
Rapin (La Nouvelle) bat Cazeneuve (Narbonne), 3 à 1.
Cathala (Aragon), vainqueur par W. O.
Filloï (Aragon), vainqueur par W. O.
Thènes (Narbonne) bat Hinarejos (Aragon).
Molinier (Aragon) bat Maury (Lézignan).
Monier (Cruscades) vainqueur par W. O.
Quart de finale :
Loubet bat Rivière, 3 à 0.
Rapin bat Cathala, 3 à 1.
Thènes bat Filloï, 3 à 1.
Monier bat Molinier.
Demi-finale :
Loubet bat Rapin, 3 à 1.
Thènes bat Monier, 3 à 0.
Finale : Thènes (Narbonne) bat Loubet (Aragon), 3 à 2.
Doubles :
Filloï-Loubet (Aragon) battent Trapet-Thènes (Narbonne), 2 à 0.
Monier-Heyer (Cruscades) battent Maury-Wisser (Lézignan), 2-0.
Coste-Rivière (Lézignan) battent Molinier-Cathala (Aragon), 2 à 1.
Bonnet (Lézignan)-Cazeneuve (Narbonne) battent Coste-Rivière 2 à 0.
Finale :
Filloï-Loubet (Aragon) battent Bonnet-Cazeneuve, 2 à 0.



SAINT-LAURENT DE LA CABRERISSE : La jeune équipe de ping-pong de Saint-Laurent de la Cabrerisse et ses supporters lors du match Lézignan-Saint-Laurent à la Maison des Jeunes de Lézignan (Cliché Costeséauc, Lézignan)

UNE CONFERENCE DE PRESSE DE M. BAPT, INSPECTEUR DEPARTEMENTAL DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

I. - Pas d'accord pour les "Jeux de Cirque!"

M. Bapt, chef du Service départemental de la Jeunesse et des Sports à l'Inspection académique de l'Aude, a réuni la presse régionale jeudi 6 mai à 18 heures, dans son bureau de la direction des sports, rue Chartron. L'objet de cette conférence avait été à l'avance ainsi défini :
« Nos efforts pour assurer un meilleur développement physique de nos jeunes par la pratique des sports, plus particulièrement, de l'athlétisme. »

LES « CATEGORIES » DE JEUNES
Quelle est la caractéristique du sport ?
Il est et doit rester une affaire d'amateurisme, une manière d'occupation saine des loisirs.
Que doit-il comporter à la base ?
Sur quels préliminaires doit-il s'appuyer ?
Avant toutes choses, sur un bon équilibre physique à la base, et sur l'appétence à la pratique de tous les sports. Certes, il convient ensuite de « spécialiser » : mais il ne saurait être question d'une spécialisation a priori. Car, de même qu'on sélectionne et oriente, pour l'exercice des fonctions sociales de chaque individu, après une première période d'instruction générale, — de même un jeune sportif doit constituer d'abord un équilibre vivant, fait d'aptitudes moyennes à tous les sports — et voilà bien la fondamentale vérité que trop souvent l'on néglige ou l'on renie.
Quelles sont les « catégories » de jeunes ?
Les scolaires et les non-scolaires (ou post-scolaires).
Les scolaires du premier degré reçoivent l'éducation physique des maîtres de l'enseignement primaire, lesquels enseignent à la fois toutes les

disciplines. Les scolaires de l'enseignement technique et secondaire sont suivis par des professeurs d'éducation physique et soumis à un entraînement normal, régulier.
Les non-scolaires, notamment ceux qui quittent l'école à 14 ans pour exercer un métier, échappent à l'éducation physique. Ils ne viennent à l'association sportive que tout autant qu'ils ont l'amour et le goût du sport.
L'ASSOCIATION SPORTIVE
Or, l'association sportive a des moyens très limités :
— Financièrement, d'abord ;
— Matériellement ensuite : installations et salles n'existent pas.
— Du point de vue social, le public est absent des petites rencontres ; il boude les petits clubs ; il recherche le spectacle : c'est rigoureusement

exact. Il en résulte que le petit club est vidé, découragé, végété ; sans compter les départs des meilleurs qui, pour rencontrer le public désertent et entrent dans les associations financièrement plus puissantes.
IL FAUT REAGIR
Devant une telle situation, il importe :
1. De lutter contre la commercialisation du sport ; ainsi, il est scandaleux d'attribuer des subventions à de grosses associations, quand les mêmes transfèrent le sport en « Jeux de cirque ».
2. De redonner à l'effort physique sa valeur pure, dans le sens de l'épanouissement de la personnalité.
G. GUIRAUD
« A suivre : « La valeur du titre du Brevet Sportif Populaire » »

1960 = 66

LENCE, ON ENREGISTRE !

La R. T. F. a pénétré hier dans le camp interchoral des vendanges de la M. J.



Quelques images de l'enregistrement. En haut, de gauche à droite, Raymond Barthez, interviewe deux nouveaux venus au camp, un étudiant de l'île Saint-Maurice et une étudiante anglaise. Le micro intercepte aussi au passage, la communication entre J.-M. Fernandez et un propriétaire demandant de la main-d'œuvre. Au milieu : l'interview de M. le maire. En bas, à gauche : M. Teulon répond aux questions du speaker. A droite : les « vedettes » de l'émission écoutent avec curiosité le résultat de l'enregistrement. (Photo Costesèque).

La voiture fourgon de la Radio-diffusion Télévision Française stoppait hier dans la matinée rue des Vosges devant la porte de la Maison des Jeunes, dont son Centre international des vendanges est devenu depuis quelques jours, le lieu de ralliement d'une quarantaine de jeunes étrangers, étudiants pour la plupart.

C'est d'ailleurs ce centre qui avait motivé la venue de dame Radio dans nos murs, afin de réaliser l'enregistrement d'une émission. Celle-ci, assurée par M. Robert Barthez, instructeur national de la R.T.F., avec, pour le côté technique MM. Pierre Cournaud et notre compatriote M. Rougé, chefs de section de Radio-Montpellier, allait se dérouler de la façon la plus impromptue, ce qui allait ajouter encore, par le hasard des plus heureuses circonstances, à sa parfaite réussite.

UN ENREGISTREMENT REUSSI

Il était 10 h. 30 environ, lorsque M. Barthez, son micro à la main, pénétra dans le bureau directorial de M. Teulon, qui se pila de fort bonne grâce à l'interview, dans lequel il définissait l'origine et le but du camp international. Le téléphone allait d'ailleurs plusieurs fois servir de fond sonore à cet interview, sans qu'il fut nécessaire de « couper » puisque, à chaque coup la communication se rapportait aux

vendanges et pouvait, de ce fait, être enregistrée.

Nous eûmes même mieux. Durant l'interview, deux jeunes nouveaux venus au camp se présentèrent : une jeune et blonde anglaise, étudiante en sciences et un jeune étudiant de couleur de l'île Saint-Maurice, Robert Claitte, étudiant en lettres et en droit, venu, à l'occasion des vendanges, étudier le programme rural en France.

C'était inespéré ! Aussi M. Barthez, en profita-t-il pour enregistrer « l'accueil » de ces nouveaux arrivants par le jeune responsable Lasserre et soumit-il à son tour ces vendangeurs étrangers aux lois de l'interview.

Enfin, ce fut, à son tour, notre premier magistrat M. Ouradou qui fut appelé à déclarer au micro ce qu'il pensait de ce camp international et qui fournit une fort remarquable improvisation.

Quelques secondes après, nous pâmes, groupés autour de la voiture radio, écouter la bande de cet enregistrement et bien que ceux qui y avaient participé, M. le maire en tête, aient été quelque peu surpris par leur « accent » municipal, il fut déclaré excellent par les techniciens.

La réalisation de cette émission devait se poursuivre hier midi, par l'enregistrement de vues réalisées auprès des vendeurs du camp internatio-

les vignes même, ainsi que par un enregistrement au terrain de camping d'Homps.

La première « veillée des vendanges » au camp international de la M. J. devait également hier soir faire l'objet d'un enregistrement.

RENDEZ-VOUS SUR LES ONDES SAMEDI A 19 H. 30

Il ne fait aucun doute que tous les participants à cet enregistrement ainsi que tous les lézignanais, auront plaisir à en écouter l'émission. Précisons que celle-ci passera sur les ondes ce samedi 20 septembre à 19 h. 30 sur les antennes de Radio-Toulouse.

EN FEUILLETANT « PAS A PAS »

Le numéro 19 de « Pas à Pas » revue culturelle des Maisons des Jeunes est venue, hier soir « atterrir » sur notre bureau pour nous apprendre que le nom de Lézignan est devenu grâce aux diverses activités de la M. J. C. locale, synonyme de « dynamisme » et mieux encore : « d'hospitalité française ».

« Lors de notre assemblée générale de Lézignan... », lisons-nous à la page de garde, et plus loin : « Les camps de travail de la M. J. C. de Lézignan ont été un succès ». Plusieurs organismes étrangers ont collaboré avec la M. J. C. En particulier « L'Opera del Censcolo » centre culturel de coordination internationale, qui prépare par ailleurs, une Université d'été à Rome (Opera del Censcolo, la Storia Roma), page 21, le passage dans notre ville (le 3 septembre dernier) de jeunes Berlinois qui furent reçus dans des familles lézignanaises est ainsi évoqué : « Ce séjour a satisfait ce groupe d'éèves d'une école technique de Berlin. La salle étant petite, les contacts ont été faciles à réaliser et le pays offre des possibilités touristiques intéressantes. M. Seibt, un des dirigeants du groupe a manifesté sa satisfaction lors de son départ : « Nous sommes partis en France, on nous a fait un accueil si chaleureux que nous étions profondément émus ». De plus, sous la plume du narrateur Pierre Aubenque, nous trouvons les éloges suivants adressés à la M. J. C. de Lézignan et à son dynamique directeur : « L'étonnement qu'éprouveront les plus jeunes de nos visiteurs n'eut d'égal que l'étonnement qu'eux-mêmes suscitèrent : Non pas à Toulouse, grande ville et qui en a vu d'autres, mais dans les petites villes de la région où des savants itinéraires les conduisaient. Il faut signaler surtout de ce point de vue l'exceptionnelle réussite que fut le séjour de trois groupes berlinois dans le centre viticole de Lézi-

gnan : Sous l'active impulsion de M. Teulon, directeur de la Maison des Jeunes, les jeunes gens et les jeunes filles de cette localité, dont certains revenaient eux-mêmes d'un voyage à Berlin, réservèrent à nos hôtes berlinois un accueil dans leurs familles, un accueil dont la chaleur et la spontanéité ne sont pas près d'être oubliées.

Puis, page 27, le nom de notre ville est encore mis en vedette, et ce, dans la région de la Merne, par René Rouse, membre du C. I. S. de la Maison des Jeunes de Lézignan qui nous offre une vivante relation de son intéressant périple « vacancier ».

Ainsi « Pas à Pas » tout au long de ses pages, conduit le lecteur toujours plus avant dans la connaissance d'une petite localité ardouise qui fait actuellement parler d'elle, tant et plus non seulement sur le plan sportif (« Vivent les « vert et blanc » ! ») mais également dans la note culturelle et hospitalière la plus enthousiasmante possible. Responsable de cette réputation de « chaleureuse hospitalité française » dont bénéficie Lézignan ainsi connu bien au-delà de nos frontières, la Maison des Jeunes de la rue des Vosges a droit à la profonde reconnaissance de la capitale des Corbières.

Bravo, la Maison des Jeunes de Lézignan ! Et grand merci, monsieur Teulon !



LA CAPITALE DES CORBIÈRES SUR LES ONDES ! — Attention, émission demain samedi, à 19 h. 45, sur l'antenne de France 2. La voici en images retransmise par l'INDEPENDANT : micro en mains, M. Robert Barthez interviewé ; au centre, M. Ouradou, maire de la ville ; à droite M. Teulon, directeur de la M. J. A gauche une vendangeuse de nationalité anglaise ; un jeune étudiant de l'Afrique noire. A droite et en bas un technicien dans son car radio.

La Maison des Jeunes de Lézignan est la "Tour de Babel" des touristes vendangeurs

M. Teulon, directeur de la Maison des Jeunes de Lézignan, est un homme très actif. Après avoir déployé une grande activité pour le bien-être de Lézignan, il a organisé, depuis l'an dernier, les vendanges internationales. La main-d'œuvre manquée à Lézignan pendant la période des vendanges ; avec l'assentiment des divers organismes, il fit appel aux étrangers et c'est ainsi que l'an dernier les jeunes de différents pays allèrent de vigile en vigile cueillir ou presser les belles grappes qui servent à faire l'excellent Corbières.

A la fin des Vosges, des dortoirs ont été installés ; une cuisine a été pour la circonstance aménagée et c'est plus de quarante étrangers de nationalités différentes qui vivent en commun et apprennent à s'entendre.

L'ANGLAIS LANGUE INTERNATIONALE
Comment ces 2 Allemands, 3 Hollandais, 4 Anglais, 2 Canadiens, 3 Irlandais, 4 Belges, 2 Danois, 1 Espagnol, 2 Néo-Zélandais, 2 Autrichiens, 1 Russe, 1 Guadeloupéen et 1 Vietnamiens se comprennent ? L'Anglais est souvent employé... et ces jeunes étrangers trouvent en des étudiants lézignonnais d'excellents interprètes. Tous veulent apprendre le français et les dictionnaires servent souvent à rechercher les mots usuels.

LE DIRECTEUR TERMINE SON TRAVAIL A 23 HEURES ET PROCÈDE AU RÉVEIL A 2 HEURES DU MATIN
M. Teulon est constamment pris

EN FAVEUR DU CAMP INTERNATIONAL DES VENDANGEURS

Dans quelques jours, les très sympathiques et courageux vendangeurs venus de Belgique, Angleterre, Canada, Allemagne, Irlande etc., et de quelques coins de France quitteront le toit si hospitalier de la Maison des Jeunes. Cependant, ils emporteront de bien précieux souvenirs, entre parenthèse cette récompense exceptionnelle (1.000 francs) offerte au groupe par un propriétaire, en remerciement de la main-d'œuvre qu'ils avaient consciencieusement fournie.

Is n'oublieront pas de sitôt le geste d'un docteur de notre ville, prodiguant ses soins gracieusement à un de leurs membres malade et alité, assez sérieusement fatigué. Ce vendangeur va mieux, grâce aussi au geste généreux de ses camarades qui se cotisèrent pour l'empêcher des remèdes indispensables. Par ces gestes, on sent que le but poursuivi par la Maison des Jeunes en installant ce camp international de vacances est atteint au-delà de toute espérance.

par divers problèmes. Nous étions à son bureau quand le seul et unique Espagnol vint demander, dans sa langue natale, l'heure de la messe... du dimanche. Un Hollandais, qui parle français, un moment après son arrivée au camp demanda un Lézignonnais pour pouvoir comprendre des mots qu'il avait e glané pendant la journée ; un autre demanda s'il y avait un dictionnaire du patois local.

QU'EST-CE QUE CELA VEUT DIRE « MANIAQUE » ?
Un Belge s'approche de nous et nous demande qu'est-ce que cela veut dire « maniaque ». J'ai dit à une jeune fille que je n'étais pas maniaque et elle s'est mise à rire... et lorsque nous lui donnons la signification exacte de ce mot, qui est souvent employé chez nous, il se met à rire... « Ah, comme cela le suis content... ça veut dire que j'ai fait une « touche », », nous dit-il en s'agitant de l'œil.

WESTER, ETUDIANT EN PHILOSOPHIE... UN ANCIEN
Le Hollandais Wester, étudiant en philosophie et judoka, est de retour. L'an dernier, il était le boute-en-train de l'équipe.

Après avoir cette année visité le Sud-Est, il pensa à Lézignan, et fit un détour. « J'ai été sensible à l'accueil qui m'a été réservé ici... et je suis revenu vendanger... pour les mêmes patrons... si c'était possible ; ils ont été réellement gentils. En parlant des vacances avec mes camarades, j'ai vanté votre ville, qui est sympathique ».

NGUYEN TU-AN LICENCIÉ EN SCIENCE POLITIQUE JOUE DE LA GUITARE... ET FAIT LA VAISSELLE
Un Vietnamiens n'est chose rare et Nguyen Tu-An est très sympathique. Il sera prochainement une personnalité dans son pays... Nous lui avons demandé ce qu'il pensait du Vietnam... mais la réponse pas de réponse, il nous a fait comprendre qu'il ne prenait aucune position.

DAY, IRLANDAISE, 30 ANS ETUDIANTE EN PEINTURE VENDANGE POUR PAYER SES ENTREES DANS LES MUSEES... ET MANGER
L'Irlande est un pays pauvre... nous n'avons pas de bourse d'études. Je suis obligé de vendanger pour visiter la France et ses musées... bien naturellement en auto-stop.

beaucoup Gaugin, qui est « merveilleux ».
« Ecasse a eu le mérite de commencer quelque chose de nouveau. J'aime certaines de ses œuvres ».
A notre question : Avez-vous esquissé quelques croquis de chez nous ? « Non, je suis fatigué des vendanges... et n'ai pas eu le courage. Je reviendrai l'an prochain et je dessinerai ».
A la visite de l'atelier de modélage de la Maison des Jeunes, elle exprima sa satisfaction : « C'est intéressant de venir dans une ville comme la vôtre... un pays pas très grand et où l'on s'intéresse à tout... C'est surprenant ».

WERSTRAETE CHARLES BELGE - HOLLANDAIS D'AMSTERDAM ECRIIT UN OUVRAGE OU IL PARLERA DES CORBIÈRES
Industriel, il prend de larges vacances. La famille s'occupe des affaires... « J'aime bien la liberté », dit-il, « le Belge qui habite la Hollande, et qui se dit plus Hollandais que Belge, nous parle dans un français presque sans accent, de son peuple à travers l'Europe... Il nous parle de son vin des Corbières, qu'il a pu apprécier... et s'étonne que pour une ville de 7.000 habitants, les activités artistiques, culturelles et sportives ne manquent pas ».

« C'est une très belle réalisation que celle de la Maison des Jeunes. J'ai rencontré Miss Day en revenant d'Espagne à Perpignan, et l'on nous a parlé de Lézignan... »
« En Espagne la vie est difficile. Le travailleur gagne très peu. Les vendanges sont pénibles... surtout les deux premiers jours ».

NEKI, ETUDIANT EN MEDECINE ANGLAIS EST UN POLYGLOTTE... ET MON VIVANT
Neki est un petit botaniste très sympathique ; il parle bien le français... l'allemand, etc... Il sera notre interprète auprès des Allemands-Autrichiens.

« Je suis étudiant en médecine à Londres. Je suis venu avec une amie à Paris. Trois semaines dans la capitale, j'ai dépensé tout mon pécuniaire, puis j'ai reçu de l'argent... et après une semaine sur la Côte d'Azur, j'étais fauché comme les bûes ». Je suis venu ici pour vendanger. J'écris un livre de voyage. Mon voyage s'effectue en auto-stop ».

WILLEM SPAANS DE ROTTERDAM FAIT LE TOUR D'EUROPE A « VESPA »
C'est à Dijon que Willem Spaans rencontra le grand voyageur et journaliste Webb. Ce dernier était en panne avec son vélomoteur et les deux Hollandais vinrent à Lézignan pour vendanger.
« J'ai laissé mon vélomoteur en gare d'Orange, j'espère le récupérer », nous dit le globe-trotter.
Willem nous parla de la Yougoslavie où des réductions touristiques sont accordées sur présentation des visas.

« La vie est facile pour les touristes, il y a des sites merveilleux ».

UNE GRANDE CONVERSATION SERIEUSE AVEC WEGMAN KONRAD DE BERLIN-QUEST ETUDIANT
« La vie est bonne à Berlin-Ouest », dit-il.

A propos de l'unification de l'Allemagne, Konrad est contre, il pense qu'il est impossible d'unifier les deux parties.

Le petit groupe composé d'Hollandais, Anglais et Autrichiens s'étonne de cette réponse.
Il continue : « L'unification... a fait la guerre civile. On fait beaucoup pour les jeunes en Allemagne Orientale... et il serait impossible d'amener la jeunesse de cette zone à choisir une autre orientation politique ».
« Les Américains... on aime bien leur argent et ce qu'ils apportent, mais il est temps qu'ils dégoûpent ».

BOTTECHER HERALD, AUTRICHIEN EST HEUREUX DU VOYAGE DE SON CHANCELIER A MOSCOU
L'Autrichien est tailleur... il est en congé. Il a voyagé à bicyclette. Après avoir visité Sarrebruck et Strasbourg, il entendit parler des vendanges dans le Midi et de Lézignan.

Il trouve magnifique la région. Il serait heureux de passer l'hiver... ne projetant de rentrer dans son pays qu'au printemps.

« Les Autrichiens sont heureux du voyage du chancelier à Moscou. Nous aimons la paix par-dessus tout et nous sommes heureux de l'accord fait entre tous pour la neutralité de mon pays ».

Parmi les nombreux autres étrangers, soulignons Munich Adriana, mago, et Pischke Marianna, ouvrière, venue de Cologne à bicyclette.

Ont vendangé 15 jours à Béziers. « On devrait payer les vendangeurs davantage... surtout que la vie est chère », nous dit ce couple occupé à faire griller le beefsteak... et couper des rondelles de tomates dans cette belle cuisine.
Dans les couches et lavabos, on entend chanter... Tout le monde à l'omission chante une chanson d'amitié entre les peuples.

Ces jeunes de tous pays connaissent la devise de la Maison des Jeunes : Chanter en travaillant.
Tous les jours le soir, s'apprendre à l'amour et se comprendre. Tel est le but de ces vendanges internationales.
J.-M. FERNANDEZ.

DES ALLEMANDS VENDANGENT EN LANGUEDOC

Chaque année depuis 1948 la maison des Jeunes et de la Culture de Lézignan-Corbières (Aude) organise un camp international à l'occasion des vendanges. Ce camp est inscrit dans la liste des chantiers internationaux qu'édite l'UNESCO. Il est réalisé grâce à l'aide bienveillante des services départementaux de la main-d'œuvre qui assurent le placement dans la mesure où tous les travailleurs nationaux sont placés.

Il a lieu du 20 septembre au 10 octobre. D'année en année, la participation allemande est de plus en plus forte. Les jeunes volontaires qui gagnent en travaillant de quoi assurer leur subsistance d'une part et de quoi rassembler un petit pécule pour continuer leur voyage d'autre part, trouvent des activités culturelles (projections cinématographiques sur la France, le Languedoc, l'art, causeries sur l'histoire régionale, débats et discussions, projections de vues diapositives commentées) et surtout ont des contacts humains avec de jeunes ruraux et de jeunes responsables d'organisation des de jeunesse. D'année en année la formule s'améliore et les règles se précisent. Une initiative qui nous semble intéressante pour une meilleure compréhension franco-allemande.

A.A.

TRANSIT INTERNATIONAL

Il est devenu une coutume d'Avignon à Carcassonne, en passant par les Maisons de Jeunes ou Auberges de Jeunesse de Sète, Nîmes, Montpellier, Béziers, Narbonne et Lézignan, de voir à l'époque des vendanges un certain nombre de touristes français ou étrangers améliorer leur bourse en participant aux travaux de vendanges.

Lézignan est devenu un des principaux maillons de cette chaîne touristique-travail. Si le 25 de la rue des Vosges n'a pas la capacité de ces auberges où sont en permanence hébergés une centaine de jeunes, il compense la quantité par un meilleur accueil ou confort. La meilleure preuve n'en est-elle pas qu'ils reviennent l'année après (exemple, le sympathique étudiant en philosophie Wester, venu en scooter tout droit du Nord de la Hollande).

Chaque jour, de nouvelles arrivées modifient le tableau de répartition des nationalités, ainsi par suite d'une arrivée importante de Hollandais, cette nationalité passe au deuxième rang avec six représentants, derrière l'Allemagne, avec neuf représentants, et devant l'Angleterre avec 4 représentants.

Déjà trente-deux jeunes de nationalités différentes ont été hébergés à la Maison des Jeunes, alors que l'année dernière, trente-neuf jeunes étaient passés.

Cette formule de tourisme économique est une surprise pour les Lézignonnais qui ne sont pas allés à l'étranger, car elle est peu pratiquée par les jeunes Français. C'est pourtant une excellente façon de se mêler à la population du pays et de connaître les moeurs locales. Par ailleurs pour ceux qui n'ont pas de gros moyens, l'apport d'argent créé par le travail des vendanges leur permet de poursuivre leur randonnée. Nombreux sont ceux qui, après la période des vendanges, visitent les jolis coins de notre pays (Font-

Le va-et-vient continue... vendanges touchent à leur fin à Lézignan, mais dans les Corbières elles commencent à peine. Les étrangers qui ont participé à la cueillette dans le Biterrois passent à Lézignan. Certains vont dans les Corbières, d'autres dans le Carcassonnais, les derniers rentrent chez eux, en continuant leur périple.

Hier ils ont donné un magnifique exemple de solidarité. Un Hollandais a été malade... la suite d'une légère intoxication... Spontanément, certains ont proposé de se cotiser et de partager entre tous les jeunes vendangeurs les frais de médicaments. Des gestes comme celui-là prouvent bien que ces rencontres internationales, sont autre chose que des mots.

L'aide apportée aux propriétaires a été justement appréciée par ces derniers. L'un d'entre eux a fait don de 1.000 fr. à la Maison des Jeunes à titre de membre bienfaiteur.

Dans l'ensemble, tous ces visages inconnus ont provoqué dans notre ville une sympathique curiosité. Voilà une source nouvelle d'activité pour notre localité.

Dès le début octobre vont reprendre à nouveau les cours d'anglais gratuits donnés à la Maison des Jeunes. Sont admis les enfants avant 12 ans ou élèves de 5e. Les adolescents et les adultes.

Début octobre vont reprendre à la Maison des Jeunes : les cours de musique gratuits donnés par M. Vidal, professeur de musique.

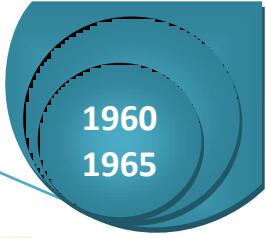
LE VENDANGEUR AU KILT

Nos compatriotes ont été très intrigués par ce curieux couple qui arpente les rues de la capitale des Corbières depuis 48 heures. Il faut voir là une manifestation pour le moins originale, consécutive au camp international des vendanges que la Maison des Jeunes a mis sur pied pour la troisième année. Et ça ne fait que commencer !

Revenons donc à notre couple : elle, gracieuse blonde en short, nous arrivant en droite ligne du pays des kangourous : Mile Marianna Cox, 23 ans, secrétaire de librairie à Melbourne.

Lui, l'homme au kilt, est un authentique Ecossais de 32 années (on s'en doutait). Alexandre Mac Donald, étudiant à Londres.

Ils font partie du trio de coupeurs (le troisième est un Yougoslave) qu'un propriétaire de Saint-André-de-Roquefort, a retenu à partir de dimanche pour la cueillette.



Dans le cadre de la M. J. : Troisième rencontre internationale

Pour la troisième fois, la Maison des Jeunes et de la Culture a organisé une rencontre internationale. D'Arignon, de Nice, de Toulouse, de Nancy, de Béziers, etc., ont afflué vers Lézignan, à l'appel de la rue des Vosges, de jeunes étrangers. Chiffre mouvant quant aux effectifs, allant de 12 à 20, la M. J. abrite actuellement une trentaine de jeunes. New-Zealand, Canada, Belgique, Irlande, Suède, Angleterre, Vietnam, Hollande, Allemagne, France ont des représentants.

La Maison des Jeunes s'est transformée en auberge de jeunesse. Planches et couloirs ont vu naître des inscriptions en plusieurs langues. Passagers et touristes venus en train, en auto-stop, à bicyclette, scooter, moto, ont pris la direction de la rue des Vosges. Certains ont donné la main pour quelques jours aux vendanges, compensant ainsi le manque de main-d'œuvre saisonnière sur le plan régional. Pour eux c'est l'occasion de récupérer un peu d'argent en vue de leur voyage, mais c'est surtout l'occasion de connaître les mœurs provinciales françaises et cette période bien pittoresque des vendanges.

Cette année peu d'étrangers sont venus par rapport à la première rencontre qui eut lieu en 1954, car les animateurs de la rue des Vosges pensaient que la main-d'œuvre locale suffisait.

Si d'année en année la main-d'œuvre régionale va aussi en s'amenuisant, il est possible que la M. J. organise de telles rencontres à une plus grande échelle, avec 40 ou 50 participants.

Le commerce local ne peut que s'en réjouir car c'est là une toute petite compensation aux effets malheureux de la déviation : restaurateurs et épiciers ont ainsi quelques nouveaux clients.

Mais le principal intérêt réside dans le fait que les jeunes Lézignans peuvent converser avec de jeunes étrangers de toutes nationalités.

Ceux qui, notamment, apprennent une langue étrangère, ne peuvent que s'en réjouir. Le soir, après le travail, ce sont de courtes veillées, discussion où le commis-épicier de Stockholm parle avec l'apprenti-boulangier lézignanais, où l'étudiant en géographie de Dusseldorf discute sur le site de Minerve avec l'étudiant en lettres toulousain, où le professeur de New-Zealand plaisante avec le mécanicien de Fabrezan, où l'industriel belge échange ses impressions avec le quincaillier lézignanais.

Voilà aussi des hommes et des femmes de convictions différentes, de nationalité différente, de race, de religion, d'appartenance politique, de classes différentes, se rencontrer,

discuter, n'est-ce pas là le meilleur augure pour la compréhension internationale ?

Cette amitié, cette confiance, inspirées de la connaissance et du respect mutuels, peuvent aider à édifier un monde où la paix et la justice seront des réalités. En ouvrant un nouveau secteur à son activité, en organisant ses rencontres internationales, la Maison des Jeunes accomplit un travail en profondeur.

Nous croyons savoir qu'un séjour de Hollandais est prévu et qu'en mars un groupe folklorique allemand viendra passer quelques jours.

Quant aux passagers isolés, l'inscription sur le guide des Auberges de jeunesse international et la pose de panneaux indicateurs à l'entrée et à la sortie de Lézignan, doivent amener un plus grand nombre de jeunes touristes. D'autant plus qu'avec Minerve, Lagrassac, la mer, Narbonne, Enserune, Carcassonne, il y a de belles choses à visiter dans la région.

Dans le cadre de la M. J. : Troisième rencontre internationale

Pour la troisième fois, la Maison des Jeunes et de la Culture a organisé une rencontre internationale. D'Arignon, de Nice, de Toulouse, de Nancy, de Béziers, etc., ont afflué vers Lézignan, à l'appel de la rue des Vosges, de jeunes étrangers. Chiffre mouvant quant aux effectifs, allant de 12 à 20, la M. J. abrite actuellement une trentaine de jeunes. New-Zealand, Canada, Belgique, Irlande, Suède, Angleterre, Vietnam, Hollande, Allemagne, France ont des représentants.

La Maison des Jeunes s'est transformée en auberge de jeunesse. Planches et couloirs ont vu naître des inscriptions en plusieurs langues. Passagers et touristes venus en train, en auto-stop, à bicyclette, scooter, moto, ont pris la direction de la rue des Vosges. Certains ont donné la main pour quelques jours aux vendanges, compensant ainsi le manque de main-d'œuvre saisonnière sur le plan régional. Pour eux c'est l'occasion de récupérer un peu d'argent en vue de leur voyage, mais c'est surtout l'occasion de connaître les mœurs provinciales françaises et cette période bien pittoresque des vendanges.

Cette année peu d'étrangers sont venus par rapport à la première rencontre qui eut lieu en 1954, car les animateurs de la rue des Vosges pensaient que la main-d'œuvre locale suffisait.

Si d'année en année la main-d'œuvre régionale va aussi en s'amenuisant, il est possible que la M. J. organise de telles rencontres à une plus grande échelle, avec 40 ou 50 participants.

Le commerce local ne peut que s'en réjouir car c'est là une toute petite compensation aux effets malheureux de la déviation : restaurateurs et épiciers ont ainsi quelques nouveaux clients.

Mais le principal intérêt réside dans le fait que les jeunes Lézignans peuvent converser avec de jeunes étrangers de toutes nationalités.

Ceux qui, notamment, apprennent une langue étrangère, ne peuvent que s'en réjouir. Le soir, après le travail, ce sont de courtes veillées, discussion où le commis-épicier de Stockholm parle avec l'apprenti-boulangier lézignanais, où l'étudiant en géographie de Dusseldorf discute sur le site de Minerve avec l'étudiant en lettres toulousain, où le professeur de New-Zealand plaisante avec le mécanicien de Fabrezan, où l'industriel belge échange ses impressions avec le quincaillier lézignanais.

Voilà aussi des hommes et des femmes de convictions différentes, de nationalité différente, de race, de religion, d'appartenance politique, de classes différentes, se rencontrer,

discuter, n'est-ce pas là le meilleur augure pour la compréhension internationale ?

Cette amitié, cette confiance, inspirées de la connaissance et du respect mutuels, peuvent aider à édifier un monde où la paix et la justice seront des réalités. En ouvrant un nouveau secteur à son activité, en organisant ses rencontres internationales, la Maison des Jeunes accomplit un travail en profondeur.

Nous croyons savoir qu'un séjour de Hollandais est prévu et qu'en mars un groupe folklorique allemand viendra passer quelques jours.

Quant aux passagers isolés, l'inscription sur le guide des Auberges de jeunesse international et la pose de panneaux indicateurs à l'entrée et à la sortie de Lézignan, doivent amener un plus grand nombre de jeunes touristes. D'autant plus qu'avec Minerve, Lagrassac, la mer, Narbonne, Enserune, Carcassonne, il y a de belles choses à visiter dans la région.



LEZIGNAN : Réception à la Maison des Jeunes : A l'occasion de la venue dans notre ville de jeunes étrangers de toutes nationalités : Canadiens, Belges, Anglais, Hollandais, Allemands, Suédois, etc., venus vendanger dans la région, M. Teulon, directeur de la Maison des Jeunes, avait offert à ses hôtes une petite réception intime au cours de laquelle le sympathique et dévoué directeur leur souhaita la bienvenue. (Cliché Costesèque, Lézignan)

1960(69)

Le « camp international des vendanges » anime la Maison des jeunes

De son bureau directeur envahi par une multitude de dossiers M. Teulon, directeur de la Maison des Jeunes, entouré de ses dévoués collaborateurs, reçoit à longueur de journée les jeunes, venus des quatre coins du monde (des étudiants pour la plupart) qui viennent « renforcer » en cette période des vendanges, la multitude des « colles » autoisès.

Une quarantaine d'inscrits au camp international des vendanges sont déjà arrivés à Lézignan, parmi les quels des Anglais, des Ecossais, des Espagnols, des Australiens, des Allemands, des Italiens et même un habitant d'Hong-Kong.

Devenu « tour de Babel », le local de la rue des Vosges n'a rien à envier, à l'heure actuelle, à n'importe quel centre d'accueil de cités plus importantes que les nôtres. Il n'est pour s'en convaincre que de visiter ce local dont l'aménagement a été réalisé avec goût par tous les responsables lézignanais du bon renom de notre active Maison des Jeunes. Sous

la conduite de l'un d'eux M. Jean Richardis, nous avons visité les dortoirs ensoleillés, avec l'impeccable alignement de leurs lits, la cuisine rutilante de propreté, le salon de lecture séparé de la salle de jeu par une coquette palissade de roseaux, le bloc sanitaire comprenant, outre l'appareillage de douches, une succession de lavabos où l'eau chaude est dispensée à discrétion, etc...

« Lézignan, ville accueillante plus que jamais », tel est le mot d'ordre que ne cesse de donner au cours de ses divers contacts avec la population des Corbières M. Teulon qui « voit haut et qui pense loin ».

Nul doute que le camp international des vendanges qu'il a réussi à réaliser dans notre ville, en dépit de mille difficultés ne devienne pour la cause touristique des Corbières l'un des tremplins le plus acceptable, car basé sur la fraternité des jeunes, en deca de toute frontière et au-delà de toute divergence de races.

Bravo, monsieur Teulon, vous êtes sur l'idéal vote!

Le Nord ou service des vendanges

Hier matin, vers 9 h. 30, la Maison des Jeunes accueillait un groupe scolaire de Bray (Nord) accompagné d'un bien sympathique élément de maîtrise. Trente jeunes de 15 à 20 ans vont ainsi passer parmi nous toute l'époque des vendanges. Pendant une semaine ils rayonneront d'abord autour de Lézignan afin de pouvoir confronter par ailleurs la grisaille de leur plaine minière avec la terre ensoleillée de notre Midi, puis tel un vol de pélicans ils s'abattront sur nos vignobles pour la cueillette des grappes mûries de feu. Bonnes vendanges, petits « Quinquins ».

UN PÉRIPLÉ ENCHANTEUR DE 4.000 kms avec la délégation lézignanaise à Berlin

Par la charmante carte de notre directeur M. J., nous étions au courant de la visite réservée à la capitale alsacienne. Celle-ci (la visite) terminée, le train emportait la délégation jusqu'à Berlin-Tegel où, 48 heures plus tard, l'infatigable Mme Von Davier l'accueillait toujours aussi empressée et accueillante.

MM. Ouradou et Teulon et leurs compagnons de voyage trouvaient un gîte hospitalier et confortable à l'hôtel « L'Algon », sous la conduite de Mme Von Davier, et c'était la visite d'ensemble qui embrassa Berlin-Est et Ouest. Ils réserveront leurs jureurs au 1er secteur pour la soirée : le ballet russe joué à l'Opéra les emballa.

Ce dimanche de Pâques fut utilisé au maximum : visites successives au Musée Dackem, université libre et château de Hombolt. Soit une matinée bien remplie. Sur le Tegeler See, une charmante suberge de jeunesse leur servit un substantiel déjeuner ; ensuite, dans la Deutschlandhalle, un festival folklorique de fort belle tenue rallia leurs suffrages et en particulier ceux de Mme Janine Robert, encore que notre charmante professeur de danses eut préféré y participer.

Intéressant lundi pascale pour nos ambassadeurs, rares et enchanteresses, attendu qu'ils le partageront avec différentes familles d'outre-Rhin : ce qui permit de précieuses contacts humains et quelques prévisions sur les problèmes berlinois.

Le lendemain, lac de Wannsee. He des Paons ; pas grand chose échappé à l'œil de nos délégués. Parvenus sur le pont de Postdam, frontière de la zone Est, ils vont franchir la porte de Brandebourg, se retrouvant en zone soviétique où la revue des musées les amène au grandiose Pergamon.

Bienvenue à M. le maire de Lézignan. — Avec enthousiasme et simplicité, M. le maire de Wedding prononçait sa chaleureuse allocution, accueillant officiellement nos compatriotes, encadré de ses adjoints. A souligner que le premier magistrat berlinois se faisait l'interprète des 150.000 âmes qui composent Wedding, 2e district.

M. Ouradou sut trouver les mots pour remercier chaleureusement, au nom de la délégation, quelques bonnes bouteilles de Corbières comparées à la reconnaissance merci des Lézignanais.

Et ce jour « J » de la capitale des Corbières (un mercredi) fut consacré à de nombreuses réalisations sociales depuis appartements pour chômeurs, asile de vieillards, écoles et, naturellement, Maison des Jeunes.

Le général Gése les a reçus. — Deuxième réception officielle par le général Gése, commandant de la place. Des paroles courtoises, empreintes de profonde sympathie, furent échangées. L'importante fabrique nationale de porcelaine retint l'attention des 10 hôtes de Wedding que la soir du 26 de la rue des Vosges fut très heureuse de recevoir dans la soirée. Pourtant, il fallait meubler encore l'albion aux souvenirs. Aussi, malgré la fatigue compréhensible, la délégation ne négligea ni le Palais du Congrès ni l'Interban, aux appartements modèles et aux églises modernes.

Toute la matinée du jeudi fut consacrée aux traditionnels achats souvenirs que, d'un commun accord, nos sympathiques représentants entreprirent sans rien perdre de cette magnifique ambiance qui présida à

Renouant avec la tradition, la Maison des Jeunes et de la Culture nous présentait mercredi soir un de ces jeunes troubadours qui parcourent le monde pour diffuser la poésie ; nous avons nommé Jean Ber. Devant un auditoire restreint mais de qualité, auquel s'était jointe une forte proportion d'évêques du Collège grâce à la bienveillance compréhensive et habituelle de la directrice de cet établissement. Le récital débuta à 20 h. 30 sous la présidence de M. Ségala.

En toute simplicité, sans truquage, sans effets faciles, sans masque, seul avec son cœur et son âme, Jean Ber va, deux heures durant, nous transporter dans un élan lyrique sur la scène étroite de la Maison des Jeunes.

Jose, tristesse, amour, désespoir, force, faiblesse, humour, naïveté se mêlent dans une ronde enchanteresse. Nous avons relevé, car nous ne pouvons citer toute sa prestation, « La tortue », de Paul Fort, qui dérida le public, « Le renard et le Louc » de La Fontaine, « Petite scène de la vie des antiques » qui évoque symboliquement la peine des noirs.

Mais le Suisse français Ranzuz, si prenant par son amour de la terre et si proche par son évocation de la culture de la vigne, retient l'attention de l'auditoire. De Prévert, Jean Ber nous donne « L'autruche ».

Nous avions déjà vu « Le curé de Cucugnan », de Daudet, donné par Yves Tariat, Jean Ber nous en donne une version au style sobre et dépouillé, moins scénique à notre avis. « Pierrot », « Il pleure dans mon cœur » de Verlaine, succèdent à Daudet.

Nous retrouvons, bien entendu, dans tous ces récitals, certains extraits semblables, c'est ainsi qu'après Armand Tarrès, Jean Ber donne à son tour la « Tirade des nez » de Cyrano de Bergerac.

Petit sketch amusant avec « Révélation » de Tristan Bernard, scène émouvante avec « Nicolas », de Queneau.

En hommage à Dullin, Jean Ber,

l'équipée, fut-elle de quelque 4000 kilomètres. Certes, M. Ouradou, maire de notre ville, qu'accompagnait Mme lui donna un caractère officiel sans pour cela enlever la note de gentille gaieté.

A regret, toujours sous la conduite de M. Teulon, impeccable citroën, il fallut songer au retour accompli en 2 nuits de train. Mais nos Lézignanais prouvaient, à travers les solides amitiés laissées à Berlin, les nouveaux échanges et rencontres qu'ils y avaient bâtis, que le but de leur voyage était pleinement atteint. C'est avec plaisir et sympathie que nous les avons accueillis et témoins aujourd'hui leur merveilleux déplacement, hélas ! trop court.

pour terminer, joue le « Monologue d'Harpagon ».

Remercions les animateurs de la Maison des Jeunes de ne pas désespérer et d'oser encore au siècle de la machine et de l'argent, parler de poésie et d'art et « dérouler » Jean Ber de son circuit pour le faire venir jusqu'à Lézignan. — Un fidèle habitué du cycle.

M. Ouradou parle à ses hôtes

C'est un grand honneur pour le maire et son conseil municipal de recevoir en cet hôtel de ville les distingués représentants des Maisons de Jeunes et de la Culture de France.

Vous avez messieurs dans vos travaux laborieux mais féconds conçu les grands projets, ébauché des solutions à des problèmes essentiels et qui nous préoccupent. Je mesure, quant à moi, le chemin parcouru à Lézignan et le privilège de quelques nouveaux blancs me permet de jeter un regard en arrière.

L'actuelle Maison des Jeunes était il y a que 20 ans une étalage et je ne sais à leurs si ce mot n'est pas trop riche pour la réalité qu'il représentait.

Déjà, à ce moment-là, et les choses ici n'étaient pas toujours aussi actives qu'aujourd'hui. Les hommes de bonne volonté soucieux de nos intérêts morales et physiques de nos enfants, s'étaient penchés sur le problème de la jeunesse et l'avaient en certains points résolu à leur façon.

Je revêts avec émotion tous ceux, et ce m'est un devoir de reconnaissance de les célébrer aujourd'hui qui patiemment, obstinément, mais avec ferveur, malgré des difficultés énormes, réussissent à grouper autour d'eux les jeunes de Lézignan.

Ceux là, à qui nous devons un grand merci n'ont pas semé en vain. L'œuvre à peine ébauchée, en tout cas bien fragile a grandi et prospéré et le petit foyer de 1937 aux actualités restreintes, aux ambitions mesurées, est devenue aujourd'hui la Maison des Jeunes et de la Culture dont vous connaissez la juvénile activité.

Certes, nous avons de grands projets que nous voudrions bien voir aboutir puisque aussi bien se pose pour nous le problème délicat de l'agrandissement.

Lézignan, centre de culture Vous ne nous en voudrez pas si nous disons que Lézignan n'a pas d'être la capitale des Corbières quant à ses crûs fameux et peut-être d'ailleurs insuffisamment connus — entend aussi devenir — je vous prie de ne voir ici aucune fatuité ambitieuse, sous peu la capitale de la culture de notre région géographique, dont qu'on le veuille ou non elle en est le centre.

Néanmoins, telle qu'elle est notre maison est fort active. On y travaille bien avec entrain et de bon cœur pour tous et avec tous.

Et il me plait en particulier quasi officiellement, de dire au nom de la collectivité tout entière un grand merci et le plus grand bien que nous pensons à cette phalange d'animateurs de notre Maison et en particulier à celui qui sait le mieux galvaniser les énergies, notre dévoué directeur M. Teulon.

Car vous savez messieurs mieux que tout autre, combien il faut en cette tâche difficile de courage, de volonté, d'amour et de foi.

C'est parce que nous savons que vous portez en vous ces dons magnifiques que nous sommes persuadés que vous devez accomplir la mission que vous vous êtes délibérément fixés.

Et c'est pourquoi, en vous remerciant d'être venus à cette amicale manifestation, je lève mon verre à

voire santé qui doit vous donner la force et le courage de poursuivre sans relâche votre effort à la prospérité toujours plus grande de vos Maisons et par là même à la gloire de notre jeunesse et de notre pays.

En termes excellents, M. Philip se fit un devoir de répondre à M. le Maire indiquant que la naissance de la Maison des Jeunes datait du lendemain de la Libération.

Un banquet de 180 couverts Vers les 14 heures, toutes ces personnalités ainsi que les congressistes se retrouvaient dans la grande et vaste salle du Grand Soleil où trois tables étaient disposées. Y prirent place 180 convives qui firent largement honneur au succulent banquet servi par le vate, Bardy. Ce banquet fut arrosé évidemment des meilleurs vins du cru.

A l'heure du dessert, M. Tichot, délégué culturel de la Fédération avec l'aide de cinq gracieuses jeunes filles de Narbonne, Romans et Rouen, représentèrent le Languedoc, le Dauphiné et la Normandie.

Précédant le remarquable et fort intéressante conférence de M. Philip, MM. Ouradou, le docteur Lucens et Buisson, directeur de la Maison des Jeunes de Dakar, prirent tour à tour la parole et de longs applaudissements saluèrent la fin de chaque exposé.

M. André Philip tire la leçon du Congrès

Quant à M. Philip, professeur à la Faculté de Droit, il se déclara dans sa conférence hostile aux coutumes, aux traditions et aux vieilles cérémonies commémoratives.

Il faut vivre dans le présent, dit-il, la centralisation excessive et la bureaucratie immobilisent les forces de notre pays. Si l'on veut un jour jouer un rôle dans le concert des grandes nations européennes, il faut abandonner la vieille idée de la centralisation excessive.

M. Philip termine en constatant que dans l'agriculture actuelle, la transformation est la plus profonde. Il réclame une centralisation sur le plan culturel et universitaire et propos d'attirer par tous les moyens, l'attention des jeunes sur le terroir dans lequel ils vivent.

Une longue ovation salua fort justement M. Philip et aussitôt après M. Jean Richardis distribua à chacun des congressistes un bistrolet donnant droit à quelques cadeaux souvenirs de la Cave des Corbières offerts par le Syndicat de Défense du Cru Corbières, celui des négociants en vins et enfin de la Maison des Jeunes de notre ville.

DIMANCHE PROCHAIN CONGRÈS DÉPARTEMENTAL FRANCE - U. R. S. S.

Le Congrès départemental France-U. R. S. S. se tiendra à la mairie de Carcassonne, avec la participation d'un délégué du Comité National le dimanche 28 avril 1957.

Exceptionnellement, il sera ouvert à toutes les personnalités, tous les groupements intéressés par le récent accord commercial franco-soviétique du 11 février 1957.

UR LES AILES DE LA POÉSIE avec Jean BER



Récital Jean Ber à la Maison des Jeunes. Une vue d'ensemble du public.

Sous la conduite de MM. Ouradou et Teulon les Lézignanais pour Berlin, en voiture !

Souriant et intéressante perspective si l'on s'en rapporte l'extraordinaire, mémorable aller-retour Lézignan-Berlin de juillet dernier ; perspective qui deviendra réalité ce jeudi après-midi à 15 h. Le train emportera via Strasbourg, une délégation de la Maison des Jeunes gracieusement invitée à Berlin par l'Institut de France.

Dans ce geste fort sympathique il faut voir la conséquence de l'accueil chaleureux, spontané réservé aux étudiants berlinois le 24 juillet 57 par les Lézignanais et plus spécialement l'hospitalier, 26, de la rue des Vosges. Comme la réception officielle ne le cède en rien à Wedding Berlin, on a voulu, on a tenu à ce que ce déplacement lézignanais pour Pâques prenne un caractère officiel : c'est ainsi qu'il a été lancé une invitation à Mme et M. Jacques Ouradou, maire de notre ville.

Lézignan favorable aux échanges internationaux

Selon de nombreux et éloquentes articles parus, il ressort que les organisateurs d'échanges internationaux préfèrent de beaucoup les petites villes, telles Lézignan, plus accessibles aux contacts humains, que les grandes, par trop cosmopolites.

Fort de semblables considérations, la Maison des Jeunes de notre ville s'est efforcée d'exercer son effort dans la direction indiquée pour, par exemple, le camp international des vendanges... Mais ça ne suffit pas : il faut prévoir encore et toujours de nouvelles rencontres, de nouveaux séjours dans la capitale des Corbières.

Ce sera le but de la délégation qui part cet après-midi et qui comprend les huit délégués ci-après : Mmes Robert et Salomon, Mlles Marcelle Geynes et Madeleine Pradal, MM. Claude Mazoyer, Jean

Martinolle, Jean Iché, René Papès. A sa tête figureront, répétons-le, M. et Mme Ouradou et M. Jo. Teulon.

Réception officielle à la Maison de France

Quant au programme du séjour, il comporte : le jumelage de la Maison des Jeunes de Wedding-Berlin et de notre ville ; réception de la délégation par M. le maire de Wedding, le général commandant la place de Berlin, secteur français M. Crémazy du côté français, Mme Von Davier et Mlle Perlewitz, représentants d'Outre-Rhin. Outre les visites de Berlin et de plusieurs usines, une réception sera organisée à la Maison de France de nos compatriotes.

Regrettant bien sincèrement que bien peu de jeunes (le projet d'une participation aux manifestations folkloriques a dû être abandonné) aient manifesté le désir de se joindre à la délégation, le 26, de la rue des Vosges a dû choisir ses ambassadeurs. Ce choix qui ne s'est pas un instant écarté du caractère démocratique dont se prévaut l'institution M.J., s'est porté sur ceux œuvrant bénévolement à l'essor de la Maison : et comme il n'y eut d'autre part que huit candidats possibles...

Comme le départ approche (encore quelques heures) nous souhaitons à la délégation que conduiront MM. Ouradou et Teulon, un bon voyage et de joyeux et bien agréables fêtes de Pâques de l'autre côté du Rhin.

SOUS LA PRÉSIDENTENCE DE M. ANDRÉ PHILIP

Le Congrès National des Maisons des Jeunes et de la Culture connut un beau succès

Par ce beau dimanche d'avril, la capitale des Corbières réservait le meilleur accueil aux quelque 300 représentants des Maisons des Jeunes de France, faisant ainsi écho à la remarquable toilette dont le 25 de la rue des Voages bénéficia : exceptionnellement. On remarquait parmi les congressistes une très forte représentation de dames, 21 membres de Cagnac-sur-Mine : deux délégués de Dakar (A.O.F.), M. Buisson, directeur ; B. Babakar, directeur-adjoint. Narbonne était représenté par MM. Authier, Sais, Pignol, Hernando, Laurent, Boutes, Cazenave ; Carcassonne par M. M. Demaison et Jean Pauré.

Naturellement Lézignan était avantagement représenté par son Conseil d'administration et les représentants de ses diverses activités.

Après l'organisation des mandats qui s'effectuait à 7 heures du matin (la journée a été des plus chargées) dans le bureau de M. Teulon en présence de MM. Jaegel, délégué administratif, et Jansen, le congrès débutait dans la grande salle du rez-de-chaussée artistiquement décorée.

Sur la scène avaient pris place M. André Philip, président national ; M. Bapt. délégué départemental à la Jeunesse et aux Sports ; M. Ouradou, maire de Lézignan ; M. Piatti, trésorier de la Fédération (de Metz) ; Mlle Alby, de Rives-de-Giers, vice-président du Conseil d'administration ; M. Léger, délégué général de la Fédération de la Maison des Jeunes.

Il appartenait à M. Ouradou d'ouvrir les importants débats qui allaient suivre : dans un exposé d'une grande élévation de pensée, M. le Maire félicita les organisateurs et les dirigeants présents.

centres, mais surtout dans les petites agglomérations ». On procéda ensuite à la désignation des diverses commissions : à celle des mandats on notait le représentant de Lézignan, M. Jean Richardis, vice-président local. En l'absence de M. Bullier, Mlle Alby redéveloppait dans ses moindres lignes le rapport moral auquel succéda le rapport financier détaillé excellemment par M. Piatti. Une discussion assez longue ayant trait au rapport moral s'est poursuivie et à

délégué régional, puis M. Philip reprenait la parole dans un exposé clair et remarqué dont voici les grandes lignes : Problème de la laïcité, difficultés de recrutement. La jeunesse manifeste une sorte de dégoût, d'indifférence vis-à-vis de la politique ; trop de discours d'ordre général dont se désintéressent les jeunes. La jeunesse à quelque classe qu'elle appartienne prend souvent ses responsabilités. Nous allons, souligne l'orateur, vers une nouvelle culture de la jeunesse qui

Le discours d'ouverture de M. le Maire

En vous accueillant dans cette maison à l'occasion des travaux de l'assemblée générale de la Fédération des Maisons de Jeunes et de la culture, laissez-moi vous dire à la fois et ma joie profonde et aussi un peu ma confusion.

Heureux de vous recevoir en cette maison de petite ville de province éloignée des centres actifs de rayonnement culturel considérée parfois — sauf par vous et j'en suis fier — un peu comme un parent pauvre.

Heureux de vous recevoir ici puisqu'aussi bien, je crois, c'est la première fois que vous vous réunissez dans une petite bourgade comme la nôtre.

Est-ce à dire que volontairement vous voulez reconnaître les mérites de ceux qui, partis de rien, souvent et toujours aux prises avec mille difficultés journalières qu'on ne connaît pas dans les grands centres, sont arrivés aux prix de patients et laborieux efforts à grouper tout un noyau solidement charpenté de bonnes volontés et après avoir découragé les sceptiques et balayé les désagréments ont conquis l'enthousiasme des jeunes qui les écoutent, les suivent et les aiment !

Plus loin, M. Ouradou poursuit, nous aurions voulu pour vous recevoir, une maison plus belle, plus

accueillante. Elle le mérite amplement, tellement ses efforts constructifs sont renouvelés et méritoires. On y travaille et on y travaille bien. C'est parce qu'il y a du courage, de la ténacité. C'est grâce aussi à l'autorité souriante et fraternelle de messieurs Teulon, épaulé et secondé inlassablement par des animateurs convaincus, Jean Pierre, Amila, Richardis et j'en passe, qui modestement mais efficacement, ont fait œuvre utile.

Et puisque un privilège je ne sais trop pourquoi d'ailleurs, car vraiment, je n'ai aucun mérite, me permet d'ouvrir vos travaux, je voudrais souhaiter à cette laborieuse assemblée, des rapports et des conclusions fructueuses pour la prospérité et la force morale et physique de la jeunesse d'aujourd'hui et de celle de demain.

La réponse de M. André Philip

M. Philip devait lui répondre en termes excellents entourés de la plus parfaite sincérité. « Si nous avons choisi Lézignan ce n'est pas par hasard. C'est que nous avons tenu à ce que notre assemblée générale ait lieu hors des grands centres. L'éducation populaire ne doit pas être poussée dans les grands



Avant l'assemblée générale des M. J. de France, M. André Philip (assis), président national, s'entretient avec M. Jacques Ouradou, maire de Lézignan. (Cliché Costesèque, Lézignan).

laquelle le délégué de Pau apportait en particulier un point de vue remarqué.

Quand les Maisons des Jeunes votent

Les élections qui rassemblaient 175 votants devaient désigner MM. Piatti, Lepiat (Puteaux), Georges (Lyon), Lallemand (Courbevoie), Amiel (Narbonne), qui rallièrent la majorité des suffrages. A ce moment-là intervenaient M. Léger,

doit être la base de la société. De une maison des jeunes toutes opinions peuvent être acceptées.

A main levée, successivement, l'assemblée adoptait le rapport moral et le rapport financier. M. Philip donnait deux motions de la Maison des Jeunes de Romans qui seront étudiées lors de la prochaine réunion du Conseil d'administration.

Lui succédait M. Léger pour insister sur le travail de propagande à réaliser à la base. Ensuite ont examiné les candidatures pour les prochains congrès, Rouen et Colmar pour 1958, Romans et Chambéry pour 1960.

Vers les 13 heures, un vin d'honneur rassemblait personnalités et congressistes dans la salle du Conseil Municipal.

Vin d'honneur à la mairie

Cependant on remarquait la présence de nouvelles personnalités : MM. Roquefort, député de l'Aude ; Lusans, représentant le directeur régional de la Jeunesse et des Sports ; Taillefer, du Service départemental de la Main-d'Œuvre ; Laborie, président de la Cave de Vieillessement de Jouxarres ; M. l'inspecteur primaire de Narbonne ; Jean Calvayrac, secrétaire du Syndicat d'Initiatives de Lézignan ; Mme Saint-Hilaire, directrice du Collège Joseph-Anglade ; Géla, directrice de l'école des filles ; Denat, directrice de l'école maternelle ; M. Paris, ancien directeur de la Maison des Jeunes de Lézignan ; M. Soucaille, conseiller général de l'Aude et les membres du Conseil Municipal.



Lézignan a réservé un fraternel accueil aux représentants M. J. de France. Au nombre de 200 venus des quatre coins du pays, voire d'A. O. F., ils participèrent à l'assemblée dimanche matin. (Cliché Costesèque, Lézignan)

**NOUVELLES
EN PROVENANCE
DU LAC DE WANSEE**

Nos voyageurs du spécial Lézignan-Berlin ne nous oublient pas : la preuve cette joie et gentille carte représentant le « Brandenburger Tor » dont l'écriture à la Bayard pouvait se dispenser de signature. Nous en avions rapidement reconnu l'auteur, notre ami M. Teulon, qui nous donnait rendez-vous à dimanche matin devant l'« Indépendant » lézignanais sans aucun doute.

Nos Berlinois de quelques jours nagent dans la joie : dame ! ils plongent dans les eaux du lac de Wansee et s'y livrent à de belles parties de canotage. « Car, précède l'ami Jo, nous visitons le secteur Est ».

Mieux vaut, selon la missive, la nourriture culturelle en provenance de l'exposition architecturale « Interbau » que la nourriture tout court qui a beaucoup à envier à un bon cassoulet ou une bouillabaisse de chez nous. Voir d'ici la grimace expressive dudit Galinier sauf pour les glaces et la bière.

Quant à Berlin, imaginez la capitale des Corbières multipliée par 20 dans sa longueur (en comptant de l'entrée Carcassonne à la sortie Narbonne). Rien d'étonnant si nos visiteurs vert et blanc s'y perdent souvent.

Et M. Teulon de nous confier que la colonie lézignanais a recours à la police routière comme guide : mais notre aimable correspondant ne perd pas de vue son 25 de la rue des Forges où nous s'annonce la visite d'un groupe berlinois mercredi 24 et vendredi.

**CHASSE AU PHACOCHÈRE
DANS LA BROUSSE**

Il fallait aller le sérieux à l'amusant. Michel Castel n'y a pas manqué. Après avoir discuté des graves problèmes de la communauté, il fallait s'amuser. La chasse au phacochère a été sans doute le plus inattendu de ces divertissements. Les chasseurs prennent d'abord la voiture : arrivés dans la brousse, ils partent à pied à la recherche du phacochère, un genre de sanglier d'Afrique, qui, malgré sa masse, réalise des pointes de 70 km-h. à la course.

**IL A OUVERT LE BAL
À KAOLAK**

...aphie est aussi en vo-
F. et notre délégué a
honneur d'ouvrir le bal
Kaolak une très in-

A L'ISSUE DE SON SÉJOUR EN A. O. F.

**Michel Castel a ramené dans ses valises
de nombreux présents...
mais il a rapporté aussi les fruits
d'une passionnante expérience**

Alors, ce voyage ? Michel Castel s'est entendu poser cette question très souvent, depuis son récent retour... Et il a été fort embarrassé pour y répondre.

Il a tellement vu, entendu, parlé, qu'il ne sait par où commencer. Encore sous l'influence de cette expérience de 50 jours dans un pays très différent du sien, il hésite à parler ou ne renseigne que par des détails. Il attend encore d'avoir déchanté pour se faire une idée d'ensemble. Mais, il a su voir, il a su comparer ; il a cherché à comprendre et c'était bien là l'essentiel.

**DAKAR ET KAOLAK
POINTS D'ATTACHE**

Le voyage en A. O. F. s'est effectué en avion, avec les divers représentants des Mouvements de Jeunesse français. La première escale fut Gao. Escale brève, une vingtaine d'heures... avant de rejoindre Dakar. C'est dans le port atlantique qu'a commencé la découverte de l'A. O. F. Indiquons tout de suite qu'entière liberté était laissée aux voyageurs, qui ont cherché par eux-mêmes. Toutes facilités ont été accordées à ces voyageurs pour se renseigner et se documenter. Michel Castel s'est déplacé en chemin de fer et une voiture a été mise à sa disposition.

Il est bien difficile de tout voir lorsqu'on n'a à passer que quelques semaines dans un pays étranger. Faut-il donc savoir aller à l'essentiel. Cette condition, Michel Castel l'a remplie, en partageant la vie des uns et des autres, en confrontant les points de vue. Dialogue fort intéressant pour un jeune homme venu de l'extérieur. Michel Castel, devenu en A. O. F. un voyageur comme tout le monde, est allé ensuite à Kaolak, avant de séjourner à nouveau à Dakar, du 21 août au 2 septembre.

Intéressante représentation théâtrale. De minuit à cinq heures du matin, il a dansé, dansé tout comme en France, d'ailleurs, et a connu un joli succès auprès des autochtones.

**MALENTENDU
AVEC UN POLYGAME**

Le manque d'habitude fait commettre quelques impairs qui sont quelquefois comiques. Voici d'ailleurs un des plus savoureux. Un jour, Michel Castel fut invité à dîner par un noir. Une dame était déjà à table. Le noir : « Voici mon épouse ». Peu après, une nouvelle représentante du sexe féminin apporte une carafe. Le noir : « Voici mon épouse ». Une troisième dame noire apporte un plat. Le noir : « Voici mon épouse ». Michel Castel : « Mais, enfin, il faudrait s'en-

tendre. Qu'elles est votre épouse ? » Le noir : « Toutes les trois. Je suis polygame ».

Il y a eu aussi pour Michel Castel d'autres occasions de surprises. Les coutumes et les traditions des noirs, le fait qu'ils puissent à pleines mains dans le plat commun et pas mal d'autres choses encore. Les souvenirs ne manquent pas et on comprend qu'il subsiste un peu de confusion dans cette accumulation rapide de vues et de faits.

Michel Castel est enchanté de ce voyage, qui sort tout de même de l'ordinaire, pour lui qui n'avait jamais franchi les frontières. Il a ramené aussi dans ses valises de nombreux présents typiques de l'A. O. F., un tam-tam miniature, des disques de folklore, des masques de danse, des cornes d'antilope et quelques figurines.



Michel Castel a ramené quelques objets typiques de l'A.O.F. : un tam-tam miniature, des figurines, un masque et des cornes d'antilope. (Photo Costesèque).

**PRÉCÉDANT DE PEU JEAN RICHARDIS
J.-M. FERNANDEZ est rentré d'U.R.S.S.
très heureux d'une expérience passionnante**

Nous relatons dans nos pages marboisaises le récit du voyage en Russie de jeunes audois. Deux Lézignanais sont également allés à Moscou. M. Fernandez, précédé de peu Jean Richardis, est arrivé dimanche à 3 h. du matin chargé de cadeaux et de souvenirs.

Pour donner une idée du rythme de vie durant ce séjour indiquons le programme de la journée type. 8 h. 30 : repas à café au lait ; assiette de crabes à la mayonnaise ; concombres ; tomates ; pommes de terre ; hachis viande ; fruits ; confitures ; citronnade et eau minérale. Divers autres plats étaient au menu et pouvaient être choisis. (Les Russes dans l'ensemble sont gros mangeurs).

De 19 h. 30 à 14 h. : Rencontres avec délégations étrangères avec interprètes ou spectacles culturels et sportifs. J. M. Fernandez a rencontré sur des Brésiliens, des Chinois, des Albanais et des Coréens.

A 14 h. 30 : Nouveau repas comme le premier.

A partir de 16 heures : rencontres ; spectacles et manifestations sportives.

Vers 20 h. encore un repas tout comme les précédents et le soir toujours spectacle avec casse-croûte. La journée se terminait vers 1 heure du matin.

J. M. Fernandez a pour sa part été le témoin des « sommets » de Festival. Il a assisté à la chute du record d'Europe du 400 m. haies par Litnev. Il a participé aux rencontres internationales P.T.T. Maison des Jeunes. Il est allé en haute Volga près de 400 km. de Moscou participer au rassemblement mondial du camping. Il a assisté au théâtre Bolchoï de Moscou à la représentation du « Prince Igor ».

QUELQUES ANECDOTES

Un après-midi, alors que les Français étaient mêlés à des Russes, l'un d'entre eux des instigateurs J. M. Fernandez et jouant sur les mots, annonce : « C'est le cousin de Fernandez ! ». Ce fut aussitôt la ruse et pendant 4 heures notre compatriote dut signer autographe sur autographe. Les Français qui avaient manigancé le coup, pour rendre la chose plus véridique, tenaient eux aussi leurs carnets !

Au Festival mondial de camping J. M. Fernandez manifesta un autre talent, mais celui-ci les réveillonneurs de la Maison des Jeunes ont déjà pu l'apprécier. Il prépara dans l'improvisation d'une sortie en campagne du salami à la broche et des pommes au caramel. On le déclara aussitôt prince des gastronomes et son nom est par là même passé à la postérité sur la Place Rouge.

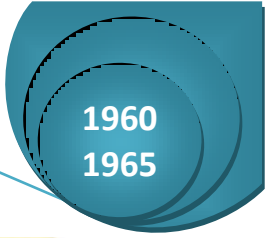
Il est autre chose qu'il ne pouvait ne pas réaliser. Parler à la radio et la télévision. Bien entendu il l'a fait et les Russes ont pu voir à la télévision sa silhouette et apprécier sa façade...

EN ROUTE POUR BERLIN



Jeudi après-midi, la délégation de la Maison des Jeunes a pris le train qui la conduira à Berlin. Sur les quais, où étaient venus les accompagner de nombreux amis et parents, les partants, sourires aux lèvres, ont « posé » devant le photographe. On reconnaît, de gauche à droite : C. Mazoyer, Mme Robert, Mme Salamon, Mlle Geynes, M. Teulon, M. et Mme Ouradou, Mlle Pradal, M. Yché, J. Martinolle, M. Pages.

(Photo Costesèque).



NARBONNAIS ET LÉZIGNANAIS EN U.R.S.S.

Dernières et excellentes nouvelles de nos compatriotes à Moscou et premières photos au-delà du « rideau de fer »

Postées respectivement le 28 juillet et le 1er août, deux lettres venant de Moscou, nous sont parvenues hier matin. Elles émanent de notre compatriote M. Antoine Mari, qui en compagnie de Henry Fagedet, Henry Audibert, Antoine Bernabeu et des Lézignanais Richardis et Fernandez assistent en U. R. S. S. au Festival de la Jeunesse.

Voici en substance, ce qu'écrivent à l'intention de nos lecteurs notre compatriote au-delà du « rideau de fer ».

Dans sa première missive : « Nous sommes enfin arrivés à Moscou après un parcours qui n'en finissait plus. A partir de la frontière russe, nous avons voyagé en wagon-couchette, et dans toutes les gares, noires de monde, surtout de jeunes gens,

nous descendions sur le quai pour recevoir des fleurs que nous tendaient des demoiselles.

« A Moscou, nous ne pouvons pas circuler dans les rues sans être reconnus comme Français et à ce titre, de nombreuses personnes nous tendent le main et nous posent des questions sur notre pays. Pour cela nous faisons « la pige » à tous les autres... »

« Il ne fait pas beau temps, il pleut souvent... ».

× × ×

Dans sa seconde lettre : « Nous sommes tous en bonne santé. Seul Audibert a été fatigué des suites du voyage, mais il est maintenant en pleine forme. Je vous fais parvenir deux clichés pris à la frontière Tchécoslovaquie-Russie, au village de Cierna-Nad-Tisou ; sur le premier Fagedet « opère » accroché à un wagon ; sur le second Bernabeu et le Lézignanais Richardis apparaissent en pleine forme... ».



Avant d'embarquer à Marseille, pour Moscou, où ils vont assister au Festival International de la Jeunesse, un groupe d'Audois pose devant l'objectif. On reconnaît, au centre, nos compatriotes Jean Richardis (en gabardine) et J.-M. Fernandez (accroupi). (Photo Costesèque).

APRÈS LE FESTIVAL DE MOSCOU

On nous communique :

C'est demain mercredi, à 21 heures, au Palais du Travail, salle Docteur-Lacroix, qu'aura lieu le compte rendu du VI^e Festival de la Jeunesse à Moscou.

Jacqueline Grau, Josette Carrasco René Alvisou et Roubaud, délégués audois, s'adresseront à la jeunesse et à la population de Narbonne.

Ils donneront leurs impressions sur ce grand voyage et sur cette rencontre groupan 34.000 jeunes de tous les coins du monde pour la paix et l'amitié. Ils s'efforceront au cours de leurs interventions de faire vivre dans l'esprit des auditeurs ce qu'ils ont ressenti après l'accueil chaleureux du peuple soviétique.

Avant et après la réunion, les Narbonnais et Narbonnaises pourront voir sur des photos en couleurs l'Université de Moscou, sa bibliothèque avec ses cinq millions de livres, sa piscine, etc. Ils pourront également admirer le Kremlin, la place Rouge, le stade Lénine, etc.

De plus, un grand nombre d'images, de livres et cadeaux seront également exposés.

Pour rendre plus attrayante cette réunion, des questions pourront être posées aux délégués.



En haut : En gare frontière de Cierna-Nad-Tisou, limite de l'U. R. S. S. et de la Tchécoslovaquie, notre compatriote Antoine Bernabeu (à gauche) et le Lézignanais Richardis (au centre en imperméable) attendent le wagon-couchette qui les emmènera à Moscou.

En bas : Perché sur le wagon de queue du train qui l'a conduit jusqu'à la frontière russe, notre compatriote Henry Fagedet tire son premier cliché sur le sol soviétique.



Les jeunes métropolitains ont retrouvé à Dakar leurs camarades africains. Dans le cadre de ces échanges 48 jeunes africains vont découvrir la France. Souhaitons que les uns et les autres regardent avec leur cœur autant qu'avec leurs yeux. + c'est moi

LEZIGNAN

Le « Carnet Rouge » de Jean-Claude FABRY

« L'Aventure » a commencé par un soir de mélancolie à la Maison des Jeunes.

Le jeune Jean-Claude Fabry, collégien en vacances, s'est confié en ces termes à M. Teulon :

« Ah! les voyages, monsieur, les grands départs vers n'importe où... loin de tout ce que je connais déjà pour m'enrichir de souvenirs. Si je pouvais... »

Or, Jean-Claude Fabry a eu la chance de naître dans une ville où tout est possible. Le directeur de la Maison des Jeunes a simplement levé le petit doigt (un genre de baguette magique particulièrement agissante) et le jeune Lézignanais s'est trouvé transporté, en l'espace d'un vœu formulé, au pays des valses viennoises.

AU FIL DES PAGES

Le « Carnet rouge » est là devant mes yeux. Jean-Claude (14 ans) s'est confié à lui dès le jour même de son départ. Un mot, une phrase lapidaire et le merveilleux voyage en Autriche a été ainsi « photographié » au jour le jour en de rapides « instantanés ».

Il est plus de minuit et je feuillette, et je n'ai pas encore en-

vie de me coucher, tant je trouve du plaisir à redécouvrir dans cet enregistrement la souriante jovialité de vues et d'impressions de mes 14 ans depuis si longtemps revivus. A ma suite, laissez vous-mêmes, amis des jeunes et curieux :

« 30 juillet 1957. — A 19 heures : Paris. Rendez-vous au Centre de coopération culturelle et sociale. Conférence sur l'Autriche par M. le directeur du Centre culturel autrichien. Recommandations d'usage (tenue, discipline, politesse). Repas dans un restaurant aux frs du C. C. C. S. Départ du C. C. C. S. par le métro jusqu'à la gare de l'Est. Départ de Paris-Est à 22 heures. Itinéraire : Paris, Belfort, Mulhouse, Bâle (douane); Zurich (vue sur le lac, formidable paysage splendide); Buchs (douane autrichienne); Villach (arrêt une heure); arrivée à Klagenfurt (22 heures); départ de la gare pour l'auberge, en car spécial.

« Jeudi 1er août. — Promenade sur le lac de Worthersee en bateau-mouche (splendide); baignade au lac (eau plus 28 degrés).

« Vendredi 2 août. — Promena-

de dans Klagenfurt: baignade au lac. Après souper, réunion dans une auberge de jeunesse : Chants exécutés par la chorale de l'Académie de musique de Vienne (formidable).

« Samedi 3 août. — Matinée libre. Baignade au lac. Promenade sur les bords du Worthersee. Bal dans un dancing de Klagenfurt. Dans l'après-midi, visite du village illiputien où sont représentés tous les pays d'Europe : (Italie, Hollande, Angleterre, etc...), la France est représentée par l'arc de Triomphe et... le Moulin-Rouge. Véritable chef-d'œuvre. Reproduction extrêmement fidèle et précise.

« Dimanche 4 août. — Excursion en car. Visite de l'église de Maria-Soal, centre religieux de la Carinthie au 13e siècle. Style baroque (pas mal), siège de Henrogsthal, lieu où les princes de Carinthie étaient couronnés. Lieu des reu-



Jean-Claude FABRY

nions politiques, Magdalenberg : Vestiges romains et celtes (sculptures-poteries). Bien. Visite du château de Hochosterwis (le film « Cendrillon », de Walt Disney a été tourné à cet endroit).

« Vue du château formidable. Danses folkloriques de Carinthie. Bal. Danses viennoises. Concert donné par de jeunes tyroliens en costume du pays.

« Lundi 5 août. — Matinée libre. Baignade au Worthersee. Bal sur les bords du lac.

« Mardi 6 août. — Visite de l'usine d'allumettes « Sirius » (bien). Baignade.

« Mercredi 7 août. — Excursion en car spécial! Tour du lac de Worthersee (arrêt dans chaque station : Prechach, station mondaine élégante. Concours de danse. Compétition de tennis. Station la plus élégante du Worthersee. Velden, autre station mondaine. Maria-Worth (casuaire). Pyramiden-Kogel (851 mètres d'altitude), panorama admirable sur tout le lac au coucher du soleil. Vue sur toute la région et la presqu'île de Maria-Worth. Veillée en compagnie d'un groupe d'Allemands (chants et musique).

Qu'est-ce?... Une heure du matin vient de réver son unique ding. Au clocher de l'église de Saint-Pélex, De mon cendrier s'éleve un brouillard bleuté où dansent des volutes de fumée aux accents d'impalpables valses viennoises. Mercredi 7... Maria-Worth... Coucher de soleil... Chants, musique, ambiance formidable... Tout se mélange dans ma tête. Il est grand temps d'aller se coucher.

A demain donc, mon petit Jean-Claude, la suite de ton formidable périple en terre d'enthousiasme et grand merci pour les délicates heures d'évasion que ton « Carnet rouge » m'a procurées à l'heure où deux monstres dissidents menaient grand tapage aux pavillons de mes oreilles. — A. S.

TOUJOURS DANS LE CADRE

DES ÉCHANGES INTERNATIONAUX

Jean-Claude FABRY vient de passer trois merveilleuses semaines en Autriche

« La Maison des Jeunes est en sommeil » a-t-on coutume de dire pendant le mois d'août, mais si ses activités habituelles sont en veilleuse à ce moment de l'année, par contre, elle profite des vacances pour favoriser l'exode des jeunes et les échanges internationaux.

Dans cet ordre d'idées et pour aider à la formation des jeunes, elle a délégué deux d'entre eux pour un séjour à la fois récréatif et culturel à Fontainebleau (Roussé) et en Autriche (J.-C. Fabry).

UN SITE IDEAL POUR LA RELAXATION

Jean-Claude Fabry vient de rentrer assez fatigué par un long voyage en chemin de fer, mais enthousiasmé par les trois semaines de détente passées dans un site enchanteur et dans un climat moral parfait. La seule ombre au tableau concerne la nourriture à laquelle il n'était pas habitué, mais en revanche, que de raisons de se réjouir!

J.-C. Fabry quitta la France le 30 juillet en compagnie de jeunes Français étudiants et normaliens qui formèrent bien vite une équipe de copains. L'envoyé de la Maison des Jeunes s'est plu d'ailleurs à souligner l'excellence de ce climat moral qui à notre sens est l'élément essentiel de ces rencontres de jeunes.

Les jeunes Français résidèrent pendant 15 jours à Klagenfurt ou plutôt à 3 kilomètres de la ville, près d'un lac à l'eau tiède (28 degrés) qui incitait à la baignade. Le temps fut très beau pendant le séjour et pendant quinze jours ce furent baignades et canotage, excursions, utiles contacts avec la population, bals et repos. Des vacances idéales dans un cadre et une ambiance merveilleux. Seul, le

dernier jour à Klagenfurt, les Français eurent le spectacle d'une tempête terrible. Après ce séjour ils gagnèrent la capitale Vienne qu'ils visitèrent très rapidement et virent pour la première fois la plume.

C'était bientôt le retour et la conclusion nous la laissons au voyageur :

« Ces trois semaines, elles ont eu un défaut, celui de passer beaucoup trop vite !... »

A BERLIN, AVEC NOS LEZIGNANAIS

Partis le jeudi par le train de 15 h. 18, nos Lézignanais arrivèrent à Strasbourg à 8 heures le matin, ce qui leur permit de visiter la ville. Reprenant le train à 16 heures, ils arrivèrent à Berlin-Regel, à 19 heures, où l'infaillible Mme Von Daver les attendait pour les conduire en autobus à l'hôtel L'Algion où ils furent hébergés. Après avoir déjeuné dans un restaurant d'étudiant, ils visitèrent en autobus pour se situer, Berlin-Est et Ouest. Le soir, à l'Opéra de Berlin, ils assistèrent à un ballet russe. Le dimanche, ils visitèrent le musée Dalheim, l'Université libre, le château de Humbolt. Ils mangèrent dans une auberge de jeunesse sur le Tegeler see. L'après-midi, dans la Deutsch hand halle, ils assistèrent à un festival folklorique.

Le lundi ils furent invités par différentes familles allemandes avec qui ils purent ainsi prendre des contacts humains et s'intéresser aux problèmes berlinois. Le mardi ils visitèrent le lac de Wansee, l'île des Paons; se rendirent sur le pont de Postdam, frontière de la zone est. L'après-midi, par la porte de Brandebourg, ils

pénétrèrent à nouveau dans le secteur soviétique de Berlin, pour visiter les musées, dont le grandiose Pergamon. Le mercredi matin ils furent reçus officiellement par M. le maire de Wedding (deuxième district en densité de population de Berlin avec 250.000 habitants) qu'accompagnaient ses adjoints. Ils offrirent, après les discours d'usage, quelques bouteilles de bon vin du pays. Ils visitèrent les différentes réalisations sociales: appartements pour chômeurs, asile de vieillards, écoles. Maison des jeunes. Ils eurent l'honneur d'être reçus par le général Gese.

La visite de la fabrique nationale de porcelaines retint leur attention.

Le soir, ils furent reçus par la Maison des jeunes de Wedding. Le palais du Congrès, l'interbau (aux appartements modèles et aux églises modernes) retinrent aussi leur attention.

Le jeudi matin, nos Lézignanais vivèrent aux traditionnels achats souvenirs. Et ce fut le retour en deux nuits de train, laissant à Berlin de solides amitiés et bâtissant de nouveaux échanges et rencontres. La présence de M. le maire donna au voyage un caractère officiel sans enlever sa gaieté qui convient à de telles équipes de près de 4.000 kilomètres.

LEZIGNAN

Le Carnet rouge de Jean-Claude FABRY

Deux pages... trois pages... quatre pages... n'y voit. Le petit carnet rouge de Jean-Claude Fabry est de nouveau devant mes yeux, baigné cette fois par les premiers rayons d'un soleil de 6 heures qui vient folâtrer dans mon bureau. Jean-Claude nous l'avions laissé le mercredi 7 août au soir dans une valise folklorique, quel-que part du côté de Worthersée. Nous le retrouvons aujourd'hui, et ce matin du 8 août 1957, au musée Klagefurt, noircissant son calepin de « très bien », de « pas mal », de « d'affreux », de « d'extraordinaire ». Tournons donc la dernière page feuilletée dans la nuit et poursuivons ensemble la lecture de l'attrayant petit « carnet rouge ».

Du musée... au retour

Jeudi 3 août : Visite du musée de Klagefurt. Mosaïque découverte au troisième siècle (bien); sculptures, vases, céramiques, manuscrits, vitraux, peintures, monnaies (pas mal).

Salle de géologie : Minéralogie (bien). Salle d'histoire naturelle : collection d'insectes (formidables), collection de papillons (extraordinaire).

Section animaux : Oiseaux (très bien), animaux de toutes sortes (extraordinaire), poissons (bien).

Section peinture : affreux (au bien regarde, Jean-Claude?).

Visite d'une imprimerie de journal : « Die Neue Zeit ».

Vendredi 9 août : Visite d'une auberge. Baignade au lac.

Samedi 10 août : Excursion en car au Grossglockner (3.798 m.). Repas à 2.500 mètres. Temps magnifique. Vue admirable. Bal en plein air.

Dimanche 11 août : Libre. Baignade. Bal.

Lundi 12 août : Baignade. Bal en compagnie d'un autre groupe C. C. C. S.

Mardi 13 août : Visite des studios de Radio-Klagefurt (très bien). Baignade.

Mercredi 14 août : Visite de la foire régionale de Klagefurt. Tempête sur le lac. Baignade. Bal dans un café de Klagefurt.

Jeudi 15 août : Départ pour Vienne, à 11 heures. Arrivée à 19 h. 45. Promenade nocturne dans Vienne.

Vendredi 16 août : Visite de Vienne. Eglise votive (style gothique flamboyant (affreux), intérieur (affreux), plafonds (passable), vitraux (aucun)).

Université de Vienne, style Renaissance (pas mal), plafonds

sculptés (pas mal), dans l'ensemble (passable).

Burg-théâtre (bien), hôtel de ville style gothique (pas terrible). Opéra (formidable), aussi bien le côté antique que moderne : luxe, élégance, beauté.

Eglise de style baroque. Extérieur (pas terrible). Intérieur (bien). Eglise Saint-Etienne (affreux).

Samedi 17 août : Visite du château de Sbronnbrugg : extérieur (bien), intérieur : salle de style chinois (affreux), cour (bien). Dans l'ensemble (pas mal). Mais en rien comparable à Versailles. Visite au Prater : diversissements agréables : manèges, stands (bien).

Dimanche 18 août : Visite du musée de Vienne. Peintures affreuses. Antiquités romaines et égyptiennes (pas mal).

Vue sur Vienne et le Danube du sommet d'une colline. Après-midi libre jusqu'à 2 heures du matin.

Lundi 19 août : Matinée libre. Visite du château du Belvédère (extérieur : bien; intérieur : pas vu).

Départ de Vienne à 21 heures : Vienne, Salzbourg, Innsbruck, Buchs, Zurich, Bâle (douane), Mulhouse, Paris.

Arrivée mardi 20 août, à 22 h. 55. Hébergement et petit déjeuner

dans une Auberge de la jeunesse. Le carnet est refermé. Les petites phrases laconiques relatant les principaux faits saillants de ce merveilleux périple en terre autrichienne vont peut-être orner des semaines et des semaines dans la profondeur d'un tiroir.

Mais un soir où vaincu par le poids d'une journée scolaire par trop chargée, Jean-Claude sentira le découragement l'emporter, alors, vite... bien vite le petit carnet rouge sera exhumé du tiroir et ce seront alors de souriantes résurgences d'un voyage « marquant » qui viendront « papillonner » dans la tête du sympathique potache. Ce carnet saura lui répéter que le monde est grand... et que partout il y a de la joie à construire et de l'enthousiasme à créer quand on veut se donner la peine de s'évader — par le rêve et par le voyage — au-delà d'une certaine monotonie de vie où s'enlissent tant de jeunes incapables de penser et d'agir.

Bravo, Jean-Claude, et merci Maison des Jeunes de Lézignan qui sait ainsi donner aux petits gars de chez nous des occasions de mesurer leur cœur avec toute juvénile source d'enrichissement.

A. S.

Samedi soir - chantant à tue-fête - nos voyageurs de Berlin sont rentrés

Parents et amis rassemblés sur la Place du Marché firent au groupe M. J. une fort chaleureuse réception : il y eut de bien sympathiques moments de joie, surtout à l'apparition de nombreux chapeaux tyroliens. Notre ami André Amila nous a confié hier, dimanche, sans hésiter, que tout le monde « sans exception » s'était adapté à la vie des auberges de jeunesse : c'est ainsi que le soir même de la réception à la Maison de France, la délégation masculine au grand complet pouvait fredonner « couchés dans les foins ».

Un mot (nous laisserons le soin au carnet de bord de nous livrer la belle ballade dans ses moindres détails) pour indiquer que le retour s'est effectué par la Suisse allemande, Thonon et Chambéry et passons « aussi sec » aux exploits sportifs de nos représentants tout en leur accordant les plus larges circonstances atténuantes, tant ils furent victimes de l'immense Berlin dans leur péripéties de stade à stade.

En volley, ce lundi 15, l'équipe vert et blanc se « frotta » à une sélection universitaire berlinoise et en dépit de la présentation toute spéciale (très Sioux Comanche) de Robert Galinier et de la bonne tenue des Lézignanais, l'adversaire ne s'en laissa pas conter « l'emportia de justesse ».

Le même jour, un tournoi de hand-ball à 11 mit en présence une équipe formée de Jaubert, Robert Galinier, Folch I et II, Le Camus, René Martinolle, Ségué de Névia, Lombard, Francis Prior, Geynes, Sermet et une sélection universitaire. Celle-ci était trop forte avec son trio de champions du monde, parait-il, et ce fut une partie sans histoire. Pourtant, l'équipe lézignanais bénéficia des conseils de MM. Amila et Fabre.

Sous la conduite de l'internationale Suzy Delmas, nos basketballeuses ont failli créer la surprise.

C'est à une formation berlinoise de valeur et de taille (1 m. 78 de moyenne) que le cinq composé de Milles Delmas, Goulon, Torregrosse, Descous et Lécina se mesura mercredi. Réalisant une excellente prestation sous l'avisée conduite de Jacques Bigorre, les B.C.L. ne succombèrent que par 35 à 31. Le score se suffit à lui-même pour souligner la performance de Suzy Delmas et de ses camarades où l'on remarqua Marie Lécina en particulier.

Toujours pour mercredi, il était prévu une rencontre à treize comme final : elle ne put avoir lieu. Littéralement sur les genoux, les hommes de Galinier se virent contraints et forcés de ne pas relever le gant lancé par une sélection de l'Armée Française. Précisons qu'ils avaient matché celle-ci en volley dans la journée et s'étaient inclinés.

Quant aux petits rats de Mme Janine Robert, ils devaient se distinguer au cours d'une soirée artistique donnée dans une Maison des Jeunes ultra moderne et re-

marquablement équipée. Très applaudis dans leurs évolutions folkloriques, nos petits rats vert et blanc connurent un vrai triomphe par l'intermédiaire du numéro hors programme « Soirée en 1900 » exécuté par Loulou Lombard et la gracieuse Josette Bourguignon.

Avec une vive satisfaction on a accueilli nos grands voyageurs dont l'absence a paru durer plus d'une semaine et qui s'apprentent à rendre la politesse aux futurs hôtes du 25 de la rue des Voages.

LÉZIGNAN

EN ROUTE VERS MOSCOU

J.-M. FERNANDEZ

L'un des deux « observateurs » lézignanais nous câble son premier carnet de route

Fidèle à sa promesse de nous « téléviser » pas à pas, pour les lecteurs de « Midi Libre » la belle randonnée au Festival International de la Jeunesse à Moscou, qu'il accomplit actuellement en compagnie de Jean Richardis et de nombreux participants français, J.-M. Fernandez nous a câblé de Venise ses premières impressions de voyage, que nous avons plaisir à reproduire.

« Pour moi l'aventure commence avec le départ du train qui démarre, à 1 h. 30 ce dimanche 21 juillet, et quatre heures après c'est déjà Marseille, point de départ officiel. Une première panne : celle de l'ascenseur de Notre-Dame de la Gardé, que nous ne pourrions ainsi visiter... mais il y aura tant d'autres choses à voir, au cours du voyage !

« Le compartiment dans lequel nous avons pris place après l'appel des participants est composée de huit Autois. Nous planons dans un véritable bain de jeunesse. En effet, avec les Narbonnais Avizou et Fagedet nous avons Josette Carasco (16 ans), Gros Jacki (14 ans), Françoise Madu (15 ans). Le paysage magnifique de la côte qui défile rapidement, tandis que nous nous rapprochons de la frontière italienne, nous tient en éveil, malgré les fatigues de la nuit de voyage. Bref arrêté à Monte-Carlo que nous aurions bien voulu mettre à profit pour envoyer des cartes, mais nous n'avons pas d'argent monégasque.

« Au départ de Menton, notre joyeuse colonie s'enrichit d'une jeune fille qui se rend en Italie. Nos jeunes étudiants du voyage l'assailent aussitôt de questions et un jeu s'organise spontanément, il faut deviner son prénom et un baiser sera la récompense au gagnant... C'est ainsi qu'un peu de rouge à lèvres sur mon mouchoir (rouge à lèvres que j'avais vivement oté de mes joues pour ne pas m'attirer les foudres de l'ami Jeannot) sera la première pièce de ma collection de souvenirs...

« Richardis, d'ailleurs, n'a pas le temps de s'occuper de moi, à Vintimille, il a pris en charge les opérations du change pour plusieurs compartiments et son compte accuse une erreur de 50 litres. « La prochaine fois, tempête-t-il, je ferai suivre mon comptable ! »

« Après Gênes, que nous quittons à 22 h., il faut tout de même songer au sommeil. La fraîcheur du matin me réveille le lendemain, à 3 h. 30, juste pour avoir le temps de contempler les lacs de Brescia, puis de Verone. Dans le compartiment ça « roupille dur » et j'ai un mal fou à réveiller mes compagnons de voyage. Je ne veux pour-ri pas leur faire « rater » l'arri-

« vée à Venise que nous atteignons à 6 h. 10. Nous avons une heure pour la visiter.

« Il n'est pas 7 h. et déjà la ville est étrangement animée ; presque autant de touristes que de pigeons et nous commençons à distribuer les litres... j'hésite entre un magnifique caveau de 250 litres et un collier de 150. Finalement je prends les deux : on ne sait jamais, au retour je serai peut-être fauché.

« Je ne ferai pas provision de pain, par exemple, un livre coûte 120 litres, soit 90 fr. et il est noir !

« Nous aurions voulu nous payer une balade en gondole, sous le Pont des Soupirs, mais le temps nous manque.

« On repart, mais on a laissé à Venise 5 gars de la Fac de Toulouse qui, par suite d'une mauvaise interprétation, ont loupé le train. A ce régime là, nous n'arriverons pas nombreux à Moscou. Espérons qu'ils pourront bientôt nous rejoindre. Adieu l'Italie, bientôt Trieste.

« Ce sera l'objet de ma seconde partie de notes. »

Le soir, à la M. J. Récital de piano Rudy Wilde

Les Lézignanais se souviennent de M. Rudy Wilde, ancien pianiste du cinéma « Les Variétés », de notre ville... Il est à nouveau dans nos murs pour quelques jours, auprès de sa famille et aura le plaisir de prouver son attachement à Lézignan en donnant un récital de piano à la Maison des Jeunes, ce vendredi, 27 juillet, à 21 heures.

M. Rudy Wilde est actuellement chef d'orchestre compositeur en Allemagne et fera entendre à son cher public le programme suivant :

1. « 2e Rapsodie hongroise », de Liszt ;
2. « Gazouillement du printemps », de Ludwig ;
3. « Poète et Paysan », de Suppée.
4. « Princesse Czardas », de Kalnesu.
5. Quelques valse célèbres de Strauss, parmi lesquelles « Le beau Danube bleu », « La valse de l'empereur », « Sang viennois », etc...
6. Grand pot-pourri de Franz Lehár.
7. Quelques succès du compositeur.

La soirée étant donnée au profit des œuvres de la M. J., il sera demandé à l'entrée la modique somme de 50 francs.

LES LÉZIGNANAIS EN VACANCES



Sur le port de Barcelone, avant de s'embarquer pour Ibiza, le joyeux groupe de Lézignanais partis aux Baléares a posé pour nos lecteurs. (Photo Costeséque).

M. Teulon, directeur de la M. J. de Lézignan, raconte son voyage en U. R. S. S.



Ce document qu'a bien voulu nous confier M. Teulon, dit, mieux que bien des écrits, de quelle façon le directeur de la M. J. de Lézignan et ses amis ont été reçus à leur arrivée à Moscou.

Le 2 juillet dernier, soit vingt-six jours après avoir quitté la France, M. Joseph Teulon, directeur de la Maison des Jeunes et de la Culture de Lézignan, rejoignait la capitale des Corbières. Il venait d'effectuer un magnifique voyage de 14.600 km. « derrière le rideau de fer », en U. R. S. S.

On sait que M. Teulon faisait partie, en tant que représentant de la Fédération Française des Maisons des Jeunes et de la Culture, d'un voyage d'étude comprenant trente-trois délégués de divers mouvements de jeunesse français. La délégation était conduite par M. Cazalis, du Conseil National Pro-

testant de la Jeunesse. Elle devait être reçue et prise en charge par le Comité antifasciste de la Jeunesse Soviétique, qui enverra très prochainement des délégués en France... et peut-être à Lézignan et à Narbonne.

Des hôtes de marque

« L'une des choses qui nous a le plus frappés », nous a déclaré M. Teulon, en nous racontant son voyage « est la façon magnifique dont nous avons été reçus ». L'accueil fut enthousiaste à Kopy, en Ukraine, où nous eûmes le premier contact avec la terre soviétique. Il le fut

encore davantage à Moscou, atteint après deux jours de train. On nous fit descendre au « Moscova », le plus grand hôtel de Moscou. Celui où descendirent MM. de Gaulle et Bidault, dont les chambres sont dotées du plus grand confort : téléphone, télévision, salles de bain, etc.

La première journée à Moscou fut employée à visiter la célèbre Université qui a 185 m. de haut et plusieurs dizaines de milliers de salles, ainsi que, bien entendu le Mausolée de Lénine et Staline, que nous n'atteignîmes qu'après avoir suivi une « queue » longue (C'en est tous les jours ainsi !)... de 4 ou 5 kilomètres.

A travers l'U. R. S. S.

Le lendemain, les Français repartaient, divisés en trois groupes, chacun ayant une étude particulière à accomplir (Enfance, Jeunesse, Economie). M. Teulon, versé évidemment dans le groupe chargé d'étudier les problèmes de jeunesse, gagnait alors tour à tour en avion l'Ukraine, où il visita le bassin minier de Dombas, des kolkoses de blé, etc. ; la Géorgie, où il put voir Tiflis, une grandiose usine à champagne, la maison natale de Staline, etc. ; l'Adjérie, au bord de la mer Noire, véritable Côte d'Azur russe, où on lui montra un sovkoze (Economie d'Etat). Puis ce fut à nouveau Moscou, puis Leningrad, qui, grâce à la reconstruction, est devenue la plus belle ville d'U. R. S. S. Encore trois jours à visiter Moscou et c'était le retour par avion, via la Lithuanie, Prague et Paris.

LES ACTIVITÉS DE LA MAISON DES JEUNES Cinquante Lézignanais à Berlin

L'idée de voyage en Allemagne dont nous passons les communiqués ces jours-ci, semble prendre corps à la Maison des Jeunes. Copiant en cela leurs amis narbonnais qui ont réussi à réaliser un excellent voyage l'année dernière à Reutlingen, les animateurs du 25, de la rue des Vosges, envisagent pour la fin juillet 1957, un voyage semblable à Berlin.

Une réunion d'un Comité préparatoire ayant eu lieu, et l'idée ayant été adoptée, nous avons jugé utile de parler de façon plus détaillée de ce projet.

POURQUOI CE VOYAGE ?

Ce voyage entre dans le cadre des échanges sportifs culturels qu'encourage et qu'aide actuellement la direction départementale Jeunesse et Sports.

La Maison des Jeunes de Lézignan qui dès 1946 lançait des caravanes vers l'Allemagne, la Hollande, la Tchécoslovaquie, la Yougoslavie et qui avait poursuivi cet effort durant quatre ans, se devait de reprendre l'idée après un abandon d'organisations collectives de 5 ans.

On parle d'Europe, d'Est et d'Ouest, de cohabitation de compréhension internationale, ses jeunes mieux que quiconque sont placés pour y contribuer.

Casaniers, peu voyageurs, nos jeunes Lézignanais, tout au moins dans une forte majorité, ne connaissent pas ces points de comparaison qui permettent de juger plus sainement des conditions de vie des peuples, un voyage d'une semaine bien dirigé fait souvent plus qu'une année de géographie livresque.

POURQUOI L'ALLEMAGNE ?

Pour répondre à l'aimable invitation de Mme Von Davier et du groupe allemand qui vint en août 1955 à Lézignan mais aussi parce que les Allemands (Est et Ouest) sont actuellement parmi les pays qui réalisent le plus pour la jeunesse.

POURQUOI BERLIN ?

Parce que c'est le meilleur point de rencontre possible entre Est et Ouest, parce que c'est le siège du groupe de Mme Von Davier.

QUAND AURA LIEU CE VOYAGE ?

Fin juillet, à la fin de l'année scolaire et avant les fêtes d'août et les grands départs en vacances. La date en sera fixée au cours d'une réunion générale des participants.

COMMENT SERA-T-IL EFFECTUÉ ?

En autobus à travers la Suisse et l'Allemagne. Le départ aura lieu un samedi et le retour un lundi suivant : soit 8 jours, durée permettant à ceux qui ont peu de congé, de venir.

QUI PEUT Y PARTICIPER ?

Tous les jeunes de 15 à 40 ans. Dans une proportion de 10 % se-

ront admis les moins jeunes ayant plus de quarante ans. Lézignanais ou pas, membre ou non de la Maison des Jeunes, on peut y participer. Le voyage est mixte, maris et professeurs accompagneront le voyage.

QUEL EST LE PRINCIPE DU VOYAGE ?

Principe de l'échange, les Lézignanais seront reçus dans des familles berlinoises et les Lézignanais recevront ultérieurement les Berlinois.

Les Lézignanais présenteront à bas un spectacle avec chœur, danse folklorique, numéros divers. Ils offriront un repas à la française avec les produits de notre terroir. Par ailleurs, les équipes sportives, notamment les équipes de basket, ping-pong, rugby à 8, Judo, rencontreront des équipes berlinoises.

Tout participant au voyage devra faire quelque chose, soit chanter, soit danser, soit filmer, soit

faire le compte rendu, soit une enquête culturelle, etc.

FINANCEMENT DU VOYAGE

Pour les participants appartenant à une section sportive, la section prendra en charge une partie du déplacement, le reste étant versé par le partant. Pour les participants n'appartenant à aucune section, le montant du voyage, environ 6.000 francs, est intégralement payé par eux. Un système d'épargne est envisagé à la Maison des Jeunes, renseignez-vous.

Le gagnant du concours de correspondance internationale aura le voyage offert gratuitement.

Effort individuel et collectif seront harmonieusement liés, car sans effort, il n'y a pas de culture.

Une réunion aura lieu sous peu, de tous ceux qui désirent y participer, à la Maison des Jeunes.

CONDUITE PAR MM. OURADOU ET TEULON

La délégation de la Maison des Jeunes s'embarque, cet après-midi, pour Berlin

On se souvient que l'an dernier, au mois de septembre, notre Maison des Jeunes avait accueilli une délégation de la M. J. de Weeding-Berlin. Nos hôtes allemands, enchantés du séjour si cordialement hospitalier qui leur avait été offert, avaient à leur tour tenu à recevoir les Lézignanais. Et c'est ainsi que ces excellents procédés de contacts fraternels internationaux, véritable main tendue au-dessus des frontières, et fidèle en même temps que fort louable aspiration de notre jeunesse, vaudra à neuf délégués de notre Maison des Jeunes de s'embarquer aujourd'hui pour un voyage de dix jours à Berlin.

Elle arrivera à Berlin samedi où elle sera l'objet de nombreuses réceptions : d'abord par la mairie de Weeding et par le général commandant la place de Berlin, secteur français, M. Cremazy, du côté français, Mme Von Davier et Mlle Perlewitz du côté allemand, assureront les réceptions. Une autre aura également lieu à la Maison de France.

Durant leur séjour, nos délégués visiteront la ville, des usines, des Maisons de Jeunes, ainsi que l'exposition internationale d'architecture.

Nous leur souhaitons le plus agréable des voyages et le plus profitable des contacts avec leurs hôtes auprès desquels ils seront nos dignes ambassadeurs.

Le choix de la délégation lézignanais a été effectué fort démocratiquement parmi ceux qui ouvrent bénévolement à la M. J.

Avec le premier magistrat de notre ville, M. Ouradou et Mme, et M. Teulon, directeur, elle comprend Mmes Janine Robert et Paulette Salomon, Mlles Pradal et Gevnes, MM. Claude Maxoyer, Jean Martinolle, René Pagès, Iché-

UN SEJOUR BIEN REMPLI

C'est cet après-midi, au train de 15 h. 18, que notre délégation quittera notre ville, non sans emporter dans ses bagages de nombreux présents parmi lesquels de bonnes bouteilles de vins de nos crus.

Elle arrivera à Berlin samedi où elle sera l'objet de nombreuses réceptions : d'abord par la mairie de Weeding et par le général commandant la place de Berlin, secteur français, M. Cremazy, du côté français, Mme Von Davier et Mlle Perlewitz du côté allemand, assureront les réceptions. Une autre aura également lieu à la Maison de France.

Durant leur séjour, nos délégués visiteront la ville, des usines, des Maisons de Jeunes, ainsi que l'exposition internationale d'architecture.

Nous leur souhaitons le plus agréable des voyages et le plus profitable des contacts avec leurs hôtes auprès desquels ils seront nos dignes ambassadeurs.

LES DISTRACTIONS

AU CINÉ-CLUB

Une longue discussion a suivi la présentation d'« Ouragan sur le Caine »

Une bonne assistance s'est retrouvée mardi soir au Palace pour la projection de « Ouragan sur le Caine ». Dans sa quasi unanimité elle n'a pas été déçue par ce film américain qui pose sans en avoir l'air une multitude de problèmes. Le suspense existe dans ce film, mais il ne constitue pas l'essentiel. Comme le souligna M. Charre, membre du Conseil d'administration qui présenta l'œuvre avec beaucoup de minutie et une certaine aisance, ce sont les personnages surtout qui sont intéressants. Autour d'Humphrey Bogart (le commandant qui a les nerfs usés par la guerre et qui n'est plus apte à commander le navire), 3 jeunes officiers gravitent. Le romancier cynique machiavélique qui ne sera démasqué qu'à la fin du drame, le second Marik, droit, courageux, mais peu intelligent et enfin le fils de famille sorti de l'Université de

Princeton, qui est peu fait pour ce genre de travail. Dans la tempête Marik, le second, prend le commandement et sauve le bateau, mais il passe en Conseil de guerre pour mutinerie. C'est le sommet du film. Les personnages se révèlent avec leurs faiblesses, mais aussi avec leurs qualités. Alors apparaît la personnalité de l'avocat de la défense qui réussit à sauver Marik en provoquant chez le commandant une crise qui révèle sa maladie.

La discussion porta, bien entendu, sur les personnages de ce film et tout le monde fut d'accord pour souligner la grande valeur de l'interprétation d'Humphrey Bogart.

Brillante soirée au CINÉ-CLUB avec le présentateur, M. Pierre CHARRE

Le monde de la marine, dans lequel nous a introduit « Ouragan sur le Caine », n'est pas inconnu du présentateur de la soirée, M. Pierre Charre, membre du conseil d'administration du Ciné-Club.

Aussi, est-ce avec une indéfectible autorité qu'il nous a donné, mardi soir, au Cinéma-Palace, un vaste aperçu de sa compétence en la matière. Ce fut, en bref, un véritable régal pour l'esprit. Avec M. Charre, rien n'a été laissé dans l'ombre du film proposé à la discussion. Chaque interprète fut buriné en médaillon de main de maître et la discussion sut, par la suite, atteindre, grâce au commentateur, une « tenue » que nous nous plaignions à souligner sans plus attendre. Ayant le respect de son auditoire, M. Charre a « buché » le sujet à fond. Le film — cela n'a échappé à personne — il le possédait dans son cœur et dans son esprit, bien avant même de le faire assimiler à l'assistance. Voire même « découvrir » par le truchement du verbe. Une présentation. Bien plus. Presque une conférence. Aussi serons-nous d'accord avec tous nos camarades du club pour adresser nos plus vives félicitations à M. Charre, dont le souci du parfait a su s'allier pour notre édification à une compétence qui fut appréciée de tous.

Que dire d'« Ouragan sur le Caine », qui n'a été déjà dit. Un film à thèse. L'histoire d'une mutinerie à bord d'un dragueur de mines en grand danger de sombrer par la faute d'un commandant incompetent. Ici se pose avec acuité la part des responsabilités qui incombe à chacun des acteurs du drame. Marik est accusé de mutinerie. Est-il réellement coupable ? Le jury de la capitale des Corbières l'acquitte à l'unanimité après de passionnants échanges de vues. Brillante soirée qui devait se terminer alors que l'horloge de l'église Saint-Pélic s'appropriait à sonner 1 heure du matin.

Merci...

Oui, merci aux collectionneurs de poupées folkloriques qui ont permis à la M. J. une telle réalisation. Et voici quelques noms : Mlle Colombier, Tournier, Milhaut, Berthou, Fabregat, Castel, Mme Serre-Sauray, Mme Amis, Mlle Bedos, Daffos, Reynis, David, Talieu, Soucaille, Rouanet, Pradal, Bruyère, MM. Caverivière, Fernandes, Lignières, Cambon, Mme Carrefo, MM. Bac, Robert, Marcerou, Meunier, Mlle Coux, Mme Bonnaïous, M. Marty, etc., etc. A toutes et à tous les plus vifs remerciements de la M. J. C. de Lézignan.

La conférence sur « Les sports aux U.S.A. » a enthousiasmé une centaine de jeunes

Comme sa population venue de tous les coins du monde et rapidement amalgamée, grâce à un style de vie particulier, le sport représente aux U. S. A. des sports divers et aussi rapidement adaptés avec des fortunes diverses. C'est surtout ce que nous a permis de voir l'excellente soirée de cinéma offerte gratuitement par la Maison des Jeunes, mardi soir sur le thème « Les sports aux U.S.A. » grâce à la bienveillance des services du centre culturel américain. Les organisateurs s'étaient efforcés de rassembler un certain nombre de films les plus variés concernant les sports. C'est ainsi que nous pûmes voir les démonstrations de Jesse Owen passé éducateur, des évolutions les plus acrobatiques de ski nautique avec ou sans ski. Une bobine nous promène à travers tous les sports étrangers, importés et adaptés des boules à l'escrime, en passant par la gymnastique. Nous pûmes apprécier les qualités techniques et athlétiques des basketteurs universitaires, les jeunes se livrant à des courses de

hors-bords et une partie disputée de football américain qui déclina l'enthousiasme de la salle. Peu comprises furent les règles expliquées du base-ball. Gageons que si un jour un English-Club se crée à Lézignan il aura de la difficulté à faire adopter ce sport. Dans un grandiose décor auquel nous habituons le western, nous assistâmes à l'achat du bétail à son élevage et au classique rodeo endiablé.

La soirée se termina par une note calme avec l'admirable présentation de l'art équestre et surtout du fameux escadron blanc de Vienne.

Les animateurs de la rue des Vosges qui ont décidé de nous promener en 1957 à travers le monde, ont bien réussi et voient leurs efforts éducatifs récompensés puisque une centaine de spectateurs assistaient à cette soirée.

La prochaine séance documentaire de la Maison des Jeunes qui aura lieu le 19 mars, nous transportera sur les rives de la Baltique.

Près de 500 poupées à l'Exposition de la Maison des Jeunes

Vendredi soir, les portes du 25 de la rue des Vosges s'ouvraient devant une magnifique exposition de poupées délicieusement habillées en costumes folkloriques.

Dans un chatoiement de couleurs qui surprend agréablement l'entrée, la salle de l'auditorium, merveilleusement agencée pour la circonstance, offrait aux regards éblouis des visiteurs près de cinq cents de ces ravissants jouets qui font la joie des grands et des petits.

Sont rassemblés là de précieux souvenirs de voyages et de séjours proches et lointains qu'une trentaine de Lézignanaise ont bien voulu confier à la Maison des Jeunes et auxquels ils tiennent particulièrement.

Les organisateurs de la rue des Vosges nous prient de les en remercier bien vivement.

De l'Espagne à la Norvège, de la Corse à la Bretagne, de l'Irlande à la Russie, presque tous les pays et provinces françaises sont représentés.

Même la célèbre « Vie Parisienne » de 1900, avec ses french-cancan, ses danseuses, figure en bonne place pour le plus grand plaisir des jeunes visiteuses et de leur maman.

Atti cours de la première heure d'ouverture, plus de cent personnes avaient déjà défilé devant ce mer-

veilleux paradis de poupées multicolores, ce qui laisse bien augurer du succès de cette exposition, dont le mérite revient en grande partie aux nombreuses bonnes volontés de la M. J. qui, avec M. Teulon, participèrent activement à sa confection. Car contrairement à ce qui arrive parfois, c'est une vingtaine de membres qui mirent « la main à la pâte ». C'est un joli succès que se plaisent à souligner les animateurs de la rue des Vosges.

Et l'on parle déjà de prochaines expositions de travaux féminins, de peintures, etc...



De toutes les tailles, les poupées russes ont retenu l'attention des visiteurs.



Nos garçons se sont intéressés aux gracieuses représentatrices de la Vie Parisienne et du French Cancan.



Devant ces merveilleuses ambassadrices des divers pays du monde entier nos petites Lézignanaise sont éblouies.



Petites et grandes s'extasiaient devant les magnifiques poupées qui garnissent l'auditorium de la Maison des Jeunes.

(Cliché Costesèque, Lézignan)

La Maison des Jeunes a réalisé une remarquable exposition de poupées folkloriques

La grande salle du premier étage de la Maison des Jeunes offre depuis hier un aspect bien séduisant. Parée de papier de couleurs vives, qui s'harmonise fort bien, elle est le théâtre d'une exposition de poupées, particulièrement ri-

Plus de 400 sujets

Les organisateurs de cette sympathique manifestation artistique et culturelle ont reçu un très bon accueil auprès des possédants de poupées folkloriques qui les ont mises pour quelques jours à leur

disposition, certainement deux semaines : Milles Berthou, Colombier, Tourner, Milhau, Fabregat, Mme Serre-Saury, Mme Amilla, Milles Bedos, Daffos, Reynis, David, Tallieu, Soucaille, Rouanet, Pradal Bruyère, M. Caverivière Julien, Lignères, Cambon, ont mis gracieusement leurs sujets à la disposition des organisateurs — sujets d'ailleurs tous authentiques.

La plupart sont les représentants des provinces françaises. Les pays étrangers : Espagne, Angleterre, Ecosse, Allemagne, Pologne, Russie, Hollande, Afrique, Japon, Italie, ont aussi leurs représentants. Un des tableaux les plus réussis est sans aucun doute la vie parisienne petites merveilles de bon goût et d'imagination. Cette floraison de costumes chatoyants typiques étagés sur un fond plus clair, le tout orné de plantes vertes est d'un esthétique très réussi.

L'exposition a connu, dès son ouverture, un succès prometteur auprès des grands, mais aussi surtout, faut-il ajouter, auprès des petits. Signalons, au passage, qu'elle est le fruit d'un travail collectif des jeunes du Conseil de Maison, mais aussi des animateurs moins jeunes.

— Indiquons aussi que l'exposition sera ouverte aujourd'hui, de 10 h. 30 à 18 h. 30 et demain à partir de 14 heures.

L'entrée est libre. Deux poupées récompenseront les gagnants de la loterie gratuite réalisée à cette occasion.



Ces jeunes enfants contemplant avec admiration le petit monde merveilleux et enchanteur des poupées de toutes les époques et de tous les coins du monde venues au rendez-vous.

(Photo Costesèque.)

La musique américaine et Lézignan

Pour les laborieuses populations de tous les beaux cantons ruraux de notre non moins beau pays, ces deux seuls mots de « musique américaine » évoquent, Dieu seul sait pourquoi, non plus le seul jazz dans sa forme la plus mélodique ou dans sa forme la plus abstraite, autant de branches essentiellement valables en elles-mêmes, mais bien et seulement un genre de cacophonie, auprès de laquelle la musique atomique de Schoenberg, dans ses pires difficultés est

amusette, l'enfant, à ses premiers cours de soifage.

Et pourtant... On oublie que les plus grands artistes mondiaux, depuis plus d'un siècle, ont trouvé leur véritable consécration en Amérique. On oublie et Stokowaky et Strawisky et tous ceux pars produits de notre vieille Europe, on oublie le fameux « Metropolitan Opera », terreur de tout ce qui dans le monde peut faire assurer son gosier, on oublie tout simplement que la vieille Europe, ne conservera, peut-être, un jour, qu'à Salzbourg, un clavecin que frapap Mozart, qu'à Venise, un orgue qui inspira Palestrina.

On oublie que n'ayant pu emporter toutes nos vieilles pierres comme dans « Fantôme à vendre », les Américains n'en ont pas moins un folklore, des compositeurs qui composent autre chose que des « ragtimes » ou des « rock and roll » et que la musique de film, pour ne citer que celle-là, compte d'incontestables talents, qui furent d'ailleurs ignorés lors de la conférence de mardi soir, que présenta M. Jacques Burdick à la Maison des jeunes de Lézignan.

Non savons quand même entendu de fort belles choses, le vieux hymne « The old Hendreth », la sonate en « ré majeur » de Reinacle, « Low Lands » chanté par Léonard Warre, du « Metropolitan Opera », précisément le « Tring Quartet n. 2 » de Virgil Thomson, bien connus, « Negro spirituals » bien sûr et « Cow-Boys Songs ». Malheureusement le public, comme dans toute manifestation culturelle dans notre ville, était assez rare, à l'exception de nos écoliers qui, un jour, relèveront bien le flambeau.

AU ROYAUME DE LA MUSIQUE...

Jeunes mélomanes lézignanaïls au concert sur l'évolution de la musique américaine.

(Photo Charré.)



Un coin de l'exposition des poupées folkloriques.

(Photo Costesèque.)

Jacques Burdick a évoqué les origines de la musique américaine

Jacques Burdick est un jeune professeur américain qui enseigne la civilisation américaine. Il parle avec une légère pointe d'accent américain, traitant un peu comme les gens du Texas, dont il est originaire.

Il a parlé avant hier soir devant un nombreux auditoire, composé surtout de jeunes, notamment de jeunes filles du collège Saint-André.

Jacques Burdick a délimité d'abord les différentes sources qui ont influencé la musique moderne

américaine, musique populaire, religieuse, chansons de cow-boys, negros-spirituals. On retrouve leurs influences mêlées dans la musique moderne américaine.

L'évocation de chaque genre fut l'occasion pour Jacques Burdick de passer des disques de chansons typiques (cow-boys, songs, negros-spirituals) et citer chaque fois des anecdotes amusantes qui se rattachent à l'histoire de ces chansons. Il évoque aussi les grandes figures de la musique américaine Aaron, Copland, Ives, etc...



Une assistance nombreuse était à la conférence sur la musique américaine donnée par J. Burdick (en médaillon).

(Photo Costesèque.)

Jules Ladoumègue sur la piste pour de nouveaux lauriers

Accueilli à la gare par les dévoués Baco et Caloni, Ladoumègue eut vite autour de lui un entourage d'admirateurs lézignanais. Ce fut d'abord au stade, où à la demande des présents, il donna une idée de son parfait entretien physique (car n'oublions pas qu'il a 47 ans) et de son aérienne foulée légendaire. Invité à donner son avis sur la piste et sur les techniques, il le fit de bonne grâce.

A 18 h. 30, grosse animation autour de la librairie Pioux, où il dédicace son livre *Dans ma foulée*. C'est la municipalité qui l'accueille ensuite par un vin d'honneur dans la nouvelle et coquette salle de la mairie. Autour de lui étaient rassemblés tous les dirigeants sportifs qui comptent notre ville du F.C.L. à la Patriote et plusieurs conseillers municipaux.

A 21 h. 15, à la Maison des Jeunes, M. Teulon nous présente Ladoumègue devant un auditoire de près de deux cents personnes.

Adoptant un style direct, le ton du dialogue, l'ex-champion entraîne dans le vif du sujet en évoquant la naissance de son amour pour l'athlétisme, que de problèmes, soulève la question du sport : amateurisme ou professionnalisme ? C'est là un faux dilemme.

En réalité, il y a deux classifications : d'une part, le sport de base, sport d'entretien du corps et d'autre part, le sport de compétition.

Si nous voulons tenir notre rang sur le plan international, il nous faut lutter à armes égales et pour cela faire un sérieux entraînement organique. Quand on pense au souci qu'apportent les Soviétiques, les Américains à la formation de leurs athlètes. Si nous ne voulons pas faire figure de parent pauvre à Melbourne, nous devons préparer sérieusement nos athlètes. Le sport nécessite actuellement un entraînement scientifique qui implique de ne pas avoir de contingences matérielles.

Ladoumègue s'est fait le porte-parole du renouveau athlétique français, il a confiance en la jeunesse pour l'avenir.

Il n'est pas de ceux qui reviennent sur le passé, mais de ceux qui bâtissent sur l'avenir.

Cet ex-champion considère que son devoir est d'apporter son témoignage et son expérience aux jeunes.

Un très beau film réalisé par Peuple et Culture nous donne un excellent aperçu des Jeux Olympiques d'Helsinki. Domage que l'exclusivité réservée à une maison américaine n'a pas permis aux Français de réaliser un film disposant de tous les moyens techniques.

Mieux vaut cependant un film recréant l'ambiance euphorique des Jeux même s'il est imparfait qu'un excellent film sur le plan technique, mais sans caractère.

Il était plus de minuit quand l'auditoire se dissipa.

Sans prétention, sans faire appel à sa popularité, Ladoumègue est venu apporter à Lézignan sa foi en l'avenir, sa compétence et son expérience. Puisse-t-on dans tous les secteurs trouver des hommes de la valeur de Ladoumègue pour apporter le témoignage vivant de leur expérience.

La culture sportive ne se sépare pas de la culture tout court, dont elle est une partie, comme la vie sportive elle-même est une partie de la vie réelle. Elle demande une prise de conscience, comme toute forme de culture qui exerce une action réelle sur l'individu.

Une fois de plus, grâce à la Maison des Jeunes et de la Culture, les Lézignanais ont pu apprécier un champion de valeur qui a soulevé un grand nombre de problèmes en laissant l'indépendance de choix aux auditeurs.

Un fidèle habitué du Cyclé.



Après avoir observé et conseillé les athlètes, LADOUMEGUE mène le train devant les jeunes Lézignanais. (Photo Costesque.)

AU COURS DE SA CONFÉRENCE A LA M. J. C. Ladoumègue a évoqué les grands problèmes du sport et de la jeunesse française



Après avoir observé et conseillé les athlètes lézignanais, Ladoumègue mène le train.

« Je vous parlerai un langage sportif, un langage du stade », et cette phrase traduit bien l'état d'esprit et le ton qu'a adopté cet ancien dieu du stade, qui a tenu un langage de copain à quelque 120 auditeurs venus, avant-hier soir, pour l'entendre à la Maison des Jeunes.

Débuts dans le sport

« J'ai toujours aimé, adoré le sport. Un jour, il (le sport) m'a sauté dans la rue et j'y suis allé... »

Orphelin de très bonne heure, Ladoumègue ne fut pas très gâté dans son enfance. Il effectua ses débuts dans une course foraine, et Juliette le « magre », comme l'appelaient ses copains, gagnait sa première épreuve grâce au concours de ses coéquipiers, qui plantés ses crocs dans les jambes du second. Artiques, empêchant ainsi tout retour impossible.

Face à l'athlétisme

« Mais, si la vie de ce sportif est passionnante, ce n'est pas pour nous raconter ses aventures personnelles qu'il est venu avant-hier... »

Il a une véritable adoration pour ce sport de vérité qu'est l'athlétisme : le

sport où l'homme doit se mesurer au temps, à la distance et dans lequel il ne peut jamais tricher. Cette discipline aussi, dans laquelle on peut toujours comparer.

« Mais alors que l'athlétisme a évolué dans beaucoup d'autres pays, j'ai l'impression qu'il nous a aujourd'hui un peu lâché et que nous n'avons pas suivi cette évolution. Une rencontre des pays de l'Est et de l'Amérique du Nord, et bientôt de la Chine. On se demande même si les petites nations pourront pratiquer bientôt aux « Jeux Olympiques » tout simplement... »

L'entraînement

« Les modes de préparation ont changé, et au travail physique s'est ajouté le travail organique et scientifique. On a souvent parlé du masque douloureux de Stopek, mais saviez-vous que ce rictus n'est provoqué que par une respiration haletante voulue (comme celle des chiens) ».

La réorganisation nécessaire en France

« Que ferions-nous si les Jeux Olympiques avaient lieu demain ? Ladoumègue est catégorique : « Nous ne nous défendrons pas ». Est-ce la faute à la jeunesse ? Non, à J'y crois, moi, en cette jeunesse, et je mets persuade que si on lui en connaît les moyens, elle brillera ». Il faut garantir au sportif par un relâchement, lorsqu'il quitte le sport actif, sa sécurité matérielle. Créons donc des professionnels du sport dont le métier sera précisément de développer le vrai sport, formons des centres de compétitions, lançons un climat nouveau... »

Et il termina en ces termes : « Moi qui n'ai plus que mon cœur à donner à l'athlétisme, je serais désolé si un jour la jeunesse française ne pouvait plus défiler aux Jeux Olympiques ».

LADOUMEGUE, HÔTE de LEZIGNAN et de la Maison des Jeunes

D'où naquit la venue de Ladoumègue à Lézignan ? D'un premier contact avec Narbonne et grâce à un petit circuit improvisé. Celui que tout le monde écoute à la radio le dimanche, celui qui fut l'idole des foules sportives et qui sut conserver sa sympathique popularité, s'incorpora fort intelligemment dans le cycle culturel de la Maison des Jeunes. Sport et culture sont deux mots qui vont absolument de pair. Nous avons déjà eu, il y a quelques années, une soirée sur les « Jeux Olympiques » avec Dumazedier, nous venons d'avoir Ladoumègue et les Jeux d'Helsinki. Littérature, science, art, sport, tout ce tient dans la vie sociale moderne, ce que souligna M. Teulon en présentant le conférencier.

Entrant dans le vif du sujet, adoptant le ton direct de la conversation, un style adapté aux jeunes, Ladoumègue évoqua sa venue aux sports, ses peines, ses efforts, ses entraînements, ses joies. Modestement, il évita de parler de ses victoires, de sa disqualification. Il posa le problème suivant : « Le champion français peut-il exister ? »

Dans un rapide tour d'horizon il montra ce qui se fait aux U. S. A., en U. R. S. S. et ailleurs. La « guerre du sport » étant ouverte pour les compétitions internationales, les

compétiteurs nationaux doivent être à la hauteur de leurs adversaires. Leur entraînement doit être moderne et pour cela scientifique, rationnel, organique.

Cela pose des problèmes, amateurisme ou professionnalisme ?

Ouvrant une parenthèse le champion divisa en deux le sport, d'une part sport de santé pour la masse, d'autre part sport de compétition.

En ce qui concerne ce dernier et à un certain stade, les pratiquants doivent être libérés des contingences matérielles. La France doit le comprendre si elle ne veut pas être complètement écrasée aux prochains Jeux.

Un excellent film sur les Jeux d'Helsinki tourné par le P. E. C. permit à l'auditoire de sportifs d'assister à de belles compétitions ; dommage que ce film comme celui de Debaye, qui nous avait été présenté l'année dernière ne disposa pas de moyens techniques suffisants, une maison publicitaire ayant acheté l'exclusivité.

La soirée se termina après minuit.

Dans l'après-midi Ladoumègue, sur le stade, avait non seulement donné quelques conseils aux athlètes présents, mais aussi l'exemple en donnant malgré ses 47 ans, un aperçu de sa foulée aérienne.

A 18 h. 30, à la librairie Hachette, il dédicaca plusieurs de ses livres.

Et, enfin, à 17 h. 15, il fut reçu avec tous les dirigeants sportifs, par la municipalité.

La Maison des Jeunes a su utiliser au mieux la présence du champion, merci au nom des jeunes et sportifs lézignanais.

HÔTE D'UN JOUR DE NOTRE CITÉ Jules Ladoumègue a étonné par sa fraîcheur athlétique

Arrivé peu après 15 heures, l'ancien champion du monde, Jules Ladoumègue, a immédiatement été pris en charge par les sportifs lézignanais. Aux sympathisants qui l'entouraient, il a parlé des grands problèmes de l'athlétisme et de l'effort à envisager.

Avec M. Condouret, un Lézignanais, qui fut avec lui sociétaire du C.A.S. G., il évoqua les années glorieuses. Très simple, bon enfant même, très direct et réaliste à la fois, Ladoumègue fut aussitôt entouré d'un profond sentiment de sympathie.

A 18 heures, au Moulin, il donna un aperçu de ses extraordinaires qualités athlétiques et de son merveilleux style, resté intact. Athlètes et spectateurs, entraîneurs et dirigeants, parmi lesquels on reconnaissait : MM. Amila, Jean-Pierre, Baco, Clottes, Piques et Ballester, ainsi qu'un grand nombre de jeunes, ont admiré cette foulée aérienne, ce style parfait de classe et d'équilibre, et l'étonnante vélocité de cet homme de 48 ans.

Si le visage a vieilli, le corps, lui, a conservé toute sa fraîcheur athlétique. Après cette démonstration tant attendue, l'ancien champion s'est consacré à un rôle d'éducateur et, une fois encore, il a prodigué des conseils très judicieux et corrigé bien des styles. Ladoumègue dédicaca ensuite son livre à la librairie Pioux avant d'être, vers 19 h. 15, l'hôte de la municipalité.

On remarquait à cette manifestation la présence de M. Richou maire ; de MM. Augé, Ouradou, adjoints ; de M. Soucaille, conseiller général, et des membres du Conseil municipal ; de M. Teulon, de la Maison des Jeunes, des

divers représentants des Associations sportives locales.

Après que M. le maire eût souhaité la bienvenue à ce grand champion et avoir souligné quel exemple il avait été et le restait, pour la jeunesse, les personnalités lézignanaises levèrent leurs verres à sa santé.



A la suite de quelques tours de piste, Jules Ladoumègue très entouré fait la leçon tout en marchant. (Cliché Costesque, Lézignan)

JEUDI SOIR, A LA M.J.

UNE PASSIONNANTE INCURSION DANS LES PROFONDEURS SOUTERRAINES AVEC LE SPÉLÉOLOGUE MORACHINI

Une certaine de personnes parmi lesquelles une forte proportion de jeunes étaient venues à la Maison des Jeunes pour écouter le récit passionnant de Jean Morachini.

Le conférencier aborda d'abord les généralités de la question pour familiariser l'auditoire avec le sujet et il entra ensuite dans l'essentiel de son exposé : l'exploration du Trou du Glaz dans les Alpes.

Cette exploration souterraine fut menée l'an dernier et elle est une des plus délicates que l'on puisse entreprendre. Le gouffre du Glaz est sans doute le plus difficile du monde à explorer (il comporte 18 km. de galerie et 2 km. de puits).

Pour cette entreprise Jean Morachini et ses compagnons mirent au point une nouvelle technique qui nécessita une grande résistance physique et nerveuse. Comme on ne peut pas rester longtemps immobile dans ces galeries où l'air ambiant est à 3 deg. et la température à 2 deg., il a fallu organiser une descente d'une seule traite (37 heures) ce qui on l'avouera n'est pas une mince performance. Il est vrai que l'expédition en était à sa 10^e année d'explorations.

Et la technique mise au point pour le gouffre du Glaz facilita l'expédition dans le gouffre Berger où pour la 1^{re} fois au monde on atteignit 985 mètres.

Le récit de ces deux expéditions fut accompagné de la projection de films pris dans des conditions vraiment très inconfortables et aussi de vues fixes qui permirent d'illustrer par l'image les diverses étapes de cette exploration souterraine qui viennent en aide à la science (zoologie, botanique, géologie, hydrographie et météorologie).

Jean Morachini et ses camarades éprouvent une véritable passion pour ce sport et consacrent leurs vacances à l'exploration de ce monde souterrain.

Cette conférence bien dans l'esprit de la Maison des Jeunes a côté de son but éducatif renfermait un côté documentaire et spectaculaire qui en a affermi le succès.

JEUDI SOIR, A LA M.J.

UNE PASSIONNANTE INCURSION DANS LES PROFONDEURS SOUTERRAINES AVEC LE SPÉLÉOLOGUE MORACHINI

Une certaine de personnes parmi lesquelles une forte proportion de jeunes étaient venues à la Maison des Jeunes pour écouter le récit passionnant de Jean Morachini.

Le conférencier aborda d'abord les généralités de la question pour familiariser l'auditoire avec le sujet et il entra ensuite dans l'essentiel de son exposé : l'exploration du Trou du Glaz dans les Alpes.

Cette exploration souterraine fut menée l'an dernier et elle est une des plus délicates que l'on puisse entreprendre. Le gouffre du Glaz est sans doute le plus difficile du monde à explorer (il comporte 18 km. de galerie et 2 km. de puits).

Pour cette entreprise Jean Morachini et ses compagnons mirent au point une nouvelle technique qui nécessita une grande résistance physique et nerveuse. Comme on ne peut pas rester longtemps immobile dans ces galeries où l'air ambiant est à 3 deg. et la température à 2 deg., il a fallu organiser une descente d'une seule traite (37 heures) ce qui on l'avouera n'est pas une mince performance. Il est vrai que l'expédition en était à sa 10^e année d'explorations.

Et la technique mise au point pour le gouffre du Glaz facilita l'expédition dans le gouffre Berger où pour la 1^{re} fois au monde on atteignit 985 mètres.

Le récit de ces deux expéditions fut accompagné de la projection de films pris dans des conditions vraiment très inconfortables et aussi de vues fixes qui permirent d'illustrer par l'image les diverses étapes de cette exploration souterraine qui viennent en aide à la science (zoologie, botanique, géologie, hydrographie et météorologie).

Jean Morachini et ses camarades éprouvent une véritable passion pour ce sport et consacrent leurs vacances à l'exploration de ce monde souterrain.

Cette conférence bien dans l'esprit de la Maison des Jeunes a côté de son but éducatif renfermait un côté documentaire et spectaculaire qui en a affermi le succès.

AU « TROU DU GLAZ » PAR LA PAROLE

Variants toujours les sujets de ces soirées la Maison des Jeunes et de la Culture nous invitait jeudi soir en compagnie d'une trentaine d'auditeurs à écouter M. Jean Morachini, cinéaste explorateur qui fit le récit de l'expédition du groupe « Climats et abîmes » au Trou du Glaz.

Depuis une quinzaine d'années, les spéleologues ont entrepris la prospection et l'équipement du Trou du Glaz, ces efforts et particulièrement ceux de Chevalier ont permis de voir le succès de 1955 où les spéleologues partis du « P 40 » ont rejoint le « Gueurs Mort ».

Cette cavité présente des difficultés particulières, air froid, eau à 2 degrés. Dans cette cavité une nouvelle technique spéleo a été mise au point. Contrairement aux autres expéditions qui en général sont nombreuses en équipiers, établissent des camps de base et restent longtemps sous terre, au Trou du Glaz les expéditions qui durent une quarantaine d'heure se font d'un trait avec de courts repos d'un quart d'heure et d'un bivouac de 3 heures.

C'est là aussi qu'a été expérimentée la technique de remontée des cascades par le système des mâts en éléments qui s'emboîtent.

Avec humour et foi en ce sport, M. Morachini après avoir fourni quelques données générales sur la spéleologie parla du Trou du Glaz.

D'excellentes projections en couleurs permirent de situer les extérieurs du gouffre, mais aussi les cavités.

Deux films fournirent un témoignage vécu et pris sur le vif sans « chiqué » sur cette expédition, prises de vues excellentes aux dires des personnes compétentes d'autant plus qu'il n'est pas facile de faire du cinéma quand il faut faire suivre une batterie de 37 kilos durant une centaine de mètres de ramping, ou quand il faut porter des charges de 40 kilos.

Le conférencier termina la soirée en parlant de l'expédition au « gouffre Berger ».

Un habituel du cycle culturel.

Spéléologie convaincante

Il est des spéleologues comme de tout être humain, certains ne percent qu'au côté publicitaire de l'expédition, d'autres aux avantages directs, mais le plus grand nombre heureusement pensent surtout à l'esprit d'équipe, à la volonté et à la joie de la découverte.

Jean Morachini, qui vint jeudi soir présenter devant une centaine d'auditeurs le récit de son expédition au trou du Glaz, est de ceux là.

Très discrètement, modestement et sans prétentions, il sut évoquer avec humour et enthousiasme l'expédition, enthousiasme qu'il communiqua à l'auditoire.

Passer trente-sept heures sous terre, vaincre la nuit, l'eau, les dénivellations, les cascades, les châtiments, n'est pas à la portée de tout le monde et nécessite de la volonté et de la persévérance. C'est grâce à un esprit d'équipe que semblable exploit est possible. Quinze années de prospection, d'équipement préalable virent leur couronnement dans le record battu.

Le conférencier présente de très belles photos en couleurs, des extérieures mais aussi des salles et galeries intérieures, projections fort agréablement harmonisées et commentées.

Deux films pris sur le vif et dans l'action, malgré toutes les difficultés que présente le transport d'un matériel pesant, les nécessités de travail d'équipe et des mesures de sécurité nous donnèrent une excellente vue des difficultés de l'expédition.

Excellente soirée qui se termina aux approches de minuit par de longs applaudissements.

Exposition de peintures

La Maison des Jeunes et de la culture a présenté une exposition de peintures et de dessins, dont la qualité fait honneur et aux exposants et à ceux qui, par tous les moyens dont ils peuvent disposer (d'ailleurs très limités), répandent autour d'eux le sentiment du beau et du bien. Il faut constater pourtant que ces efforts méritoires laissent encore trop d'indifférents. Mais il y a à Lézignan et dans la région assez de gens qu'intéressent les manifestations artistiques pour que les visiteurs soient venus nombreux apporter leurs encouragements aux exposants.

A. Pamiers fait des marines et des paysages fortement colorés; Pierre Griffe des paysages, un intérieur de vigneron languedocien, une nature morte et un portrait de jeune homme expressif; Miro Ferrà une vue cavalière de son village et de gracieux visages de jeunes filles, une scène de chasse amusante.

Gotze nous offre des portraits, des paysages et des reproductions de sujets religieux très consciencieusement faits.

Schenebellem présente des aquarelles habilement traitées et de bon goût, mais ses cadres prêtent à révision.

Louis Fil des vues de Narbonne bien prises et un portrait d'homme hollywoodien.

Mlle Lasserre des paysages de chez nous; ses sujets sont bien ensoleillés; ses dessins noir sur blanc sont incisifs.

Henri Homps expose des paysages méridionaux, bien peints, mais qui, certainement, gagneraient à être plus lumineux.

M. Castan présente des marines d'une subtile observation; il peint des tons changeants et chatoyants de la mer et des étangs; les barques de pêche aux couleurs vives jettent une note harmonique. Le charmant profil féminin qui se trouve au milieu de ses œuvres est remarquable par son dessin précis et la luminosité de la couleur.

Après le jeune peintre Calvet, étudiant de l'Ecole nationale des beaux-arts à Paris, dont le vigoureux talent s'est révélé à la Maison des Jeunes de Lézignan, nous avons la joie d'y trouver un autre jeune talent qui prendra aussi à l'Ecole nationale, auprès de Calvet, une place parmi les meilleurs. Par son portrait ses paysages, sa danseuse et ses natures décoratives, Enjuntas mérite nos éloges.

1960 (30)

Discussion très ardente au sujet de Jules Verne

C'est avec un peu de retard qu'a débuté, mercredi soir, à la Maison des Jeunes, la « cassez-débat » donnée par M. Laurent, directeur d'école à Narbonne, sur Jules Verne, l'auteur d'anticipation, dont les œuvres ont inspiré les dessins d'enfants actuellement exposés à la Maison des Jeunes.

M. Laurent s'employa tout d'abord à décrire le personnage de Jules Verne et sa vie, qui fut celle d'un aventurier privé d'aventures.

Le fil conducteur que suivit en général M. le docteur Laurent ressemblait dans cette question : « Les prophéties de Jules Verne se sont-elles vérifiées ? »

Par des projections des anticipations de Jules Verne et des réalisations du XX^e siècle le conférencier essaya de mesurer les rapports qui existent entre les prévisions de Jules Verne (considéré à son époque comme un anticipateur et que nous jugeons seulement aujourd'hui comme un homme hardi).

Jules Verne avait aussi des héros qui ont suscité des vocations, en particulier la grande préoccupation des hommes du XX^e siècle : « Le voyage dans la lune ».

Le débat qui s'ouvrit autour du personnage de Jules Verne et de ses œuvres fut extrêmement passionné et controversé. Après avoir évoqué les personnalités d'un autre anticipateur, Wells, la question fut posée de savoir si Jules Verne était un anticipateur ou un romancier.

La conclusion, qui semble d'ailleurs la plus logique et qui rassembla tous les suffrages, fut que Jules Verne fut un agréable romancier, un homme qui a su faire rêver beaucoup de jeunes. Enfin, le dernier thème de la discussion gravita autour de la définition de l'homme d'aventures, aventuriers de Jules Verne ou modernes aventuriers qui sortent avant tout des explorateurs scientifiques.

A LA MAISON DES JEUNES AUTOUR D'UNE CONFERENCE

Jules Verne avait attiré mercredi soir, à la Maison des Jeunes, une quarantaine de jeunes et moins jeunes. M. Georges Laurent, directeur d'école de Narbonne, nous présenta, aidé de quelques jeunes Narbonnais, un débat sur ce grand prophète de la science, grand Français. Aucune nation ne semble pouvoir lui opposer un rival en son domaine.

Optimiste, Jules Verne l'est au suprême degré, contrairement à d'autres écrivains d'anticipation.

Wells, désespéré et sinistre, en plait pas aux jeunes.

Né à Nantes, dans une ambiance de marine et de géographie, il débute comme écrivain, mais il rencontre Hetzel, le grand éditeur, qui le lance dans le genre récits de voyages.

Même dans ces récits d'anticipation scientifique, Jules Verne demeure avant tout un écrivain et commet de nombreuses erreurs sur le plan scientifique.

Jules Verne n'a pas voulu anticiper, mais simplement faire des romans, avec quelque invention nécessaire à l'intrigue, et c'est nous, qui, aujourd'hui, retrouvons dans son œuvre des préfigurations du monde moderne.

De Casteret à Bombard, à ceux du « Kou-Tiki », nombreux sont ceux qui ont été influencés par Jules Verne.

Quelques projections, dues à M. Praclas et M. Maxard, illustrent l'exposé.

Un débat retient, durant plus d'une heure les auditeurs intéressés. Une exposition de dessins d'enfants, sur le thème de Jules Verne, vient illustrer fort heureusement l'exposé. Une heureuse

initiative, une excellente conjugaison de moyens ont permis à la Maison des Jeunes d'honorer, peut-être un peu tardivement, le cinquantenaire de la mort de Jules Verne.

Remercions en bloc tous ceux qui ont contribué à cette soirée réussie.